

1152 M-22625-1-1
BIBLIOTHEQUE MUNICI
1210 EST SHERBOOKE
MONTREAL 24 P.Q.



la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS
FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Vol. XXXIV — No 12 — Montréal, le 8 juin 1967



Lundi le 11 juin se tiendront les élections dans la plupart de nos commissions scolaires. Pour la première fois cette année, dans le Québec, les pères et mères d'enfants de moins de 18 ans, les épouses des contribuables propriétaires s'ajouteront aux électeurs habituels des commissions d'écoles. Pour la première année, les épouses des contribuables propriétaires sont éligibles à la fonction de commissaire d'école.

(Photo: Office national du film)

Messieurs les candidats, des précisions !

(lire en page 3)

Régie du lait - en vertu de quelle loi ?

Lors d'un bref séjour dans la province de Québec, la semaine dernière, le ministre fédéral de l'Agriculture a annoncé que le gouvernement d'Ottawa projette la mise en train d'une Régie fédérale du lait s'étendant aux deux grandes provinces centrales.

Au cours d'une assemblée politique tenue à Knowlton, dans le comté de Brome, M. Hamilton aurait manifesté son intention d'instituer une telle régie, en collaboration avec les gouvernements du Québec et de l'Ontario. D'après les maigres rapports à nous parvenir de cette déclaration, le principe d'une Régie fédérale du lait aurait été accepté par les gouvernements des deux provinces en cause.

On sait que c'est le désir du gouvernement de Toronto d'établir un Office provincial de mise en marché du lait auquel serait confié la vente de tout le lait produit dans cette province, quel que soit l'usage qu'on en fasse. La vente unifiée simplifierait l'application d'un régime de mise en commun des prix à l'égard de

toutes les classes de producteurs. A maintes reprises, le ministre ontarien de l'Agriculture a annoncé que les producteurs laitiers seront appelés à se prononcer sur le sujet par un référendum tenu d'ici la fin de 1962.

De son côté, le gouvernement du Québec paraît orienter sa législation laitière dans le même sens; avec quelques variantes peut-être, mais les deux provinces semblent engagées dans une voie parallèle conduisant éventuellement à une action commune.

Absence de loi

Depuis un an, le ministre fédéral de l'Agriculture a maintes fois déclaré que le règlement du problème laitier était la responsabilité première des deux provinces qui produisent 70% de tout le lait au Canada. Entendez-vous sur des mesures concrètes d'action commune et nous verrons à vous libérer des excédents de lait comme nous avons libéré l'Ouest de ses excédents de blé, a répété M. Hamilton aux fermiers laitiers depuis douze mois.

La régie promise par le Ministre à Knowlton est, à n'en pas douter, l'organisme auquel il songe pour remettre en ordre l'industrie laitière du pays et en corriger tous les maux. Il n'en reste pas moins vrai que les deux seules initiatives dans ce sens ont été prises jusqu'à présent par les gouvernements de Québec et de Toronto.

Selon des personnes bien au fait de la question, toute collaboration entre provinces pour ordonner et normaliser la vente d'un produit donné exige une législation fédérale. Sans une telle législation, impossible, dit-on, de songer à instituer des offices de vente à l'échelon interprovincial ou national. Sauf erreur, il n'existe présentement aucune législation — pas même un semblant de législation — dans ce sens.

Point d'interrogation

M. Hamilton est peut-être sincère et sérieux en annonçant la mise en train d'une Régie fédérale qui viendrait se superposer aux offices provinciaux du Québec et de l'Ontario. Mais il paraît infiniment plus sincère et sérieux s'il pouvait appuyer sa promesse en précisant: Nous avons adopté une législation qui prévoit la formation d'une telle régie; nous sommes donc en mesure de passer à l'action dès que les provinces en cause rempliront les conditions voulues. Mais tel n'est pas le cas.

Les fermiers laitiers sont, de ce fait, excusables de se poser des points d'interrogation à la suite de la déclaration ministérielle de Knowlton.

Autre déclaration

Soulignons, en terminant, que d'autres projets du Ministre annoncés, toujours à Knowlton, se prêtent à des points d'interrogation. L'un de ceux-là a fait le sujet de commentaires à l'Assemblée législative du Québec la semaine dernière: l'utilisation du comté de Brome comme région-pilote pour l'application de la Loi fédérale sur la remise en valeur des terres et l'aménagement des régions rurales.

Il est vrai que M. Hamilton y a mis les précautions oratoires, mais les faits suivants semblent

justifier les remarques faites en haut lieu, à Québec, en marge de cette déclaration: 1) ces projets d'aménagement doivent être précédés d'une entente fédérale-provinciale; or, d'après des renseignements très dignes de foi dans la Capitale provinciale, le gouvernement du Québec n'a encore reçu, et encore moins signé, aucune formule ou semblant de formule d'entente fédérale-provinciale; 2) après signature d'une entente préliminaire entre les deux parties en cause, c'est aux provinces qu'il appartient de proposer l'exécution conjointe de projets d'aménagement bien dé-

terminés, sans quoi le gouvernement fédéral peut et doit refuser toute contribution financière; 3) les documents officiels prouvent, hors de tout doute, que le fonds de \$50 millions destiné à l'aménagement de territoires d'ici trois ans n'a pas été voté non plus qu'adopté par les Chambres; les communiqués officiels du ministre fédéral de l'Agriculture ont soin de préciser, en effet, que l'allocation de cette somme globale à des projets d'aménagement a été décidée "sous réserve de l'approbation du Parlement," c'est-à-dire du Parlement qui sera élu le 18 juin.

Les expositions réussiront-elles à former un circuit?

L'Association des Expositions Agricoles de la Province s'est réunie à l'Exposition Provinciale au début de mai sous la présidence de M. Jean Alarie de l'Exposition de Trois-Rivières. Rappelons pour la forme que cette association groupe toutes les expositions régionales de la province, les expositions de comté les plus progressives et qu'elle est ouverte à toutes les expositions intéressées.

Le projet d'établir un circuit d'expositions est revenu sur le tapis et plusieurs expositions ont décidé d'aller de l'avant. On sait que tels circuits permettraient aux expositions de recevoir plus d'exhibits itinérants et de toucher de meilleurs prix de carnavaux, mais, car il y a toujours un mais, aux dépens d'un peu d'individualisme, car de tels circuits présupposent une entente légale entre les expositions pour engager les spectacles, et des conditions semblables à offrir aux exhibits itinérants du commerce, des ministères et des associations de producteurs.

M. Vincent Lanouette, gérant de l'Exposition de Victoriaville et vice-président de l'Association, explique ensuite le concours de conduite de tracteurs organisé pour les Jeunes Agriculteurs notamment aux expositions de Victoriaville et de Québec. A cause de la mécanisation des fermes, ce genre de concours se répand rapidement et ils seront bientôt aussi communs que les expertises de bestiaux. On peut même dire que les expositions et les programmes des écoles sont en retard dans ce domaine puisque la mécanisation intensive de la province date de la dernière guerre, soit plus de 15 ans. Mais il fut un temps où il suffisait de parler de mécanique pour être étiqueté adversaire de l'élevage et ennemi de l'agriculture.

On a discuté également de l'uniformisation des règlements sanitaires. Un texte a été préparé couvrant les animaux exposés et les troupeaux d'où ils proviennent. Reste à savoir s'il sera adopté par tous et surtout si on l'appliquera avec fermeté.

On a aussi passé en revue l'aide reçue des ministères, autres que ceux de l'Agriculture sous forme de subventions, de kiosques et de démonstrations. Les expositions auraient certes tout à gagner à explorer avec le Conseil des Arts les possibilités d'encourager les talents artistiques naissants sous forme de concours, d'expositions et de festivals.

Chacun a parlé, également de ses nouveautés, car si on ne peut pas tout chambarder chaque année, il faut changer au moins quelques points-virgules, quand même ce ne serait que pour satisfaire la publicité. Remarquons bien cependant en passant que chaque année il n'y a pas plus que 5% du programme qui peut être changé. Et en parlant de changement, on est venu à parler des médiums d'annonces: tracts, panneaux... etc., à se demander lesquels étaient les plus importants, comment le budget de publicité était divisé entre eux. Puis on a parlé des restaurants, qui les tenait, à quelles conditions, qui fixait les prix de vente, s'il y avait des droits exclusifs. On a aussi appris que la plupart des étales servent au remisage des autos durant l'hiver à des prix très variables, (trop même) et certains locataires vont avoir des surprises désagréables l'hiver prochain.

Les membres ont même été invités à un moment donné à jouer les "tireuses de cartes" et à deviner ce que feraient les associations d'élevage si elles percevaient les subventions actuellement accordées aux expositions pour tenir des concours. Recommanderaient-elles les mêmes concours, à autant d'expositions, avec autant de sections; consacreraient-elles autant d'argent aux concours en regard de leurs autres besoins. C'était là pure gymnastique mentale qui en a surpris plusieurs, mais il est bon de temps à autre de s'y livrer afin de ne pas perdre de vue la valeur et le coût réel des politiques utilisées.

La diversité même des sujets traités lors de cette réunion montre un peu à quoi doit s'attendre une société d'agriculture qui

veut tenir une exposition même purement agricole. Le gros de ses dépenses est pour les concours agricoles, mais le gros de son temps est passé à résoudre deux problèmes: "comment attirer la foule? comment joindre les deux bouts?" Il n'est pas surprenant que les Sociétés d'Agriculture n'ont pas pu jouer tout le rôle qu'on attendait d'elles et qu'il ait fallu leur adjoindre des cercles d'élevage, des clubs de jeunes, des groupements d'étude (UCC) ... et qu'on songe à former, toujours indépendamment d'elles, des comités locaux et régionaux d'orientation rurale. Les Sociétés d'Agriculture ont-elles sacrifié aux expositions. Vraiment-elles ce sacrifice?

L'Association des Expositions Agricoles

OFFRE D'AGENCE

Revenus possibles \$12.000, par année. Un seul agent par comté sera choisi. Equipement nouveau pour la ferme, exclusif, sans compétition, opportunités illimitées pour l'avenir. Cette agence est disponible immédiatement et pour l'obtenir, il suffit de connaître le territoire et les cultivateurs de votre comté, puis disposer d'un montant comptant de \$2.000, pour l'inventaire et la franchise de distribution. Expérience préférable, mais pas nécessaire. Pour obtenir renseignements et entrevue dans votre région, faire application dès maintenant en mentionnant quelques détails sur vous-même à :

Directeur des Relations Extérieures
Case 58
515 Viger, Montréal, Qué.



Les meilleures machines pour le Québec

Les meilleures conditions

EN VEDETTE CE MOIS-CI

RÂTEAU ACROBAT VICON - LELY

3 positions
3 râteliers dans 1 grande économie

- pour râtelier de côté
- retourner les andains
- étendre rapidement
- fonctionnement simple et commode
- démonstration et nouveau catalogue complet sur demande

TRUCK & TRACTOR
975 boul. Ste-Elizabeth
Laprairie - OL. 9-5966

Plusieurs belles et bonnes terres

PARFAITEMENT EQUIPEES — RENDEMENT IMMEDIAT

OFFERTES EN VENTE PAR LE SERVICE IMMOBILIER

DE LA

CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL DE JOLIETTE

421, De Lanaudière - Téléphoner : PLateau : 6-8191

UTILISEZ NOS SERVICES ILS CONDUISSENT AU SUCCES

En dehors des heures de bureau, téléphoner : PLateau : 3-3206



"Ben, écoutes 'man, j'ai eu assez d'travailler avec la fourche pour les foins toute la journée; j'peux ben m'passer d'la fourchette pour une fois, non?"

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDEE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR : Paul-Henri Lavoie, b.s.a.

SECRETAIRE DE LA REDACTION : Jacques Laliberté



Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement : 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00



Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

DEPUIS le début de la présente campagne électorale, nous suivons de près les manifestes des partis politiques ainsi que les déclarations de leurs principaux porte-parole afin d'y déceler les programmes agricoles des différents partis qui sollicitent l'appui de l'électorat. Notre métier nous impose un tel devoir. Il n'est pas toujours agréable à accomplir, croyez-le. Il faut franchir une avalanche de déclarations et une multitude de mots, toujours les mêmes, pour y dénicher un certain nombre d'idées, toujours les mêmes et toujours assez générales pour ne pas compromettre personne. Nous trouvons là l'illustration la plus parfaite de l'art de la politique : il faut laisser tout espérer sans s'engager dans les précisions ! Ainsi, une fois au pouvoir, la liberté d'action est plus grande.

De bons prix, de bons débouchés, crédit plus généreux et plus facile, subsides plus élevés, etc., tous ces mots se retrouvent sur toutes les lèvres des orateurs politiques. En pratique, qu'est-ce que cela signifie ? Surtout lorsqu'on connaît la difficulté de diriger les prix agricoles, la complexité du problème des marchés étrangers, l'état chronique de la surproduction de certains produits, etc., on demeure perplexe devant la facilité avec laquelle nos hommes politiques règlent tous les problèmes pendant les élections. Et après ?

Nous connaissons assez bien les règles du jeu électoral pour

ne point nous scandaliser de tout ce que nous lisons et entendons. Pourtant, nous réclamons un peu plus de décence. Et surtout de plus grandes précisions. Les hommes politiques devraient non seulement définir les objectifs qu'ils croient pouvoir atteindre, ils devraient également indiquer comment ils entendent réaliser ces objectifs. L'électeur pourrait ainsi mieux mesurer le réalisme des promesses qu'on lui fait. La solution des problèmes agricoles n'a guère bénéficié de la surenchère électorale. Au contraire, certains problèmes en ont été aggravés. Pourquoi ne pas diminuer la surenchère et y substituer plus de précision, aussi bien sur les objectifs que sur les moyens de les réaliser ? Tout le monde y gagnerait.

Un autre point que nous notons est la longue liste des problèmes. Certains sont d'ordre très secondaire; d'autres ne sont que des conséquences de situations qui, elles, sont complètement ignorées. Comment corriger les conséquences d'une cause que l'on ignore ou que l'on feint d'ignorer ? Il faudrait que l'homme politique s'appliquât à hiérarchiser les problèmes et à s'attaquer aux principaux et aux plus fondamentaux d'entre eux. Jusqu'ici, à ce point de vue, il faut reconnaître que l'Ouest semble mieux servi que l'Est. Nous avons lu des discours politiques prononcés dans les Prairies. Ces discours attaquaient les problèmes de base et proposaient des solutions passable-

ment détaillées. Nous n'avons encore rien lu de semblable sur les problèmes agricoles de l'Est. Peut-être cela viendra-t-il.

EN attendant, énumérons quelques problèmes agricoles de l'Est qui devraient faire l'objet de déclarations précises des chefs politiques :

1) Le problème du soutien des prix laitiers. On parle de régie des produits laitiers, du subside à la consommation du beurre, mais notons une absence de politique globale. Par exemple, comment entend-on résoudre le problème des surplus laitiers chroniques tout en maintenant un régime convenable des prix ?

2) L'un des meilleurs moyens de consolider l'agriculture de l'Est est d'y favoriser le développement des productions animales. Présentement, le problème de l'approvisionnement et des prix des grains de provende — les deux sont liés — constitue un sérieux handicap pour les producteurs de l'Est. Dans ce domaine, l'Ouest y gagne encore. Alors que préconise-t-on pour que le système de mise en marché des grains de provende au pays protège aussi bien le producteur de l'Est que celui de l'Ouest ? Voilà une question intéressante.

3) Le gouvernement fédéral a institué une politique générale, ce qui peut s'admettre, mais les crédits promis sont réduits, soit \$50 millions pour les trois prochaines années pour tout le pays. C'est décidément

trop peu. Le démarrage sera lent et restreint. Il n'est pas tout de se déclarer favorable à une telle politique, encore faut-il que l'électeur sache l'ampleur qu'on a l'intention de lui donner.

4) Le développement du Marché Commun Européen risque de poser de graves problèmes de débouchés à l'agriculture canadienne, surtout si l'Angleterre décide d'y adhérer. Nos hommes politiques croient-ils que la récente fondation de la Banque des Vivres va suffire à absorber nos surplus de produits alimentaires ? Ne devrions-nous pas plutôt repenser totalement nos programmes d'exportation de vivres ou de dons aux pays sous-alimentés ? Il n'est pas tout de promettre de meilleurs débouchés au moment où nous avons de grandes chances d'en perdre quelques-uns. Il faudrait aussi exposer comment nous entendons conserver ceux que nous avons déjà et conquérir ceux que nous n'avons pas encore.

NOUS pourrions allonger cette liste. Nous nous limitons à quatre problèmes seulement en invitant l'électeur à étudier les déclarations des hommes politiques sur ces quatre points. Ils touchent à quatre aspects fondamentaux du problème agricole de l'Est. Que propose-t-on pour les résoudre ? La réponse appartient aux hommes politiques.

Louis-Philippe POULIN

la terre des champs
PAR D. E. GRANDPRÉ

Sous-emploi vs chômage

La recensement de l'an dernier montre une diminution d'au-delà de 94.000 dans le nombre de fermes au Canada. Proportionnellement, la baisse a été considérable dans les provinces atlantiques ou maritimes. Au Québec, il y a reculé de 22 pour cent, ce qui laisse un total inférieur à 96.000 fermes comparativement à près de 123.000 en 1956.

Même si la définition du mot "ferme" varie d'un recensement à l'autre et peut grossir la différence réelle dans le nombre d'unités agricoles, il reste que le gros de la différence est imputable aux départs. Le nombre de fermes abandonnées dans tous les coins du pays et du Québec est la pour nous le rappeler. Et si l'on estime à cinq ou six le nombre de personnes par ferme délaissée, on en arrive vite au chiffre peu rassurant d'un demi-million près de personnes déplacées. Que faut-il penser de ce phénomène de migration vers les villages ou vers les grandes et petites villes — phénomène perpétuel, il est vrai, mais grandement accéléré ces dernières années ? Est-ce pour le mieux ou pour le pire ? Telle était la question posée à la fin de la dernière chronique. Pour y répondre d'une fa-

çon précise, il faudrait procéder à un relevé des ex-fermiers et de leur famille afin de savoir s'ils sont en posture meilleure ou pire qu'hier ? Afin de savoir encore si leurs enfants sont ou seront assurés d'un avenir convenable dans leur nouveau milieu. Sauf erreur, c'est là un aspect social du problème agricole dont on se préoccupe fort peu.

C'est pas fini

Ceux qui restent bénéficient ou bénéficieront avec les années des départs — on l'espère du moins économiquement parlant, le revenu total tiré de l'agriculture étant réparti sur un nombre moindre de familles. Mais comment se tirent d'affaires les familles qui sont démenagées ? Quel sort attend celles qui déménageront d'ici le prochain recensement ? Quel accueil a fait ou fera l'industrie à ces nouveaux venus ? Comment les a-t-on préparés à leur nouveau genre de travail ? Quelles mesures a-t-on prises ou entend-on prendre pour les guider, les orienter vers un emploi nouveau et convenable de leurs bras ou de leur cerveau ?

Il vaut la peine de poser la question, non seulement au passé, mais au futur également puis-

que, paraît-il, les déménagements se continueront encore quelques années. D'après un professeur éminent en agriculture, les cultivateurs canadiens augmenteront d'un bon tiers la production agricole totale d'ici une quinzaine d'années, cette augmentation coïncidant avec une réduction de 16% du nombre de fermes et de 20% de la main-d'oeuvre présentement affectée aux travaux de la ferme.

Un "sous-emploi"

A quoi il faut joindre le témoignage d'un économiste de grande réputation. A son avis, il s'écoulera encore une vingtaine d'années avant que la population canadienne augmente assez pour équilibrer l'offre et la demande de produits agricoles, équilibre qui ferait de la ferme une entreprise rentable ou vraiment payante. D'ici là, ajoute le même économiste, le Canada pourrait soustraire à l'agriculture de 15 à 25 millions d'acres de ses terres arables les moins fertiles, et cela sans inconvénient.

D'aucuns emploient le terme "sous-emploi" pour décrire le problème agricole de nos jours, illustré par la diminution du nombre de fermes. Sous-emploi soit du sol, soit du cultivateur lui-

même : du sol si l'exploitant n'a pas les connaissances voulues pour le mettre en pleine valeur; sous-emploi du cultivateur si la terre est naturellement dénuée de la fertilité voulue ou si la ferme est trop petite pour fournir à sa famille les revenus essentiels à un niveau de vie convenable.

Terme ironique

L'expression "sous-emploi," il faut en convenir, revêt un aspect assez ironique en un temps où sévit le chômage dans nombre d'industries et de familles. Qu'est-ce que le chômage sinon l'absence ou le manque d'emploi ? Le chômage signifiant pas d'emploi du tout, on est naturellement porté à dire : Le sous-emploi agricole est encore préférable à pas d'emploi du tout !

Point de vue intéressant à confronter avec l'article tout récent d'un rédacteur du "Lethbridge Herald" intitulé : "Quelle grandeur doit avoir la ferme ?" Citons-en quelques passages en guise de conclusion, sans pour cela prôner un retour à l'agriculture de temps révolus... Histoire de montrer combien vite s'oublie les expériences d'hier !

Rappel tragique

On parle beaucoup de l'exode des campagnes vers les villes, écrit l'auteur de l'article. Plusieurs se demandent si la ferme familiale ou tout au moins la petite ferme est condamnée à disparaître pour faire place à la grande exploitation ?

Quelle grandeur aura la ferme de demain ? Dans quelles mains passeront les fermes jugées trop petites ? Entre-temps, que fera-

ton des gens qui déménagent vers les villes ? Où trouveront-ils du travail ?

A la suite de ces questions, l'éditorialiste du quotidien de l'Alberta poursuit : "Nous avons encore bien vif à l'esprit le souvenir des sombres années '30; du chômage industriel généralisé dans les grandes agglomérations urbaines. A cette époque, les gouvernements encourageaient l'exode des chômeurs urbains vers les fermes; ces derniers étaient assurés d'y trouver nourriture, vêtements et gîte; en outre, d'y gagner parfois \$5 par mois durant l'hiver."

Un bien précieux

"Certains cultivateurs, il est vrai, recevaient du "secours." Mais avec une ou deux vaches, quelques porcs et volailles aussi bien qu'un jardin potager, ces fermiers étaient en mesure d'assurer le gros de leur subsistance tandis que, dans les villes, les chômeurs devaient attendre la "soupe" à la queue leu leu.

"Il y a, de nos jours, une forte tendance à ridiculiser la ferme dite familiale ou petite ferme. Elle est démodée, dit-on, appelée à disparaître. Mais quand viennent les récessions, avec une proportion de 8 à 9% des citoyens en chômage pendant l'hiver, la ferme familiale a, pour nombre de gens, l'aspect d'un bien précieux... Et le fermier qui l'occupe continue de pourvoir à ses propres besoins sans retirer de chèques d'assurance-chômage."

"Ne comptons pas encore la ferme familiale comme "finie." Examinons d'abord quel sort réserve l'avenir aux ouvriers de l'industrie."

Les comités

LE TRAVAIL EN COMITÉ: ESPRIT ET MÉTHODES

par Claude RYAN, secrétaire national de l'Action catholique canadienne et ex-président de l'Institut canadien d'éducation des adultes

Leçon :
24

FAUT-IL RECOURIR A UN EXPERT?

"Je ne cesse d'être frappé par l'ignorance incroyable de ma branche, voire de ses données les plus rudimentaires, dans laquelle vivent mes collègues les historiens, mes connaissances les hommes d'Etat, mes amis les hommes d'affaires."

J.-R. Oppenheimer, physicien américain.

Plusieurs comités sont appelés à toucher à des problèmes qui, tôt ou tard, par un aspect ou l'autre, dépassent la compétence immédiate des membres du comité. Par exemple, un comité se forme pour l'étude du problème délicat de l'insertion des agnostiques dans notre système d'enseignement, pour l'organisation d'une enquête sur les effets du chômage au sein de la population d'une région donnée. Très tôt, ces comités sont aux prises avec des difficultés d'ordre juridique, économique et sociologique qui nécessitent de toute évidence le recours à une aide extérieure.

Dans de telles situations, deux attitudes extrêmes doivent être évitées:

1—Plusieurs membres sont portés, dès que surgit la moindre difficulté, à se laver les mains en criant à la nécessité de recourir à un expert. N'ayant pas l'esprit de travail et de recherche, ces membres croient tout résoudre en allant frapper à la porte d'un juriste, d'un avocat, d'un sociologue.

2—D'autres membres sont portés, au contraire, à minimiser les difficultés et à tout entreprendre eux-mêmes. Ils ne savent pas mesurer les obstacles qui les attendent. Professant une confiance un peu primitive en leurs propres qualités, ils se défient des spécialistes et fuient ces derniers comme la peste. Pour eux, la pire hérésie serait d'ouvrir l'accès du comité à l'un de ces spécialistes.

Le problème du recours à des experts se pose de plus en plus fréquemment, à cause de la complexité croissante des questions soumises à l'attention des comités. Cette aide extérieure peut être très précieuse pour le progrès du comité; elle peut aussi être stérilisante.

Nous voudrions examiner à quelles conditions le recours à une aide spécialisée peut être utile dans la vie d'un comité. Nous verrons successivement les motifs qui peuvent justifier le recours à un expert, les conditions générales qui doivent se réaliser pour que le recours à un expert soit fructueux, et enfin les attitudes à observer de part et d'autre, soit de la part du comité et de la part de l'expert.

Pourquoi recourir à un expert?

Nous entendons par expert une personne versée dans une discipline dont la maîtrise s'acquiert habituellement par des études supérieures, ou encore par une longue expérience. Un expert en construction est une personne qui a longuement étudié les problèmes de construction ou qui a elle-même longtemps exercé son action dans ce domaine. Expert est, en un mot, synonyme de compétence particulière dans un domaine donné.

Certains comités aiment à s'attacher pour des fins publicitaires des experts que, par ailleurs, ils ne consultent jamais. On voit souvent, par exemple, que monsieur untel est conseiller juridique honoraire ou médecin honoraire de telle association; souvent, il n'est jamais appelé à exercer son art auprès de cette association. Ces titres ont une valeur de sentiment ou de prestige, rien de plus.

Parmi les raisons sérieuses qui peuvent justifier le recours à un expert, mentionnons les suivantes:

1—Le comité peut avoir besoin, pour l'étude d'un problème, de recueillir des renseignements spécialisés que seul un expert peut lui fournir avec certitude. En matière de chômage, par exemple, il faut être solidement versé en sciences économiques pour pouvoir interpréter avec sérieux les statistiques disponibles sur le sujet.

2—Le comité peut avoir besoin, avant d'en venir à une conclusion, de l'avis d'un ou plusieurs experts sur un problème donné. Par exemple, le choix d'un site à proposer pour un édifice public ou une entreprise commerciale n'est pas simplement affaire de goût ou d'intuition. Il entre dans cette question des facteurs économiques, sociologiques, administratifs, esthétiques, historiques parfois, qui justifient souvent le recours à des experts.

3—Le comité peut éprouver le besoin, surtout quand il s'agit de projets d'envergure, de mettre tout en oeuvre pour que ses conclusions et recommandations jouissent de toute l'autorité souhaitée tant auprès des membres que du grand public. Une excellente manière de réaliser cet objectif, c'est de recourir, avant de conclure, à l'aide de spécialistes jouissant dans le milieu d'une autorité universellement admise.

4—Le recours à des spécialistes est particulièrement souhaitable dans le cas des comités poursuivant des fins nettement communautaires. Le concours des spécialistes aide la plupart du temps à créer le climat de confiance et d'objectivité requis pour un travail communautaire efficace.

Éléments d'une préparation sérieuse

Un vieux proverbe enseigne qu'il ne faut pas "mettre la charrue devant les boeufs". Cela veut dire qu'avant de poser un geste important, il faut l'avoir soigneusement préparé. Nous voudrions indiquer les principales étapes préparatoires qu'un comité devrait franchir lui-même avant de recourir à des personnes spécialisées. Le respect de ces étapes évitera de regrettables déconvenues aux uns et aux autres.

1—Le comité doit vérifier sérieusement ce que les membres mêmes du comité peuvent réaliser directement. Il y a sans doute un bon nombre de faits et d'opinions, en particulier, que les membres du comité peuvent très bien recueillir eux-mêmes. Ces démarches préalables aident à cerner le problème confié au comité et à discerner plus clairement le rôle attendu de l'expert.

2—Le comité doit définir le plus exactement possible ce qui est attendu de l'expert. Souvent, les membres se contentent de se débarrasser d'un problème en le portant tout emballé chez le spécialiste. C'est là faire montre de paresse intellectuelle et d'incompétence comme comité.

3—Le comité doit dresser objectivement, sans considération de partisanerie ou de clans, une liste des experts disponibles dans la région et recueillir sur chacun des avis informés et impartiaux. Trop souvent, l'on se passe ici la rondelle entre amis. Dans certaines organisations, ce sont toujours les mêmes experts qui sont favorisés. On devrait tendre dans ce domaine à une saine diversification dans le choix des personnes consultées. Cela ne dispense pas, cependant, du devoir élémentaire de choisir d'abord le meilleur spécialiste possible.

4—Avant de recourir à un spécialiste, un comité relevant d'un organisme supérieur devrait toujours se munir de l'autorisation de ce corps supérieur.

5—Même s'il doit recourir à un expert, le comité doit conserver lui-même, en dernière analyse, la responsabilité ultime et réelle des conclusions et orientations qui résulteront du travail accompli. Il ne saurait être question, à aucun moment, que le comité abdique sa responsabilité en faveur d'un spécialiste. Cela serait contraire aux exigences de l'esprit démocratique.

6—Avant de s'adresser à un expert, il est bon que le comité prévoie à cette fin un budget sérieux de temps et d'argent. Nous conseillons au comité de fixer, autant que possible dès le début du travail, des ententes claires et écrites à ce sujet. A défaut de telles ententes, les risques de malentendu et de querelle sont grands.

7—Le comité doit être loyal envers la personne consultée. Il doit fournir à l'expert, avant de l'engager, un tableau honnête et exact de la situation et des sentiments réels du comité. Certains cherchent à utiliser le recours à un expert comme un moyen de faire pencher la balance en leur faveur ou comme un moyen de ne pas se compromettre eux-mêmes.

8—Le comité doit s'assurer aussi exactement que possible du temps dont aura besoin l'expert afin de fournir un avis réellement solide. Il ne faut pas trop se fier à cet égard aux titres et au prestige de la personne consultée. Si vous n'accordez à cette dernière qu'une heure, elle se défendra contre vous en disant qu'elle vous a donné "ce qu'on peut raisonnablement fournir dans une heure". Et vous ne serez pas plus avancé dans la solution de votre problème.

Le comité à l'écoute du spécialiste

Si vous décidez de faire intervenir un spécialiste dans le travail de votre comité, voici quelques attitudes que vous auriez profit à observer dans vos rapports avec cette personne:

1—Soyez humbles et accueillants envers la compétence représentée par cette personne. Evitez les attitudes de méfiance ou de suspicion. Evitez de lui tendre des pièges inutiles dans votre soin de vérifier sa compétence. Faites-lui confiance et, une fois engagés, ne vous immisciez pas inutilement dans son travail.

2—Evitez d'ériger cette personne en docteur universel. Faites-lui confiance pour les questions qui relèvent de sa compétence, mais n'oubliez pas que, pour le reste, c'est vous qui avez reçu un mandat et qui conservez la responsabilité du travail et des décisions.

3—Respectez fidèlement vos engagements envers cette personne et n'hésitez pas à exiger d'elle, en retour, une parfaite fidélité à ses engagements envers vous. En cas de conflit, recourez au besoin à un arbitrage compétent.

4—Souvenez-vous enfin qu'en aucun domaine, il n'existe de personne vraiment infaillible. Conservez donc le sens du relatif même quand vous êtes en présence d'une personne compétente. Avant d'accepter ses avis et ses conclusions, sachez demander toutes les explications et justifications que vous estimez nécessaires.

Le spécialiste au service du comité

Il nous reste enfin à formuler quelques suggestions à l'intention des spécialistes qui sont invités de plus en plus souvent à prêter ou à louer leurs services à des comités de tous genres. Médecins, comptables, avocats, notaires, économistes, sociologues, psychologues, vous serez fréquemment appelés dans l'avenir à collaborer au travail de divers comités. Au cours de ces expériences de collaboration, vous chercherez à rendre service en même temps à votre profession et aux autres qui s'adresseront à vous. On ne vous rappellera jamais trop qu'un comité n'est pas un client comme un autre! Un comité est un client spécial, une sorte d'être public composé de plus souvent de membres qui se dévouent bénévolement à une cause communautaire. A ce titre, il a droit à une considération et à des attitudes spéciales de votre part. Voici quelques suggestions que nous croyons devoir vous communiquer à cet égard:

(Suite à la page 30)



Une pomme dans une éprouvette de laboratoire industriel? C'est normal à l'Imperial Oil. Dans les laboratoires de recherche de l'Imperial Oil—les plus considérables de toute l'industrie pétrolière canadienne—l'une des nombreuses préoccupations de nos spécialistes consiste à découvrir des moyens de mettre le pétrole au service des cultivateurs et propriétaires de vergers canadiens.

90% des travaux de recherche de toute l'industrie pétrolière au Canada sont faits par l'Imperial Oil

Dans les laboratoires de l'Imperial Oil à Sarnia, Ontario, plus de 200 hommes de science et techniciens s'appliquent à perfectionner les produits pétroliers actuels et à mettre au point des produits nouveaux. Leurs recherches portent sur de nombreux domaines... depuis les gazolines jusqu'aux détergers

ménagers. A Calgary, dans les laboratoires de l'Imperial Oil, 130 autres savants et techniciens cherchent des moyens de découvrir et d'extraire plus de pétrole brut et de gaz naturel. L'Imperial Oil effectue plus de travaux de recherche que toutes les autres entreprises pétrolières canadiennes réunies.

QUI S'Y CONNAÎT EXIGE IMPERIAL



La publicité électorale dans votre journal

Au cours de la présente campagne en vue des élections fédérales qui auront lieu le 18 juin prochain, "La Terre de Chez Nous" publiera certaines annonces électorales comme elle l'a fait depuis plusieurs années à l'occasion de diverses campagnes, soit provinciales, soit fédérales. Nous croyons devoir répéter certaines explications que nous avons déjà données à ce sujet afin que nos lecteurs comprennent bien notre attitude et soient ainsi en mesure d'en apprécier le bien-fondé.

Tout d'abord, tous les partis politiques reconnus sont traités sur le même pied, c'est-à-dire que les pages de notre journal sont à la disposition de tous ceux qui veulent les utiliser moyennant certaines conditions identiques pour tous. Il est bien entendu que le volume de publicité de chacun des partis est laissé à l'entière discrétion des responsables.

Le même tarif s'applique à toutes les annonces électorales. Ces annonces doivent respecter certaines

exigences dont une identification suffisante et un strict minimum de respect pour le lecteur. C'est dire que toute publicité qui présenterait le moindre caractère diffamatoire ou libelleux serait refusée.

Ces précautions étant prises, nous considérons que les partis politiques ont le droit d'utiliser notre journal pour faire connaître leur programme et transmettre des messages à la population tout comme les autres annonceurs peuvent offrir leurs produits ou leurs services à nos lecteurs par l'entremise du journal.

Même ni nos lecteurs l'ont compris depuis longtemps, à la suite des avertissements répétés que nous leur avons donnés à ce sujet, nous rappelons que la publicité électorale pas plus que celle de caractère commercial n'engage en aucune façon, ni directement ni indirectement la direction du journal, ou celle de l'U.C.C., propriétaire de "La Terre de Chez Nous".

LA DIRECTION.

Pour le comté de Témiscamingue

L'UCC favorise le projet d'une route de sortie

La Fédération de l'UCC du Témiscamingue et de Rouyn-Noranda a toujours été favorable au projet de construction d'une route de sortie pour le comté de Témiscamingue par Belleterre via O'Connell Lodge. Le projet a été étudié depuis quelques années et la Fédération y tient toujours parce que la route contribuerait au développement économique harmonieux entre tous les secteurs de production, le développement de transformation, s'il y a lieu.

C'est donc avec plaisir que la Fédération appuyait une résolution des Chambres de commerce de la région adoptée lors d'une assemblée régionale de ce groupement tenue en 1958, à St-Bruno de Guigues. A cette réunion on avait alors remarqué les représentants de 25 paroisses de la région qui également avaient approuvé le projet.

Tout récemment, la Fédération de l'UCC a remis le projet sur le tapis afin que les autorités provinciales veuillent bien y donner suite le plus tôt possible.

Voici le texte intégral de la résolution adoptée par la Fédération de l'UCC du Témiscamingue lors d'une assemblée tenue le 29 mai dernier:

"Il est résolu que par l'entremise des autorités représentant le gouvernement de la province, soient faites les démarches nécessaires pour obtenir des représentations, délégations et pétitions soumises en diverses occasions par le Conseil de Comté du Témiscamingue, l'Union des Conseils de Comtés de la Province, la Chambre de Commerce de la région du Nord-Ouest québécois, la Chambre de Commerce de la Province et du Canada et par de nombreux autres organismes tant régionaux que provinciaux à l'effet de réaliser, sans plus de retard et à brève échéance, le projet de construction de cette route de sortie pour le comté de Témiscamingue et enfin, que cette route soit reconnue comme route provinciale en considération des motifs mentionnés plus haut dans les présentes et de tous ceux exposés auparavant, les mémoires et résolutions présentés à l'autorité compétente et visant les mêmes fins.

"Il est également résolu par toute l'assemblée que copie de la présente résolution soit transmise aux représentants du comté de Témiscamingue à la Législature de Québec, ainsi qu'à la Chambre de Commerce de la Province, la Chambre de Commerce de Montréal pour approbation et présentation aux autorités gouvernementales de la province de Québec."

LA FEDERATION DE L'UCC DU TEMISCAMINGUE, Lucien Bellemare, secr. gén., (Lorrainville), P.Q.

SOUVENIRS DE MON CURÉ

Les tonneaux sont sous pression

Depuis la mise en vigueur de la nouvelle loi des alcools, les vendeurs de boisson ont traversé une crise. — Il ne faut pas trop les appeler hôteliers, parce que leurs établissements n'ont souvent servi qu'à donner à boire, dans nos milieux ruraux.

La tolérance est devenue plus inquiétante; et plusieurs ont été forcés de suspendre leur commerce. — L'émission de permis ne s'est pas faite au rythme qu'on s'attendait. On avait trop tablé sur la couleur et les coutumes séculaires des vieux partis. D'autre part, le Tribunal de la Régie est loin de fournir à étudier les demandes de permis; et en refuse plus qu'il n'en accorde. — Je ne crois pas, qu'en campagne, les vendeurs de boisson aient traversé une crise aussi aiguë, depuis cinquante ans.

Mais, voici, pour eux, une lueur d'espoir: — Une ELECTION!

C'est vrai que c'est au fédéral; et Ottawa n'a rien à voir, là-dedans; mais l'aide mutuelle établie, depuis toujours, demeure encore entre Ottawa et Québec. Québec rouge souhaite un Ottawa rouge. Ottawa bleu trouverait avantage à passer le Québec au bleu. — Les vendeurs savent ça; et ce sont les premiers supporters que les candidats rencontrent, en arrivant dans nos paroisses.

"M. le député, vous êtes aussi fort à Québec qu'à Ottawa; vous êtes capable de me sortir ce permis-là...; je suis un vieux de la place, — un gros payeur de taxes...; ils sont en train de m'ôter le pain de la bouche...; il n'y a que vous pour me décrocher ça...; j'ai, ici, une liste de 20 noms qui sont à vous, le 18 juin, si..."

Je connais un candidat qui s'est fait l'avocat des vendeurs de boisson, depuis deux ans, et qui fait, aujourd'hui, de beaux discours sur la place que les Canadiens français devraient occuper dans l'économie de notre pays.

Si, devant le tribunal de la Régie, les vendeurs ont de beaux plaideurs, ils ont aussi des opposants. C'est alors que les deux partis sont appelés en cour, pour prouver leurs avances. — Ton Curé y est allé, la semaine dernière, il y a éprouvé de grandes consolations. Il a vu là, en face des procureurs de la bière, des laïcs, venus de deux comtés ruraux, plaider la cause de la modération et de la tempérance; et a constaté que, devant le Tribunal, les derniers étaient aussi pesants que les premiers.

Les deux camps n'avaient pourtant pas les mêmes avantages. LES VENDEURS — Aucun risque pour eux à se servir d'un avocat; — une fois le commerce dégelé, ce sera tellement payant! — Ils pouvaient attendre là, toute la journée; — ces gens-là ne travaillent que la nuit. — Ils connaissaient les procédures à suivre, dans une cour de justice; — ils y étaient allés bien des fois déjà, pour répondre de leur commerce clandestin.

LES OPPOSANTS: — Cultivateurs... ouvriers... marchands...; j'y ai même vu un candidat, — avaient laissé leurs travaux, pour aller s'embêter, là, une journée durant. — Ils ne pouvaient pas se payer d'avocats; parce que les oeuvres d'apostolat social ne se paient pas avec de l'argent sale. — Ils n'étaient jamais allés en cour; et s'exposaient à faire rire d'eux-mêmes. Pour eux, c'était probablement la journée la plus pénible de l'année; avec une dépense minimum de \$10.00 chacun.

Ton Curé était fier d'eux...; content d'être là, pour les encourager et partager leurs embêtements.

Les vendeurs exposent LES VENDEURS exposent, par leurs procureurs, qu'ils ont acheté, il y a 10... 15 ans, un magasin... un restaurant... une boutique quelconque; — qu'ils ont dû faire de grosses dépenses pour transformer les comptoirs; — que leur établissement est en plein centre, — tout près de l'église; — qu'ils ont perdu leur clientèle, depuis qu'ils n'ont plus de boisson; — qu'il y a dans la paroisse, une population flottante qu'il faut accommoder; — qu'ils ont droit de vivre comme les autres... etc.

LES OPPOSANTS protestent: — Quand quelqu'un s'élève un éléphant blanc, on ne doit pas être obligé d'enlever le pain de la bouche des enfants, pour faire vivre sa bête. — Tant mieux, M. le Président, si ces établissements restent vides; nos mères de famille ne seront plus obligées de passer la nuit du samedi à leur poste, pour y ramasser leur mari quand il sortira. Notre population est beaucoup moins assoiffée qu'on le pense; on n'a jamais entendu une plainte, depuis que le niveau de la bière est baissé; et voici que se tiennent debout, aujourd'hui, de pauvres victimes qui n'avaient jamais réussi à se redresser. — Savez-vous de qui se compose notre population flottante? — Ce sont des forestiers qui s'en vont à l'ouvrage, le lundi matin... et qui retournent, chez eux, le vendredi soir. Quel besoin ont-ils d'alcool, pour exécuter un travail dur et dangereux comme le leur; — et ne pensez-vous pas, M. le Président, qu'au point de vue sécurité routière, il serait bien préférable que ces gens prennent leurs consommations, une fois rendus, chez eux?

Non, nos vendeurs ne sont pas pires, les uns que les autres; mais si l'on veut, d'une part, désintoxiquer notre peuple, — et d'autre part, permettre aux détenteurs de permis de VIVRE en OBSERVANT LA LOI, il va falloir que plusieurs établissements changent d'enseignes.

Il ne fallait pas être grand psychologue pour deviner ce que pensait l'Honorable Juge: — COMME CES GENS ONT RAISON!

Jon Curé

L'OPINION RURALE...



Réalités

Mon grelot n'a guère provoqué d'échos. Je suis entièrement d'accord avec le 1er., discret et sympathique, malheureusement il glisse à côté du vrai problème.

Manifestement plus dans le vif, le 2ème expose avec réalisme les urgentes nécessités de l'heure. Je l'approuve des deux mains et pourtant, je pense le problème plus vaste, car malgré nous, l'économie a le pas sur les sentiments et la raison, ce n'est pas normal, mais qu'y faire?

A créer une différence entre les réalités rurales et urbaines on plonge dans le bié d'inde, c'est baissée, car enfin, nous sommes tous embarqués dans le même bateau, avec ce que cet état implique de devoirs et de sacrifices. Je n'explique; nous avons tous, individus, familles, collectivités des besoins sensiblement identiques, pour les sa-

tisfaire le collectivisme serait une solution, mais le brouet spartiate n'a guère conquis d'adeptes et même au Paradis rouge; à la portion congrue les Moujics se vengent en faisant la grève sur le tas, ce qui paraît-il donnent des soucis à Nikita.

D'ailleurs le problème n'est pas tellement vieux, car tant que le milieu rural a été le plus fort numériquement, il a eu la sagesse de partager avec les autres classes sociales, si bien, qu'abondance ou disette, l'égalité restait la norme la plus générale comme le travail et ses exigences; mais depuis l'aube du siècle tout est désarçé, MARX, ENGELS et les technocrates se sont donnés la main pour faire de la Mappemonde le Paradis des damnés de la terre et ils y ont fâcheusement réussi, et, comme il leur fallait tout de même de l'aide, ils l'ont trouvée dans les masses urbaines, malléables, fa-

(Suite à la page 22)

SPECIAL DE JUIN AVEC "PROGRESS EQUIPMENT"



DECORNEUR: électrique pour veau

- Durable
- Construction robuste
- Chaleur uniforme
- Sans trouble

En ajoutant une pointe spéciale de \$1.75, peut servir de fer à souder

Régulier \$11.00

Prix spécial \$7.00



Laveuse d'oeufs:

- Facile à opérer

- Lave de 7 à 10 doz. oeufs dans 5 minutes

- Un panier de broche revêtu de plastique compris.

Panier supplémentaire - \$2.20

Régulier \$36.00

Prix spécial \$31.00

FOURCHE



A FOIN:

- De marque Hudson
- A tête carrée
- Acier de bonne qualité de 3/8 x 1 1/4"

- Dimensions de la prise de charge 30" de haut par 16" de large entre les pointes. Poids 23 lbs

Régulier \$16.65

Prix très spécial \$6.00

COMMANDES C.O.D. ACCEPTÉES, TRANSPORT PAYÉ

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Pour plus de renseignements concernant nos aubaines, demandez notre catalogue illustré, gratuit, avec liste de prix

PROGRESS EQUIPMENT Inc.

Tout pour l'agriculteur 208, de la Couronne Tout pour la ferme QUEBEC, P.Q., CANADA

ATTENTION CULTIVATEURS

DECOUPEZ ET ENVOYEZ CE COUPON

Economisez vos dollars et votre temps en faisant vos réparations vous-même. Une soudeuse est maintenant reconnue comme un instrument indispensable pour tout cultivateur progressif. N'attendez pas d'être en panne. Agissez maintenant. J.R. CARIGNAN, le spécialiste des machines à souder pour cultivateurs, d'une frontière à l'autre, vous offre des soudeuses neuves et usagées, fabriquées spécialement pour tous les usages de la ferme, au prix de la manufacture. Termes si désiré, sans aucun intérêt ni frais. Aucun intermédiaire. Renseignements sur demande.

J. R. CARIGNAN
C. P. 107
Station "E", Montréal

NOM
ADRESSE Comté



nouvelles DE LA 11^e HEURE

SEMILLES : allure accélérée

Les semilles se sont poursuivies à une allure accélérée depuis une dizaine de jours dans la majorité des régions du pays. Dans les provinces de l'Ouest, les semilles de blé étaient presque terminées à la fin de la semaine dernière. Perspectives de moissons grandement améliorées dans les grandes plaines à la faveur de pluies récentes, même excessives à certains endroits du Manitoba.

TUBERCULES : prix améliorés

Le prix des pommes de terre a continué de s'améliorer lentement la semaine dernière, surtout à l'égard des tubercules originaires du Nouveau-Brunswick — prix au producteur et prix de gros tout aussi bien. Arrivages assez abondants sur les marchés du centre du pays. La récolte hâtive du sud-ouest de l'Ontario va s'améliorant, mais la pousse est encore lente. Besoin de pluies dans cette région.

FRAISES : bonnes perspectives

Les fraisières sont en floraison dans la plupart des régions, sauf les plus tardives de l'est du Canada. La récolte s'annonce bonne en général. Quelques fruits commencent à se former dans les régions hâtives de l'Ontario. Perspectives de récolte très bonnes aux divers points de la Colombie-Britannique.

OEUF : baisse de 1 à 4 cents

De nouveau le marché aux oeufs affichait la semaine dernière un ton à la baisse dans tout le centre et l'est du pays — du Manitoba à l'Atlantique. Les prix payés au producteur pour les deux premières catégories ont marqué un recul variant de 1 à 4 cents. Le rapport officiel montre des extrêmes de prix de 8 à 36 cents la douzaine à travers le pays, la baisse des catégories inférieures étant aussi de 1 à 4 c., mais plus généralisée.

Prix sur place, au comptant, des A gros classés : à Toronto, fléchissement de 3-4 c. — en fermeture, 28 c.; de même à Montréal 31 c. en fermeture. En Ontario, demande locale lente; peu d'envois vers les endroits extérieurs; fort volume de A gros et gros vendus pour le décaillage. A Montréal, arrivages abondants; achats des grossistes faits au jour le jour; marché gourde.

OEUF NON TRIÉS : marché faible

Le marché des oeufs offerts non cassés montrait la semaine dernière une tendance générale à la baisse, comme on peut en juger par les cotes suivantes de quelques marchés-échantillons. Moncton fut le seul endroit à accuser un léger raffermissement.

OTTAWA : A gros, 26-27c.; A moyens, 22-23c.; A petits, 17-18c.; B, 18-20c.; C, 14-15c.
TROIS-RIVIERES, même ordre des catégories : 27c.; 22c.; 17c.; B3c.; 17c.
QUEBEC : 26-27c.; 21-22c.; 16-17c.; 20-21c.; 15-16c.
MONCTON (N.-B.) : 27c.; 22c.; 18c.; 20c.; 15c.

VOLAILLES : faibles gains isolés

Stabilité générale aux marchés de la viande de volaille la semaine dernière, avec de légers gains à des endroits dispersés. VOLAILLE VIVANTE : un certain raffermissement à Montréal des poulets de poids lourd et moyen; avance de 1/2 c. des poulets légers et de grill à Toronto. A London (Ont.), les jeunes dindons de poids lourd se vendaient 1c. plus cher. Par contre, un certain recul des poules et poulets de poids léger à Vancouver et Regina.

VOLAILLE ABATTUE : Le seul changement rapporté : à Regina, quelques commerçants prirent l'initiative de hausser de 1 à 2c. la livre le prix des poulets et poules. Cote des poulets de grill, vivants, à travers le pays : London (Ont.), 17c.; Toronto, 17 1/2c.; Montréal, 19-19 1/2c.; Winnipeg, 17 1/2-20c.; Regina, 21c.; Edmonton, 23-28c.; Vancouver 21 1/2c.

POULETS DE GRILL : situation actuelle

Les abatages des poulets de grill au Canada durant les premiers 4 1/2 mois de 1962 a dépassé les 82 millions de livres — 6% de plus que durant la même période de 1961. Ontario a fourni près de 45% de ce total. Augmentation plus marquée durant le trimestre janvier-mars. Régression en avril, mais reprise des arrivages durant la première quinzaine de mai. Résultat : les prix monteront jusqu'à 19c. à London en avril, mais fléchirent à 16 1/2c. au début de mai et reprisent peu après leur niveau actuel de 17c. au même marché. C'est pour London un gain de 2 1/2c. par rapport au prix de la même époque, l'an dernier, mais un recul de 2 1/2c. également sur le prix moyen des trois années 1958-1960, en mai. Stocks encore abondants — au total, supérieurs de 45% à ceux de 1961. Exportations à la hausse depuis janvier '62.

PORCS : hausse marquée des prix

A peu près tous les marchés du porc au Canada ont été témoins d'une hausse sensible des prix au cours de la semaine dernière.

Les porcs de catégorie A : à Toronto — \$27.65 à \$31.25 — ce dernier sommet étant le prix de fermeture; à Montréal, gain de 25c. les 100 livres — \$28-\$29. Dans l'Ouest, gains de \$1.75 à Winnipeg; de 30c. à Calgary et Edmonton; de 75c. à \$1.25 à Saskatoon.

Hull, Princeville et Québec, \$28. Au cours de la semaine terminée le 26 mai, les arrivages sur tous les marchés canadiens dépassaient de 7.3% ceux de la semaine correspondante de l'an dernier. Du début de l'année à fin mai : arrivages plus élevés de 13% dans l'ensemble du pays — 24% de plus dans l'Ouest et un peu plus de 5% dans l'Est.

VEAUX : marché plus ferme

Très bonne demande pour les veaux de bonne qualité la semaine dernière. Gain d'environ \$1 les 100 livres pour "bons" et "de choix" à Toronto — \$30-\$36; prix inchangés à Montréal — \$26-\$29. Gains de \$1 à Winnipeg aussi bien qu'à Saskatoon.

AGNEAUX : prix plutôt stables

Arrivages légers d'agneaux la semaine dernière et stabilité des prix d'une façon générale. A Toronto, bons agneaux des enclos d'engraissement, \$24-\$25, les agneaux de printemps se vendant à \$31-\$32. A Winnipeg, quelques agneaux de printemps à \$25.50; à Calgary, \$18.50-\$19.50.

Nombre de moutons importés des Etats-Unis au cours de la semaine dernière : 1,219 têtes.

Les éleveurs de porcs remboursent le gouvernement

A raison d'un million de dollars près par année

● Depuis un certain nombre d'années, le gouvernement fédéral a voulu protéger les éleveurs de porcs en soutenant les prix de leurs produits. Ces deux ou trois dernières années, il n'en a à peu près rien coûté à l'Etat pour soutenir la production courante, le niveau du marché s'étant maintenu au-dessus du niveau de soutien.

Par contre, il est survenu des moments où cette mesure de protection s'est révélée passablement coûteuse. Ce fut le cas, par exemple, durant 1959 ainsi qu'au début des années '50, durant l'épidémie de fièvre aphteuse dans l'Ouest du pays.

La politique de soutien des prix est assez connue — même si elle l'est mal! — du grand public. Fait beaucoup moins connu, c'est que les éleveurs de porcs — même sans trop le savoir — ne se laissent pas vaincre en générosité.

C'est ainsi qu'ils ont remboursé au gouvernement entre un million et quart et un million et demi de dollars depuis un an et demi environ, c'est-à-dire au cours de la période de 18 mois qui s'est terminée le 31 mars dernier.

Remise forcée

Certains lecteurs écarquilleront peut-être les yeux en lisant pareille information, mais elle est conforme aux faits, même si le verbe "rembourser" ne sied pas tout à fait à la situation.

Empressons-nous de souligner qu'il s'agit plutôt d'un remboursement forcé, non volontaire. D'un remboursement qui n'a occasionné aucun déplacement de vulgaire monnaie, mais qui a évité au Trésor fédéral de faire, à l'égard des éleveurs de porcs, des déboursés d'un million et quart à un million et demi de dollars pendant ces 18 mois... Tout simplement à la suite d'une décision prise un bon jour comme cela — le temps de crier "lapon"!

L'affaire "primes"

Passons tout de suite à de nouvelles précisions : aux changements apportés dans l'attribution des primes à la qualité des porcs par le gouvernement fédéral. Ces changements, effectués en 1960 et appliqués en octobre de la même année, peuvent se ramener à ceci :

Hausse de la prime sur les porcs classés "A" — de \$2 qu'elle était auparavant, on la portait à \$3. Par ailleurs, abolition totale de la prime de \$1 versée jusqu'alors sur les porcs de la catégorie "B".

L'objectif visé : améliorer la qualité des porcs et des produits du porc.

Intention fort louable en soi, même si plusieurs soutiennent qu'elle est encore à l'état d'intention! Mais le fait est que personne ne trouvait quoi que ce soit à redire quant au but poursuivi par le Ministère.

Total : 10 millions

Que s'est-il passé au cours des 18 mois écoulés entre octobre 1960 et fin de mars 1962?

1) Pour faciliter les calculs, disons que les éleveurs canadiens ont expédié à nos divers marchés quelque 10 millions de porcs, chiffre très près de la réalité. Sauf erreur, le volume des ventes a même dépassé un peu ce chiffre de 10 millions.

2) On peut dire que la proportion de classés "A," pour tout le pays, est passée en moyenne de 30 à 32 pour cent; quant à la proportion de la classe "B," elle a baissé un peu — disons de 46.3 à 45%.

3) Les éleveurs de porcs classés "A" ont touché \$9.6 millions en primes, soit \$3.2 millions de plus que lorsque la prime était de \$2 seulement — \$1 de plus sur 32% de 10 millions ou sur 3.2 millions de porcs.

4) Par ailleurs, le ministère de l'Agriculture n'a rien versé aux éleveurs de sujets classés "B" et dont le nombre s'élevait à 4.5 millions ou 45% de 10 millions; si le régime antérieur de primes avait été maintenu pen-

dant ces 18 mois, le gouvernement aurait été dans l'obligation de verser aux éleveurs de "B" des primes dont la somme se serait élevée à \$4.5 millions.

5) Le Ministère n'ayant rien versé des \$4.5 millions qui seraient allés aux éleveurs de "B" selon le régime antérieur et ayant versé seulement \$3.2 millions de plus aux éleveurs de "A," on constate, par une simple soustraction, que le même ministère a épargné au Trésor fédéral des déboursés de \$1.3 million — montant total soustrait aux éleveurs par suite des changements à l'attribution des primes, lequel correspond au "remboursement forcé."

Le "B" peu fraud

Il se peut que la majoration à \$3 de la prime sur les "A" explique une augmentation relativement faible de la proportion des porcs classés dans cette catégorie. Il reste que le nombre total de porcs "A" produits au Canada, en 1961, diffère très peu du total de l'année 1960 et se situe vraisemblablement au-dessous du total de 1959, le volume des ventes ayant eu tendance à diminuer.

Dans l'intervalle, que devient le porc classé "B"? De plus en plus, un porc de troisième catégorie alors qu'il était auparavant en deuxième place au moins. Depuis qu'on lui a enlevé sa prime, il ne fait pas le fraudeur en tout cas et ne porte plus guère la queue en tire-bouchon.

Après tout, les bons "B" ne sont pas d'une qualité négligeable. Ils ne l'étaient pas du moins. La preuve la plus évidente est que le gouvernement leur a accordé jusqu'ici le privilège d'être admissibles avec les "A" aux paiements de compensation.

Plus de tolérance?

Le gouvernement fait grand cas de la faible augmentation du pourcentage appartenant à la catégorie "A" pour justifier les modifications apportées à l'attribution des primes depuis octobre 1960. Il se félicite plus souvent que nécessaire de la faible baisse dans le pourcentage des sujets appartenant à la catégorie "B."

Ici se repose la question : les "B" ont-ils conservé intégralement le niveau de qualité d'hier depuis qu'on les a "déprimés" complètement? Fait-on montre de plus grande tolérance dans l'admissibilité à la catégorie "B" depuis que le gouvernement n'a plus à verser de prime?

Nous posons la question, tout simplement. Et elle vaut d'être posée, semble-t-il. Nombreux sont, en effet, les journaux et maga-

zines agricoles au pays qui déplorent une dégradation constante de la qualité du bacon canadien.

Que conclure?

Un confrère de langue anglaise de Montréal n'écrivait-il pas, dans son édition du 29 mars, que la qualité du porc canadien était en déchéance tandis que le fermier des Etats-Unis s'orientait vers une amélioration sensible de son produit? Dans le même magazine, on lisait encore :

"Bien qu'il se vende encore au pays une quantité appréciable de bon bacon, une proportion croissante de notre production est loin d'être bonne... Le porc a perdu du terrain au profit des autres viandes, même au Canada. Etant donné l'amélioration du produit des Etats-Unis, nous sommes exposés à occuper une place encore moins avantageuse outre-frontière si nous ne corrigeons pas la tendance actuelle à la détérioration dans la qualité du porc. Des mesures fermes s'imposent immédiatement..."

Il existerait une détérioration d'ensemble dans la qualité de notre production. Demandons-nous à quelle catégorie va l'ensemble, le gros de cette production? A la catégorie "B," qui englobe encore au-delà de 45% des porcs classés au pays. Qu'est-ce à dire sinon que les "B" d'aujourd'hui ne valent plus les "B" d'hier?

Le changement de 1960, dans l'attribution des primes, aurait-il joué doublement contre l'éleveur? Le "remboursement forcé" de près d'un million de dollars par année au Gouvernement? En outre, une dégringolade constante de la qualité pour l'ensemble de la production porcine? Et, conséquemment, la perte éventuelle d'un marché précieux d'exportation vers les Etats-Unis?

Trois questions dans une qui se reposent d'elles-mêmes!



"C'est l'cas de l'dire : nous sommes des cochons de payants!"

pour tirer le modèle 74"
35 "FORCES" SUFFISENT
CULTIROTOR

Largeurs : 46" à 74"
Profondeurs : 1" à 10"

- labours de printemps
- préparation des semences
- déchaumage
- culture maraichère
- destruction du chiendent...

Nom

Adresse

Les meilleures machines pour le Québec
Les meilleures conditions

TRUCK & TRACTOR
975 boul. Ste-Elizabeth
Laprairie — OT. 9-5966



Une nouvelle utilisation industrielle de la pomme de terre du Québec

LA POMME DE TERRE EN PURÉE

La culture et la transformation se font chez-nous

Grâce à la collaboration de la maison Catelli-Habitant, du ministère provincial de l'agriculture, des coopératives de Joliette, Sherrington et Saint-Jacques de Montcalm, et du Service des fruits et légumes de la Coopérative Fédérée, les cultivateurs de la région de Montréal peuvent compter sur un nouveau débouché pour écouler leurs pommes de terre. Cette initiative arrive à un moment heureux puisque la consommation de la pomme de terre en purée prend de plus en plus d'importance dans notre province.

Importance du marché de la pomme de terre dans la province

La pomme de terre est un élément important de la diète nationale. En 1959, il s'est consommé, par tête, au pays, 134.3 livres de pommes de terre à l'état frais et l'équivalent à l'état frais de 12.3 livres de pommes de terre conditionnées. La consommation totale au Canada, en 1959, se chiffrait donc à près de 1,300,000 tonnes.

Il n'existe pas de données statistiques disponibles par province relativement à la consommation des pommes de terre. Cependant, le Québec est reconnu au pays comme étant l'une des provinces où l'on consomme le plus de ce produit. Une enquête menée en 1955 par le Bureau fédéral de la statistique révèle que la consommation per capita à Montréal dépassait celle des villes de Halifax, Toronto, Winnipeg et Vancouver. A Montréal on consommait 2.67 livres par personne par semaine en regard de 2.64, 2.21, 1.82 et 1.90 livre (s) respectivement dans le cas des villes ci-haut mentionnées.

La production de cette denrée dans la province est loin de répondre aux besoins de la population. Pour ne citer qu'un exemple, les déchargements de wagons domestiques du premier juillet 1960 au 30 juin 1961 sur le marché de Montréal et en provenance d'autres provinces se sont chiffrés à 3,492 (chemin de fer et camionnage). Pour la même période et pour le même marché, les déchargements de wagons importés ont été de l'ordre de 1,208 (chemin de fer et camionnage). Nous aurons toujours recours à des sources d'approvisionnement à l'extérieur du pays à cause de conditions climatiques différentes des nôtres. Cependant, il n'en reste pas moins vrai que les cultivateurs de la province ont à leur porte des marchés excellents et qu'ils ont avantagé à en prendre la plus grande part possible.

De 1951 à 1961, la superficie en culture de ce produit a enregistré une baisse d'environ 10,000 acres. La production moyenne au cours de cette période a été d'environ 10,000,000 de quintaux.

On estime que la valeur annuelle de ce produit varie entre \$20 et \$22 millions annuellement. Une proportion importante de la production est consommée sur les fermes étant donné que le revenu monétaire agricole provenant de la vente des tubercules se chiffre entre \$6 et \$8 millions. La pomme de terre représente donc un élément important du revenu nature de nos producteurs.

Brève revue rétrospective

La livraison du mois d'avril 1962 de la revue "Les Vivres" expose les circonstances qui ont présidé au lancement des flocons de pommes de terre instantanées au Québec. "C'est à la suite d'une forte importation de pommes de terre instantanées au Canada, plus particulièrement au Québec, que le ministère fédéral de l'agriculture a entrepris des recherches sur les moyens d'augmenter l'utilisation de la pomme de terre canadienne.

"Le Canada importe chaque année 4,000,000 de livres de pommes de terre instantanées, ce qui représente 36,000,000 de livres de pommes de terre à l'état naturel. Le gouvernement du Québec a donc décidé de collaborer avec le ministère fédéral de l'agriculture en vue de la production au Québec des pommes de terre instantanées selon le procédé Asselberg."

Comme nous le mentionnions plus haut, la tendance est à la consommation des pommes de terre en purée dans la province de Québec. On nous assure que les ventes des pommes de terre en flocons ont augmenté à un point tel qu'elles équivalent aujourd'hui en volume à 10 pour cent de celles des pommes de terre à l'état naturel.

L'intérêt de la Fédérée dans l'utilisation de la pomme de terre pour fins de conditionnement en purée remonte à l'automne 1960. Par la suite, une collaboration active entre les organismes intéressés a permis de bruler les étapes.

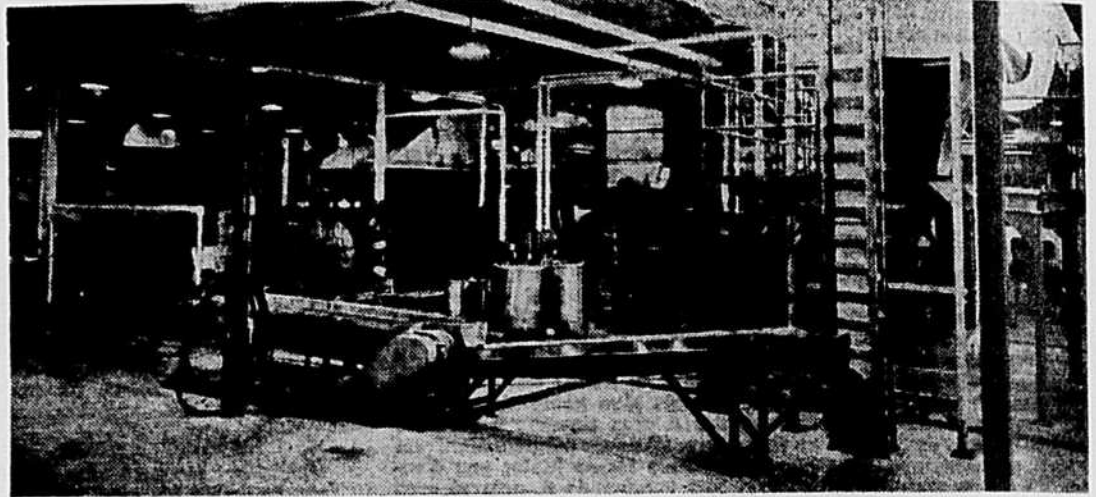
Les représentants du service des fruits et légumes, MM. Edouard Duchesne et Jean Desjardins ont appris qu'il se donnerait à l'École de laiterie de St-Hyacinthe, une démonstration sur le procédé Asselberg. Les représentants de la maison Catelli-Habitant ont assisté également à cette démonstration.

Avant d'aller outre, il serait bon de décrire sommairement le procédé Asselberg.

La revue "Les Vivres" en fait la description suivante: "Les flocons produits par ce procédé sont remarquablement minces. A l'heure actuelle, il est question simplement de purée de pommes de terre, mais d'autres produits seront par la suite mis au point. Si l'on utilise le produit en suivant la recette indiquée, le résultat est exactement le même que celui qu'on obtiendrait avec les pommes de terre à l'état naturel."

"Le procédé Asselberg a été mis au point par le Service de recherches de la ferme expérimentale du ministère fédéral de l'agriculture. Les flocons de pommes de terre déshydratées se caractérisent par leur minceur: ils sont plus minces qu'une feuille de papier. Quant à leur goût, il est absolument semblable à celui des pommes de terre à l'état naturel."

La maison Catelli-Habitant a analysé ensuite les possibilités des marchés. Elle se mit en communication avec le Dr Bruno Landry du ministère provincial de l'agriculture, et avec des représentants de la Coopérative Fédérée en vue d'étudier les possibilités d'approvisionnement de la matière première et les aspects techniques. Catelli-Habitant versa



Vue partielle de la machinerie utilisée pour la fabrication de la pomme de terre en purée. On remarquera tout spécialement le séchoir. Le produit sort du séchoir aussi mince qu'une feuille de papier. L'usine de fabrication de pommes de terre en purée Catelli-Habitant est située à Laprairie. Les approvisionnements proviennent uniquement des cultivateurs membres de coopératives affiliées.

par la suite des royalties pour l'acquisition du brevet du procédé Asselberg et décida d'aller de l'avant. Un entrepôt et une usine furent érigés à Laprairie et déjà en novembre, l'usine ouvrait ses portes. Pour diverses raisons, l'usine commença à fabriquer sur une base industrielle en février 1962. Elle lança le nouveau produit sur le marché au cours du mois de mai.

Chaque année, la Fédérée négocie un prix de base au nom de ses coopératives affiliées. La Fédérée a une entente spécifique avec les coopératives concernées lesquelles à leur tour, font signer des contrats aux cultivateurs membres de leurs organisations. Le contrat signé avec la maison Catelli-Habitant comporte une prime qui varie suivant la gravité spécifique des pommes de terre (la densité des pommes de terre est un indice sûr utilisé par les techniciens pour déterminer la qualité du produit). Les consommateurs peuvent être assurés que la pomme de terre en flocons est un produit de tout repos étant donné que le Dr Bernard Baribeau, une haute autorité dans le domaine de la pomme de terre, agit à titre de conseiller technique au ministère provincial de l'agriculture, et que toutes les réceptions à l'usine de Laprairie sont vérifiées par des inspecteurs du service de l'horticulture du même ministère.

On estime que pour la première année d'opérations, on a usiné 60,000 poches de pommes de terre provenant uniquement de cultivateurs membres de coopératives affiliées. Et ce n'est là qu'un début.

L'usine de Laprairie

A la suite de l'aimable invitation de MM. Maurice Brizard et Paul de Montigny, de la maison Catelli-Habitant, nous sommes allés visiter l'usine de Laprairie. Nous y avons été gracieusement reçus par le gérant, M. André Savaria, agronome.

La revue "Les Vivres" mentionne que: "Le maison Catelli-Habitant a investi dans cette entreprise un capital de \$600,000., ce qui représente en réalité une valeur de presque \$750,000., étant donné que la compagnie possédait déjà le terrain et une partie de l'équipement nécessaire."

"L'entrepôt peut contenir 90,000 sacs de pommes de terre et l'usine peut traiter 750 livres à l'heure de pommes de terre déshydratées, soit 3,200 livres de pommes de terre à l'état naturel."

M. Savaria nous a relaté les principales opérations de la fabri-

cation des pommes de terre à flocons. Nous les résumerons à grands traits étant donné que le procédé de fabrication est très complexe, et qu'il nécessite de nombreuses opérations d'ordres technique et mécanique.

La première opération consiste à décharger dans un réservoir les pommes de terre en provenance de l'entrepôt. Les tubercules sont canalisés sous une forte pression d'eau vers l'usine de fabrication. Ils sont déversés dans un "puits d'eau" où ils subissent un premier nettoyage. De là, ils sont acheminés à une "laveuse". Cette laveuse est munie de rouleaux et de brosses qui complètent le lavage.

Au stade suivant, un épluchoir sépare par l'action de la chaleur, la couche de cellules située entre la pelure et le tubercule. Ce procédé ressemble à celui utilisé dans la fabrication de la tomate. La pomme de terre en partie décortiquée, s'enage vers un cylindre qui complète l'opération du pelage. Le pelage des pommes de terre s'effectue par la fabrication des tubercules les uns contre les autres et par une forte pression d'eau.

Les pommes de terre pelées passent à une table d'inspection où on les soumet à un dernier nettoyage. Un hachoir les coupe ensuite en bâtonnets de $\frac{3}{8}$ " sur $\frac{3}{8}$ ". Après quoi, elles subissent une cuisson en eau chaude d'une durée de 8 minutes.

Après la cuisson, c'est le stade de la mise en purée au cours duquel on ajoute des produits en vue d'assurer leur conservation et leur qualité.

La purée est acheminée vers un séchoir rotatif. Le produit séché devient aussi mince qu'une feuille de papier. La technique utilisée ressemble de près à celle employée dans la fabrication de la poudre de lait, procédé rouleaux. Le produit est ensuite tamisé de façon à obtenir la grosseur de particules désirée. Il est enfin emballé en différents formats soit: le format régulier, le format familial et le format à l'usage des institutions.

La purée de pomme de terre
La purée de pomme de terre contient 99.3% de matière première, de la poudre de lait écrémé et divers produits chimiques propres à assurer la conservation et la qualité du produit.

Ce produit présente des avantages marqués. Les flocons sont ultra-minces. Il possède un très haut pouvoir d'absorption des liquides. Il a le goût propre de la pomme de terre elle-même. Enfin, il offre une grande facilité

de reconstitution et peut être utilisé d'une multitude de façons.

La consommation par tête de pommes de terre est en baisse au Canada. On attribue souvent la diminution de la consommation à la croyance populaire voulant que la pomme de terre soit un aliment engraisant. La revue "The Maritime Merchant" du mois d'avril 1962 apporte un formel démenti à cette croyance, en s'appuyant sur les témoignages d'experts nutritionnistes. Nous nous permettons d'utiliser quelques extraits de l'article intitulé "New Process Form-Potato Consumption Boost" qui se traduirait par: De nouveaux produits transformés; est-ce le prélude d'une augmentation marquée de la consommation de la pomme de terre?

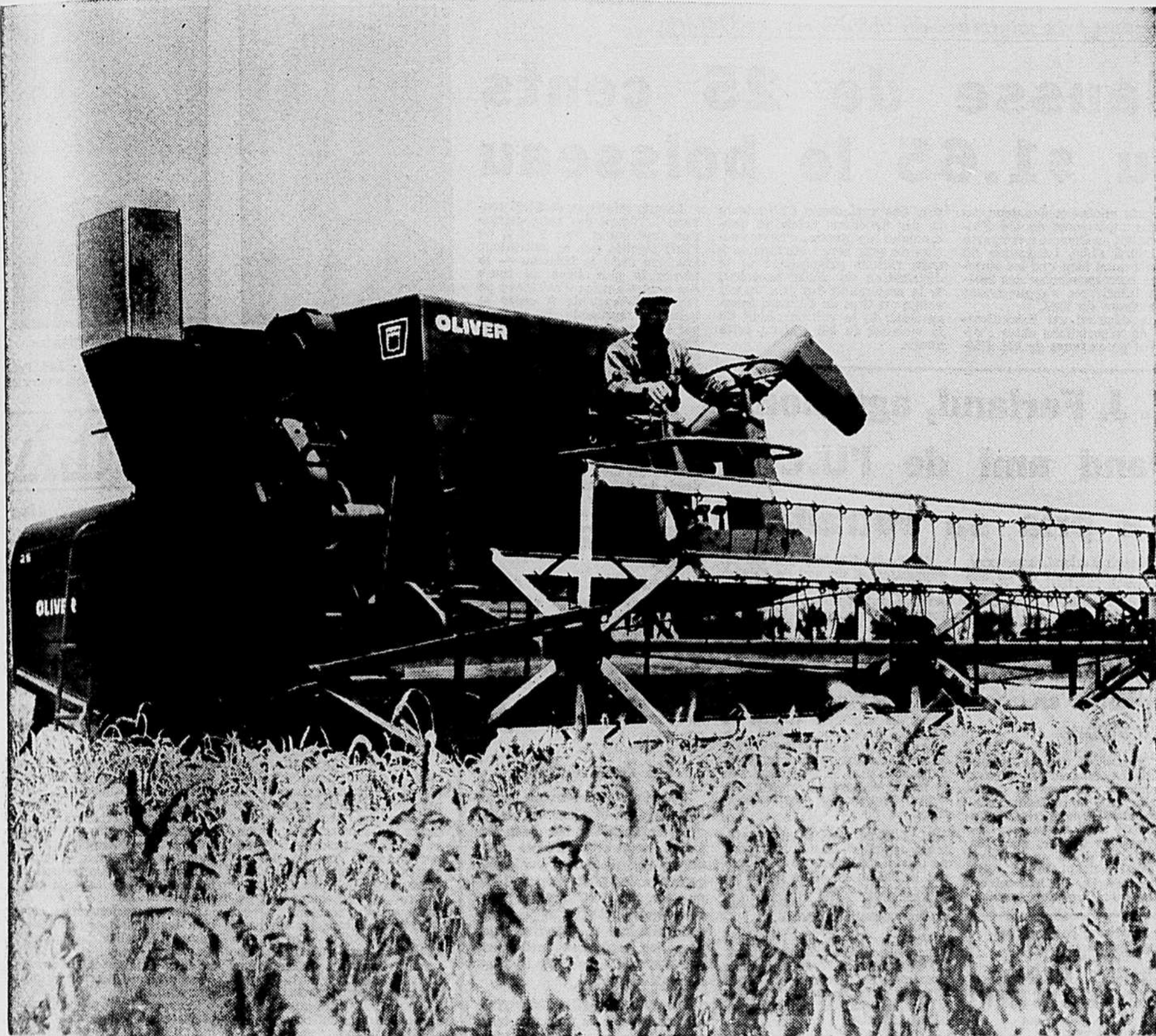
"Personne ne connaît d'une façon certaine les causes de la diminution de la consommation de la pomme de terre, bien que l'on ait émis à ce sujet plusieurs théories. L'une d'elles veut que la préparation de mets de pommes de terre au foyer exige beaucoup de temps et occasionne nombre de difficultés. On entretient aussi la croyance que les pommes de terre ont un effet engraisant sur l'organisme. Les nutritionnistes mettent l'accent sur le fait que les pommes de terre se rangent dans la moyenne en ce qui concerne leur teneur en calories, et qu'elles contiennent de nombreuses vitamines et de nombreux éléments minéraux et protéiques. Les autorités ou les experts en agriculture espèrent que les nouvelles formes de pommes de terre conditionnées contribueront à enrayer la diminution de la consommation et par la suite, à l'augmenter."

Le Dr L. B. Pett, chef de la division de la nutrition du Ministère de la santé nationale et du bien-être, démontre la fausseté de la croyance d'après laquelle les pommes de terre ont un effet engraisant.

"Les pommes de terre, dit-il, sont importantes dans la diète nationale à un point tel que la plupart des gens devraient en consommer chaque jour. Cet avis avancé équivaut à dire que les pommes de terre ont un rôle aussi important à jouer pour nous maintenir en vie et en santé que celui du lait, des tomates, d'autres légumes, des céréales et des viandes."

"En attribuant faussement aux pommes de terre des propriétés engraisantes, on a fait un tort considérable au grand public et à l'industrie de la pomme de terre."

(Suite à la page 80)



La moissonneuse - batteuse Oliver 25 sauve 99.2% de la récolte dans un essai

Rien d'étonnant que tant de cultivateurs songent à l'Oliver 25 comme à une source de profits pour toutes les récoltes. L'économie de grain commence à l'avant même de la machine... avec le rabatteur semi-rotatif le moins coûteux que vous puissiez obtenir. Les battes s'abaissent droit sur les céréales et les entraînent délicatement sur le tablier. Les battes habituelles entrent d'en avant, brusquent les épis et ruinent vos profits.

La plaque de déviation spéciale est un autre gage d'économie de grain. Jusqu'à 90% du grain battu se dirige jusqu'au nettoyeur avant qu'il puisse se mélanger à la paille.

Les très longs secoueurs de 127 pouces présentent 2,534 pouces carrés de superficie de nettoyage... tout ce qu'il faut pour tamiser jusqu'au dernier grain. Le réservoir à grain spacieux de 45 minots est si bas qu'il vous suffit de regarder

par-dessus votre épaule pour savoir quand il est temps de décharger. (Le déchargement se fait en 90 secondes à peine — sans arrêter.)

L'Oliver 25 est surtout connue pour son rendement de tout repos. Elle est infatigable. Les inégalités de terrain ne l'ébranlent pas car son bâti robuste assure le parfait alignement de ses pièces travaillantes. (Elle ne s'en remet pas à la tôle pour sa résistance.)

Economisez donc doublement : en épargnant une plus grande part de la récolte et en payant moins d'entretien (l'Oliver 25 ne vous occasionne pas sans cesse de menues réparations). Voyez votre dépositaire Oliver... achetez votre Oliver 25... et commencez à tirer profit de votre récolte cette année.

* Equipement facultatif

OLIVER

Recherchez cette enseigne,
nouveau gage de service
rapide et sûr et de pièces authentiques Oliver.



OLIVER CORPORATION LIMITED, REGINA, SASKATCHEWAN
CALGARY • EDMONTON • WINNIPEG

DISTRIBUTEURS OLIVER : La Coopérative Fédérée de Québec, Montréal, Québec
Goodison Industries, Ltd., Toronto, Ont. • Atlantic Equipment, Ltd., Truro, N.E.

Nouveau prix minimum du blé d'hiver, en Ontario

Hausse de 25 cents ou \$1.65 le boisseau

Le prix minimum des deux catégories supérieures de blé d'hiver produit en Ontario a été porté de \$1.40 à \$1.65. La hausse de 25 cents aussi bien que les majorations correspondantes des catégories inférieures s'appliqueront à la moisson de 1962.

Cette décision est l'aboutissement de négociations entre l'Office des producteurs de blé d'hiver,

des exploitants d'éleveurs et des meuniers. Selon un communiqué de presse, l'augmentation de prix serait attribuable à trois raisons principales: 1) la dévaluation du dollar canadien; 2) la majoration des prix du blé vendu au titre de l'Accord international; 3) le volume réduit de la moisson du blé d'hiver, cette année.

Le prix minimum de \$1.65 convenu à l'égard des deux catégories supérieures (nos 1 et 2 de l'Est) signifie que le cultivateur touchera \$1.56 le boisseau — le niveau le plus élevé au cours des quatre années d'existence de l'Office. L'écart de 9 cents le boisseau représente le prélevé par l'Office dans le but de soustraire au marché local les excédents éventuels et d'en faciliter l'exportation.

M. J. Ferland, agronome grand ami de l'U.C.C. a pris sa retraite

M. Joseph Ferland, agronome, qui fut pendant plus de 40 ans à l'emploi du ministère de l'Agriculture du Canada, à la division des produits végétaux, a pris sa retraite le 1er mai 1962.

Aux futurs étudiants en agriculture

Les personnes qui se proposent d'entreprendre des études agronomiques en vue de pratiquer plus tard la profession d'agronome doivent s'inscrire à La Corporation des Agronomes de la province de Québec, dont les bureaux sont situés au numéro 8440, boulevard St-Laurent, suite 303, Montréal 11. On leur adressera toute l'information requise.

M. Ferland a toujours été un supporteur et un ami de l'Union Catholique des Cultivateurs. Il a accordé son appui à l'U.C.C. dans toutes ses principales luttes, ce qui exigeait une conviction et un courage peu ordinaires surtout lorsque les autorités gouvernementales étaient en cause. Il est bien connu des cultivateurs et particulièrement de certains membres de l'U.C.C., puisqu'il a assisté à de nombreux congrès de l'U.C.C., même s'il devait toujours le faire à ses propres frais et en assumant certains risques, auprès de gens qui n'avaient pas la même compréhension du rôle d'une organisation de cultivateurs.

M. Ferland était aussi grandement apprécié de ses collègues de travail qui ont tenu à lui rendre hommage au cours d'une récente manifestation, à laquelle participèrent de nombreux amis et compagnons de travail.

Nous profitons de l'occasion pour remercier bien sincèrement M. Ferland de l'œuvre qu'il a accomplie en faveur de la classe agricole et lui souhaiter une paisible, heureuse et même fructueuse retraite.

F.-H. L.

Réduction du quart

On doute, cependant, que les exportations à même la récolte de 1962 dépassent le volume de l'année dernière ou 1 million et demi de boisseaux. La moisson courante prévue ne s'élèverait, paraît-il, qu'à 14 millions de boisseaux environ comparativement à quelque 19 millions en temps normal.

La moisson habituelle de 19 millions de boisseaux est ainsi répartie, d'après le secrétaire-trésorier de l'Office: 7 millions sont vendus aux meuneries, la farine servant en majeure partie à la confection de pâtisseries de tous genres; les 12 autres millions sont écoulés comme blé de provende.

Un écart de 35c.

L'écart de prix convenu entre les catégories extrêmes est de 35 cents le boisseau; les cours de juillet, août et septembre prochains s'échelonnent de la façon suivante: \$1.65 pour les blés de l'Est, nos 1 et 2; \$1.62 pour la catégorie no 3; \$1.30 pour les catégories nos 4 et 5 ainsi que pour les catégories mélangées nos 1 et 2 et autres blés de qualité inférieure.

Les catégories dites mélangées comprennent à la fois des blés semés à l'automne et des blés semés au printemps.

Les parties en cause ont également décidé d'une majoration de 2 cents par boisseau par mois durant la période d'octobre 1962 à février 1963, le maximum d'augmentation par la suite — jusqu'à mai — ne devant pas dépasser 10 cents le boisseau. A la demande du commerce, l'Office a convenu de ne pas retirer les ventes ou de ne pas faire d'exportations tant que les prix du blé ontarien se tiendront au-dessus du niveau minimum fixé.



ROBERT LEBEL



PAUL FALARDEAU

La brasserie Molson Limitée annonce la nomination de MM. Paul Falardeau et Robert Lebel aux postes de directeur des ventes et directeur adjoint de la publicité.

CE JOUR LÀ

chronique de renseignements agricoles
PAR WILFRID HEBERT, AGRONOME

À l'attaque

La saison de végétation est commencée. Les plantes naissent, d'autres grandissent. C'est la saison de production. Les animaux vont chercher dans les champs une nourriture succulente et économique. Le cultivateur, par ailleurs, attend énormément de ses champs. C'est la survie de ses animaux... et la sienne également. Il doit donc porter une attention toute spéciale à ses productions végétales.

Damien Lafleur avait mis en terre une semence de qualité. C'était le premier moyen de prévenir les pertes causées par les mauvaises herbes. En utilisant une semence propre, on se débarrasse passablement de ces ennemis. Par ce moyen également, on diminue les frais de main-d'œuvre dans l'entretien des champs et le nettoyage des récoltes.

La lutte contre les mauvaises herbes doit être continue. On peut s'en débarrasser... mais avec quelle ténacité! Il ne faut surtout pas demordre, car c'est le moyen de les tenir en respect. Or, amien prenait toutes les précautions nécessaires pour entreprendre une lutte très serrée à ces ennemis des cultures.

Pour en venir à bout, le cultivateur dispose de nombreux moyens de lutte. Signalements, par exemple, comme moyen préventif, le labour d'été suivi de hersages bi-mensuels. Ces façons culturales permettront de nettoyer efficacement un champ malpropre tout en assurant une récolte supérieure l'année suivante.

Mais, aujourd'hui, la lutte scientifique aux mauvaises herbes se poursuit sans relâche. Chaque jour, nous voyons

apparaître dans l'arsenal des herbicides, de nouveaux produits. Mais Damien demanda à son agronome le "Guide d'emploi des Herbicides." Avec ce guide, il était assuré d'y trouver des renseignements précis sur la lutte à entreprendre contre les mauvaises herbes de telle ou telle culture.

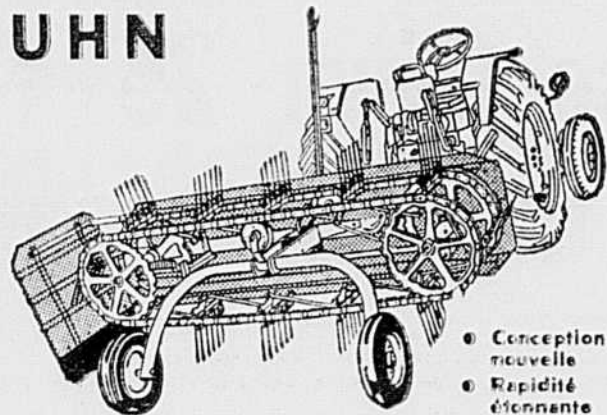
Nous ne saurions croire combien les mauvaises herbes diminuent la valeur des récoltes. La raison principale en est qu'elles enlèvent l'eau et les éléments nutritifs nécessaires aux plantes.

Pour ceux qui ont des pulvérisateurs à mauvaises herbes, il serait bon de signaler le "Manuel d'emploi des Herbicides" qui donne d'excellents conseils sur les herbicides: leur mode d'action, la réaction des plantes, la liste des mauvaises herbes et leurs réactions aux herbicides, le temps d'application des herbicides, les techniques de pulvérisation, etc.

Damien Lafleur avait toujours l'oeil ouvert sur les mauvaises herbes afin de les détruire complètement. Avec cette surveillance et les moyens de contrôle, il était arrivé à posséder une terre propre et agréable à vivre.

Brevets d'invention
MARQUE DE COMMERCE
EN TOUTS PAYS
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

KUHN



- Conception nouvelle
- Rapidité étonnante
- Qualité du travail

4 MACHINES EN UNE SEULE

EPANDAGE, FANAGE, ENDAINAGE...

Le tout **NOUVEAU**
RATEAU-FANEUR - T - 71

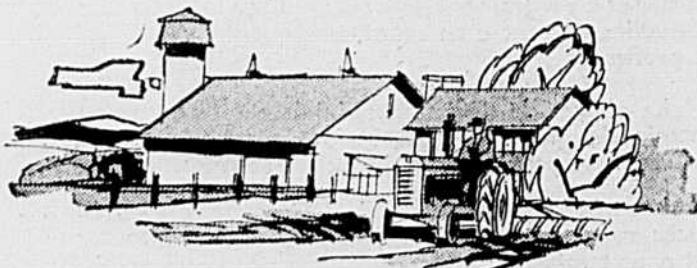
Envoyez-moi tous les renseignements

NOM

ADRESSE

C.I.D.I.D. Lavaltrie, comté Berthier, Qué.

La banque du cultivateur



La BANQUE CANADIENNE NATIONALE a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation de la province de Québec.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada

la FORET

AU SUJET D'UNE PHOTO :

Le syndicat de l'U.C.C. de Baie St-Paul proteste

Nous reproduisons ci-dessous un extrait du procès verbal d'une assemblée du syndicat de l'U.C.C. de Baie Saint-Paul, tenue dans cette municipalité, le 13 mai dernier, et au cours de laquelle les membres présents ont adopté une résolution de protestation au sujet d'une photo fournie par le ministère des terres et forêts et publiée dans les quotidiens de la province. Voici le texte intégral de la résolution telle qu'envoyée à l'hon. B. Arsenault, ministre des terres et forêts :

Résolution

"Au cours d'une étude sérieuse de la situation relativement à la vente du bois à pulpe des petits propriétaires de boisés de ferme, l'assemblée prend connaissance d'une photo de bois à pulpe fournie par le ministre des terres et forêts de la province de Québec aux journalistes, lors d'une conférence de

presse, dans le but évident de dévaloriser la production forestière de nos gens.

"Considérant que ce geste est préjudiciable aux producteurs de bois à pulpe, et que cette photo a été prise dans la région de Charlevoix par des agents de fabriques de pâte à papier, et qu'elle représente un petit lot de bois déjà déclassé et empilé dans la cour d'un cultivateur pour être débité comme bois de chauffage.

"Il est proposé par M. Roger Dufour, secondé par M. Raoul Larouche et unanimement résolu de protester énergiquement contre un tel geste auprès de son auteur, Monsieur Bona Arsenault, Ministre des Terres et Forêts, et de faire parvenir une copie de cette protestation à l'Honorable Jean Lesage, Premier Ministre de la Province de Québec, ainsi qu'une copie à notre journal, LA TERRE DE CHEZ NOUS".
Certifiée vraie copie.

Au Saguenay

L'U.C.C. demande à nouveau une enquête et un contrôle au sujet des pluies artificielles

En mars dernier, la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay demandait au ministre de l'Agriculture, l'hon. Alcide Courcy, une enquête sur l'ensemencement des nuages, en vue de faire pleuvoir artificiellement et sur les effets désastreux que la pluie artificielle peut causer à l'agriculture.

L'U.C.C. demandait aussi que des mesures soient prises pour

protéger l'agriculture dès la prochaine saison.

Pour demander cette enquête, l'U.C.C. s'appuyait sur le rapport de la "Weather Engineering Corporation of Canada." En effet, selon cette firme, l'augmentation de la précipitation due à l'ensemencement des nuages a été de 33.8% en 1960.

(Suite à la page 14)



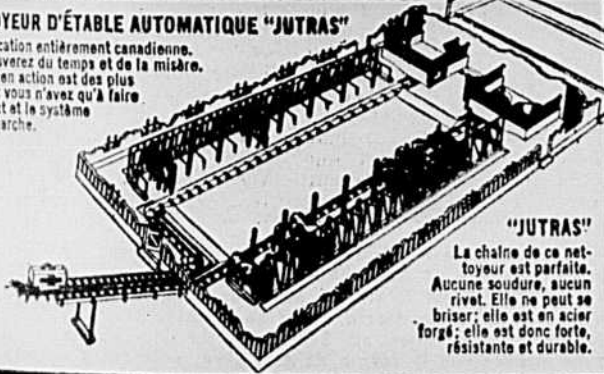
Une grande Fête des Arbres a eu lieu à St-Jovite dernièrement organisée conjointement par l'Association de la Vallée de la Rouge et l'Association de la protection forestière de la basse vallée de la rivière Outaouais. Sur la photo du haut, on voit un avion-citerne Beaver en train d'éteindre un feu en laissant tomber des centaines de gallons d'eau au cours d'une démonstration de cette méthode moderne pour combattre les incendies en forêt. A gauche, M. le curé C.-H. Deslauriers de Mont-Tremblant Village, président de l'Association de la Vallée de la Rouge, explique les projets de plantations d'arbres en série dans la région à M. Alcide Courcy, ministre de l'agriculture et de la colonisation et à M. Rosaire Pelletier, représentant du ministère fédéral de l'agriculture chargé de l'application de la loi ARDA. A droite, la plantation symbolique d'un arbre dans la cour de l'école de St-Jovite a marqué le début de la Fête. L'abbé Deslauriers surveille la plantation, aidé de jeunes membres du Club 4-H et de Mgr Rodolphe Mercure, curé de St-Jovite.



A votre service depuis plus de 60 ans

NETTOYEUR D'ÉTABLE AUTOMATIQUE "JUTRAS"

De fabrication entièrement canadienne. Vous sauvez du temps et de la misère. Sa mise en action est des plus simples; vous n'avez qu'à faire le contact et le système est en marche.



"JUTRAS"
La chaîne de ce nettoyeur est parfaite. Aucune soudure, aucun rivet. Elle ne peut se briser; elle est en acier forgé; elle est donc forte, résistante et durable.



Abreuvoir Automatique "JUTRAS" Que ce soit pour vaches, chevaux ou porcs, "Jutras" a ce qu'il y a de plus nouveau.

INSTALLATION D'ÉTABLE "JUTRAS" Avec "Jutras" vos animaux sont assurés du maximum de confort et d'un équipement de première qualité et à la page.

LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE, Victoriaville, P.Q.

Prérez de m'envoyer plus de détails sur les items marqués d'un X

<input type="checkbox"/> Nettoyeur d'étable	<input type="checkbox"/> Abreuvoir pour porcs	<input type="checkbox"/> Chariot à litière
<input type="checkbox"/> Installation d'étable	<input type="checkbox"/> Abreuvoir pour vaches	<input type="checkbox"/> Chariot à foin
<input type="checkbox"/> Retrait de lait	<input type="checkbox"/> Expansateur et sucro-solène de sucrerie	<input type="checkbox"/> Je suis étudiant

Nom
Adresse
Comté



DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

Protection des plantations forestières contre le feu

Le reboiseur doit craindre le feu, ce grand ennemi de la forêt. Dès le début de ses reboisements, il travaillera donc à réduire les risques et les dangers de feu.

Poser des affiches faisant appel à la prudence, inviter au moins ses voisins à observer scrupuleusement la loi concernant la protection des forêts contre le feu, rappeler à ces gens que tout propriétaire dont le feu s'étend à la propriété d'autrui peut recevoir une réclamation en dommages-intérêts, collaborer avec les organismes travaillant à l'éducation forestière du public, ne jamais mettre le feu à l'herbe sèche, ouvrir des coupe-feu, voilà quelques moyens de réduire les risques et dangers d'incendie.

Le coupe-feu s'impose tout spécialement dans le cas d'une plantation donnant sur un chemin public étroit, une voie ferrée où circulent encore des locomotives à vapeur. L'existence, le long de ces voies, d'une bande de 8 à 10' de largeur, sur laquelle le sol minéral est maintenu à nu, pourra empêcher des feux de surface partis de la route ou de l'emprise de chemin de fer d'atteindre la plantation.

Ces coupe-feu s'établissent par labour du sol, ou encore par décapage du sol minéral à l'aide d'un racloir automoteur (scraper) ou d'un bulldozer. Un coupe-feu exige d'être rajeuni au moins une fois l'an pour conserver son efficacité, car l'herbe tend sans cesse à s'y réinstaller. Dans le cas d'un seul, rajeunissement par année, nous conseillons d'exécuter le travail après l'arrêt de la végétation à l'automne. Ainsi, le coupe-feu sera en excellent état au printemps, alors qu'un peu partout des gens mettent le feu à vieille herbe, malgré tous les dangers que comporte une pratique aussi désignée et aussi condamnable.

Le reboiseur doit aussi réaliser qu'il peut voir des feux à éteindre. Et il se doit de faire l'inventaire des armes dont il pourrait disposer en cas d'incendie forestier.

Des points d'eau d'accès facile sont un atout précieux dans le combat d'un feu. S'il y a un cours d'eau dans le voisinage de la plantation, l'aménagement de descentes à ce cours d'eau facilitera le transport de l'eau ou l'installation de pompes. Il est souvent possible de remédier à peu de frais à une carence de points d'eau en creusant des étangs soit à l'aide d'une pelle mécanique, soit d'un bulldozer.

Avec l'assistance du ministère des Terres et Forêts de la province de Québec, quelques municipalités ont mis sur pied une organisation de protection contre le feu des boisés de leurs commettants. Les petits propriétaires forestiers dont les plantations et les bois naturels sont dans les cadres de municipalités non encore organisées contre l'incendie forestier devraient inciter les conseils de ces municipalités à imiter ce geste de conservation forestière.

Le Ministère des Terres et Forêts.

Connaissez vos fédérations de l'U.C.C.!

— II —
MONTREAL — ST-JEROME

par Jacques LALIBERTE

Montréal - St-Jérôme, voilà une fédération qui a pour territoire ce qui n'est pas encore industrialisé dans l'île de Montréal et l'île Jésus, tout en comptant ce que les banlieusards et les vacanciers n'ont pas encore utilisé de cette belle région qu'à tort ou à raison on appelle "le Nord".

Mais que diable, vient faire l'UCC dans tout ceci? Eh bien! Ne le disons pas trop fort, il reste encore des cultivateurs dans ces régions, qu'on le veuille ou non.

Dans l'île Jésus, par exemple, il reste peut-être une centaine de cultivateurs qui n'ont pas encore vendu leurs terres. Il y a dix ans, on en trouvait presque mille! Dans l'île de Montréal même, si l'on découvre dix "justes" sur les quelque 300 d'il y a une dizaine d'années, c'est bien beau. On n'est donc pas surpris de constater qu'en définitive l'UCC recrute ses membres surtout dans le diocèse de St-Jérôme.

Historique

La fédération de Montréal a succédé, en 1946, date de son incorporation, à l'union régionale de Montréal-Nord, qui avait elle-même été fondée en 1933 à la suite de l'érection du diocèse de St-Jean. Auparavant, une seule union diocésaine couvrait tout le territoire de l'archidiocèse de Montréal. Dès les débuts, donc, le territoire du diocèse de Saint-Jérôme faisait partie de la fédération de Montréal et, ce n'est qu'en 1951, année de l'érection de ce nouveau diocèse de Saint-Jérôme, que la fédération de Montréal prenait officiellement le nom de Fédération de l'UCC de Montréal - St-Jérôme.

L'un des premiers présidents aurait été M. Arthur Saint-Jacques et M. Albert Laframboise lui aurait succédé. Au moment de la fondation, on comptait environ 200 membres dans l'UCC. A la fin de 1948, la fédération avait 942 membres appartenant à 18 syndicats. Ce chiffre a presque doublé quand des syndicats ont été fondés dans quasiment toutes

les paroisses de l'île Jésus. Actuellement, la fédération compte 30 syndicats et a déjà recruté quelque 800 membres sur un objectif de 1100. Les possibilités de cette fédération seraient de 32 syndicats groupant de 1700 à 1800 cultivateurs.

M. Gilbert Filion, cultivateur de Ste-Thérèse, préside les destinées de ce groupement régional depuis une bonne douzaine d'années. M. Filion est un producteur laitier, il est membre de l'exécutif de la confédération et des assurances de l'UCC. Il y a quelques années, pour ses services rendus à la classe agricole, il recevait la médaille "Bene Merenti". C'est un ancien cohevin de la paroisse de Ste-Thérèse.

Sur le bureau de direction de la fédération, M. Filion est assisté de MM. Léo Dorion, Saint-Eustache, vice-président, Diomède Brunet, Saint-Benoît, membre de l'exécutif et des directeurs: Maurice Vaillancourt, Fabreville, Albert Forget, Terrebonne, Paul Giroux, Lachute, Philippe Raynault, Vaucluse, Marcel Daoust, Saint-Hermas, et Léonard Bédard, Saint-Elzéar.

M. l'abbé Guy Racicot, d'Oka, a été durant de nombreuses années secrétaire-trésorier de la fédération. Il agit aujourd'hui à titre d'aumônier.

Le poste d'organisateur syndical de la Fédération de Montréal-St-Jérôme a été occupé à temps partiel par MM. Pierre-E. Lortie et J.-A. Bélanger. Celui qui occupa le premier cette fonction à plein temps fut M. Gilbert Mireault suivi de M. Jean-Paul Laurin, l'organisateur actuel de la fédération et des fédérations de l'Outaouais et de Mont-Laurier.

La fédération de Montréal-St-Jérôme a "juridiction" sur les territoires des diocèses de Montréal et St-Jérôme et couvre en tout, ou en partie, les comtés de l'île de Montréal et l'île Jésus, ainsi que ceux d'Argenteuil, LaVal, Deux-Montagnes, Terrebonne et l'Assomption.



C'est dans le sous-sol de l'Agence des assurances de l'UCC, à St-Eustache, que l'on retrouve maintenant le secrétariat de la Fédération de l'UCC de Montréal-St-Jérôme. Enfin, un local à soi, en plein cœur du territoire.

Elle a ses bureaux sur le boulevard Sauvé, à Saint-Eustache, en plein cœur de son territoire, dans le sous-sol de l'agence régionale des assurances de l'UCC. Jusqu'au 1er avril 1962, l'UCC régionale de Montréal-St-Jérôme avait ses pénates dans l'édifice de la Confédération, au 515 Viger, Montréal. Jean-Paul Laurin, qui agit aussi comme secrétaire-trésorier de la fédération, aime bien son nouveau local. Il l'a pourvu de tout l'équipement nécessaire à un secrétariat bien organisé, du simple dactylographe jusqu'à une machine à adresser les convocations ou autres documents. Son budget ne lui permet toutefois que les services à temps partiel d'une secrétaire. Et, soit dit en passant, ne soyez pas scandalisé si un bon jour vous surprenez ladite secrétaire assise sur les genoux de Jean-Paul; c'est son épouse!

Les services

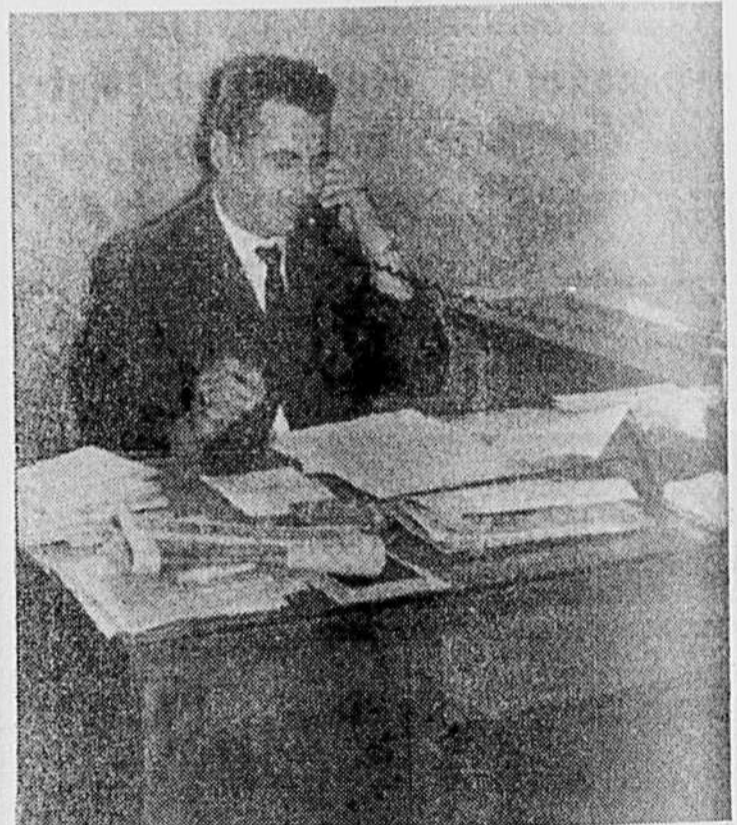
La réorganisation de cette fédération date depuis peu, ses revenus comme son personnel sont modestes. Malgré tout, la fédération offre plusieurs services à ses membres. Entre autres, il y a le service de l'impôt - comptabilité dont le responsable est M. Robert Bilodeau, comptable agréé, qui a son bureau à 339 ouest, Fleury, Montréal. La Fédération dispose également d'un service d'expertise agricole que les cultivateurs ont su utiliser surtout lorsqu'ils eurent à faire face à la construction de lignes électriques et à la construction de la fameuse auto-route des Laurentides.

Les réalisations

La fédération de Montréal-St-Jérôme, comme toutes les fédérations de l'UCC d'ailleurs, a étroitement collaboré à la fondation de plusieurs coopératives agricoles et plusieurs caisses populaires de la région. Mais, ce dont elle se vante surtout, c'est

d'avoir mis sur pied l'un des premiers syndicats spécialisés pour la vente des produits maraichers avant même l'adoption de la loi des marchés agricoles de la province de Québec. Ce syndi-

cat avait réussi alors à signer plusieurs conventions collectives dont, entre autres, une convention pour la vente des fraises à l'état frais et à la conservée (Suite à la page 13)



Jean-Paul Laurin est organisateur des fédérations de Montréal-St-Jérôme, Outaouais et Mont-Laurier depuis 1958. Né à Saint-Martin, le 25 juin 1936, il est le fils de M. Georges Laurin, maraicher, et de feu Mme Marie-Louise Hotte. Il fit ses études primaires à St-Martin et ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse. Il travailla quelques années sur la ferme de son père, puis entra au service des Assurances de l'UCC en 1956. Jean-Paul est marié et père d'un petit bonhomme d'un an. (Photo TCS)

MAINTENANT EN TROIS LONGUEURS

- 10,000 pieds, "longueur additionnelle"
- 9,000 pieds, super-résistante, pour les balles lourdes.
- 8,000 pieds, nouvelle qualité supérieure, force de tension très élevée—290 livres en moyenne.

BRANTFORD Maple Leaf BALER TWINE

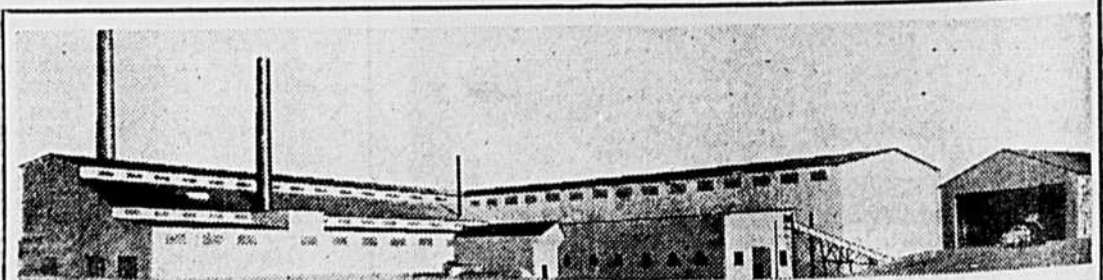
NOUVEAUX BAS PRIX

LES SEULES
FICELLES
À PRESSE
OFFRANT CETTE
TRIPLE ÉCONOMIE

① Payez moins, économisez davantage!
② Gagnez temps et argent au travail, grâce à la haute qualité de cette ficelle garantie sans noeuds qui évite bien des ennuis de pressage. ③ Éliminez les pertes causées par la moisissure et les rongeurs, grâce au traitement par la Formule-X... et aux cartons étanches. La ficelle la meilleure et la plus avantageuse... à tous points de vue.

THE BRANTFORD CORDAGE CO., BRANTFORD, ONT.

FICELLES À PRESSE
Maple Leaf BRANTFORD



CIMENT QUÉBEC INC.

MANUFACTURIERS DE CIMENT PORTLAND

Un ciment de haute qualité... de plus en plus recherché...

TEL. 285

ST-BASILE DE PORTNEUF, P.Q.

Du 19 au 21 juin

JOURNEES D'ETUDE DES ORGANISATEURS SYNDICAUX DE L'UCC A COURVILLE

Les organisateurs syndicaux de l'U.C.C., de même que les membres du comité exécutif de la Confédération et les chefs de services tiendront leurs journées d'étude annuelles (session d'été) les 19, 20 et 21 juin prochain, à la Maison Montmorency, Courville.

Outre M. Gérard Fortin, sociologue, qui parlera d'aménagement rural et comment découvrir et analyser le milieu, d'autres exposés seront présentés par MM. l'abbé G.-E. Phaneuf, aumônier général de l'U.C.C., Louis-P. Paulin, secrétaire général de l'U.C.C., Guy Darveau, directeur du service de promotion, Léo-Paul Lévesque, directeur du service forestier, et Gilles-H. Lévesque, directeur du service des spécialités agricoles.

Voici le programme de ces assemblées annuelles:

Programme

Mardi, 19 juin

7h.30—Informations sur le recrutement pour la présente année; matériel pour les prochaines campagnes de recrutement.

10h.30—Programme d'étude des syndicats locaux. Exposé sur le travail fait à date par le comité provincial d'éducation.

À Hébertville

CHIFFRE D'AFFAIRES DE \$210,887 AU SYNDICAT COOPERATIF

Le Syndicat Coopératif de Notre-Dame d'Hébertville a réalisé un chiffre d'affaires de \$210,887 au cours du dernier exercice financier. Le bilan révèle également un actif de \$105,831 et un trop-perçu net de quelques milliers de dollars. Ces chiffres ont été révélés lors de la dix-neuvième assemblée générale annuelle de cette coopérative, tenue sous la présidence de M. Lionel Fortin. Après un mot de bienvenue de M. Fortin, président de la coopérative, M. Jean-Roch Larouche, gerant, donna la lecture du bilan.

Plus de soixante et quinze cultivateurs étaient présents à cette assemblée. Nous remarquons également M. Jean-Louis Duchaine, représentant de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, de même que M. Clovis Tremblay, agrotome à la Chaîne Coopérative du Saguenay. Rappelons que la coopérative agricole d'Hébertville comprend 125 membres.

Après l'adoption du bilan, les membres ont voté une ristourne de 2% du chiffre d'affaires des membres. Ils ont, de plus, voté deux dixième de un pour cent à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay pour fins de propagande, de publicité, d'éducation et pour la technique agricole. M. Jean-Louis Duchaine félicita les membres pour avoir voté ce montant et insista sur la nécessité pour

12h.30—Dîner.

2h.—Aménagement rural: Comment découvrir et analyser le milieu? Exposé par M. Gérard Fortin, sociologue, professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'U. Laval.

Mercredi, 20 juin

9h.—Qualités à développer chez l'homme d'action.

11h.45—Messe célébrée par l'aumônier général.

12h.30—Dîner.

2h.—Secteur forestier: Uniformisation des conventions collectives. — Cotisation des conventions collectives. — Cotisation de l'U.C.C. pour les bûcherons.

4h.—Secteur agricole: Revue des plans conjoints agricoles.

6h.30—Souper en commun. Un conférencier de marque aura à répondre à la question suivante: "Qu'est-ce qu'un organisateur syndical?"

Jeudi, 21 juin

9h.—Classification de la documentation de la secrétariat régionaux.

11h.—Réunion des organisateurs syndicaux sous la présidence d'un organisateur.

12h.30—Dîner.

tous les cultivateurs d'être membres de l'U.C.C. tout en étant de véritables coopérateurs. M. Clovis Tremblay, pour sa part, parla des services que rend la CCS aux cultivateurs et demanda aux cultivateurs de produire davantage pour répondre aux exigences du marché.

M. Ludger Larouche fut délégué, encore cette année, au conseil d'administration de la Chaîne Coopérative du Saguenay. Le syndicat coopératif achètera, cette année, une machine pour écraser le grain et, cela, en vue de donner encore un meilleur service à ses membres. Plusieurs autres projets ont aussi été discutés en vue d'apporter des améliorations au magasin. Rappelons que le Service Coopératif de l'U.C.C. a encore été choisi pour faire la vérification.

Les élections tenues sous la présidence de M. Alfred Tremblay, maire de la paroisse, n'ont apporté aucun changement. Le conseil d'administration se compose des officiers suivants: MM. Lionel Fortin, président, Maurice Côté, Arthur Fortin, Lorenzo Lajoie et Roland Larouche, tous directeurs. Les surveillants sont: MM. Georges-Henri Munger, Philippe Savard et Donald Vaillancourt. M. Jean-Roch Larouche est le gerant de la coopérative tandis que M. Marcel Maltais agit comme comptable.



Malgré les nombreux et graves problèmes qui les assaillent, les directeurs de la Fédération de l'UCC de Montréal-St-Jérôme, dont on en voit ici quelques-uns, savent encore sourire.

Montréal - St-Jérôme ...

(Suite de la page 12)

dans la région de Ste-Anne-des-Plaines.

L'UCC de cette région a également mis sur pied un syndicat spécialisé de producteurs de lait nature et est en train d'en organiser un autre. Dans un autre

domaine, la réalisation du marché central doit, semble-t-il, une bonne part de son succès. En tout cas, les anciens se souviennent de bien des luttes menées par la fédération en vue d'obtenir ce marché central pour les fruits et les légumes.

Les projets

Bien entendu, il reste encore

plusieurs marchés de lait nature dans cette région qui ne sont pas encore couverts par les plans conjoints et c'est l'intention de la Fédération de Montréal-St-Jérôme de tenter de les couvrir, sans compter qu'il y a encore assez de producteurs-maraichers dans la région pour former un syndicat spécialisé qui verrait à l'organisation de ce marché.

Les directeurs étudient également les possibilités de fonder une caisse d'établissement rural et, de concert avec les directeurs des fédérations de l'Outaouais et de Mont-Laurier, on envisage le jour où la fusion de toutes ces fédérations en une seule union régionale permettrait un travail encore plus efficace. Ce dernier projet est complexe, semble-t-il, et on attend la mise en marche d'un plan d'aménagement rural auquel, va-sans-dire, l'UCC est prête à collaborer.

Les problèmes

On se doute assez facilement qu'une région agricole qui fait face à l'industrialisation et au développement des banlieues, tout en possédant un attrait toujours croissant pour les villégiateurs, ca pose des problèmes à ceux qui s'intéressent encore à l'agriculture.

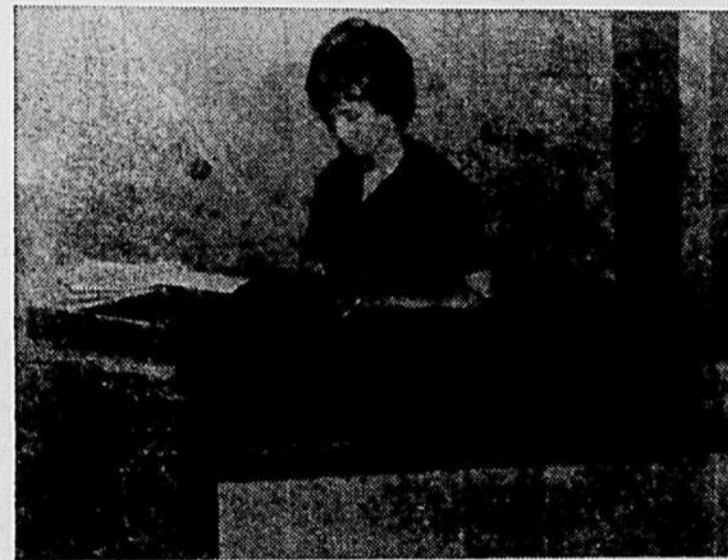
Comme dans St-Jean-Valleyfield, on fait face à tous les problèmes causés par la disparition accentuée des cultivateurs. Essaimés ici et là, il devient de plus en plus difficile de réunir les cultivateurs qui restent. De plus, cette difficulté s'accroît quand on sait que ces derniers envisagent ou espèrent toujours voir le jour où, à leur tour, ils pourront vendre leurs terres avec un gros profit.

A tout ceci, ajoutons les problèmes de l'orientation des jeunes qui ne sont pas préparés à la vie de la grande ville, qui n'ont pas de métier pour se permettre de vivre une vie honorable, pour ne pas venir grossir les rangs des chômeurs.

Sur le plan agricole, un bon nombre de cultivateurs de cette région étant producteurs de lait, les difficultés de l'industrie laitière nationale ont leur répercussion sur la région et créent des problèmes qui ne sont pas faciles à régler. Et il en est de même pour la production horticole.

Somme toute, une petite fédération: de gros problèmes. Les directeurs ont du cœur au ventre et ils espèrent bien en venir à bout un jour ou l'autre, surtout si ceux qui restent savent les appuyer.

Jacques LALIBERTE



Une secrétaire à temps partiel qui... vaut son pesant d'or, surtout pour l'organisateur syndical!

(Photo TCN)

Soutien de la laine inchangé

L'Office de stabilisation des prix agricoles a été autorisé à soutenir le marché de la laine au même niveau que l'an dernier durant les douze mois compris entre le 1er avril 1962 et le 31 mars 1963. La nouvelle vient d'être communiquée par le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton.

Le mode de soutien sera un paiement d'appoint ou de compensation correspondant à la différence entre le prix stabilisé à 60 cents la livre et le prix moyen du marché, f. à b. Toronto. Le soutien de 60 cents s'applique aux catégories mélangées de laine de l'Ouest, demi-

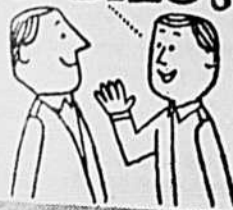
sang à peigne, et de laine domestique de l'Est, quart de sang à peigne.

Les éleveurs toucheront directement le paiement d'appoint sur toute laine vendue aux entreposeurs enregistrés, sauf les laines de rebut.

Aucun versement ne sera effectué sur lots cumulatifs de moins de 20 livres. On recommande aux petits producteurs de vendre par quantité de plus de 20 livres; sinon, de vendre aux entrepôts où les petits lots peuvent être ajoutés les uns aux autres.

(Communiqué du Ministère fédéral de l'Agriculture.)

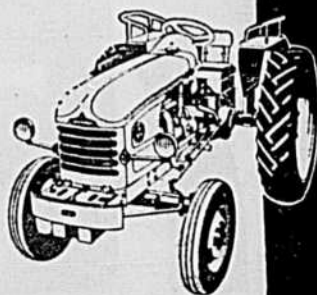
OUI, M'SIEU!



Il s'est acheté une terre... il achètera un RENAULT

"Je n'ai pas eu l'occasion de dépanner d'autres tracteurs parce que je suis le seul dans mon arrondissement à en posséder un. J'ai cependant charroyé du bois dans des côtes raides et dans du terrain détrempé. Et j'ai toujours réussi à tout transporter sans alléger mes charges. J'ai sorti deux autos d'un fossé de 3 pieds de creux. De la force je n'en manque pas. Il y a des remorqueuses qui auraient échoué. Mon gendre vient de s'acheter une terre; soyez sûr qu'il possèdera bientôt un RENAULT".

Joseph Carrier, St-Luc, Cté Dorchester, P.Q.



TRACTEURS

RENAULT

SERVICE FÉDÉRÉE

L'UCC demande . . .

(Suite de la page 11)

Le ministre de l'Agriculture a alors demandé à l'hon. René Lévesque, ministre des Ressources naturelles, la constitution d'un comité d'enquête, étant donné que plusieurs ministères étaient intéressés à la chose. Le ministre Courcy a même suggéré au ministre Lévesque trois météorologistes qui pourraient faire partie du comité d'enquête et sauraient défendre les intérêts de l'agriculteur.

Par ailleurs, l'hon. Courcy s'est

montré favorable à un système de permis et de surveillance des opérations de l'ensemencement des nuages.

Cette formule a plu aux cultivateurs de la région du Saguenay pourvu qu'elle s'applique sans retard.

Or, depuis ce temps, l'U.C.C. n'a pas reçu d'autres nouvelles et ne sait pas par conséquent, si l'enquête aura lieu et si le système de permis et de contrôle sera mis en vigueur.

C'est pourquoi la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay intervient à nouveau auprès des ministres

Courey et Lévesque afin de savoir à quoi s'en tenir.

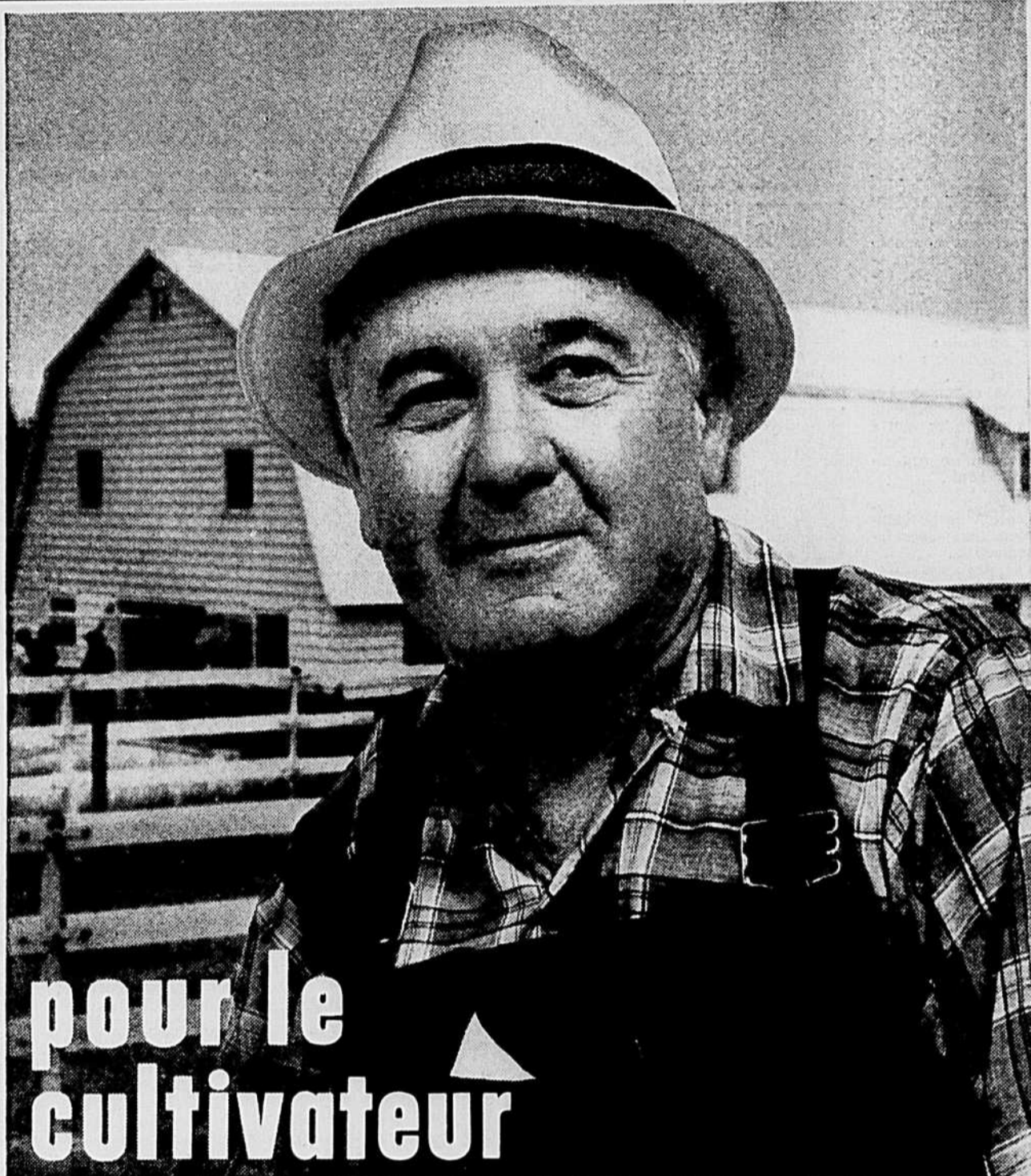
Et la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay ajoute à sa demande un rapport de M. G. Oscar Villeneuve, météorologiste au ministère des Terres et Forêts de la province.

Selon cette étude sommaire des résultats de l'ensemencement des nuages dans la province de Québec, en 1956, "Il est possible de conclure que la hauteur des précipitations, dans les régions de la province de Québec où l'on a procédé à l'ensemencement des nuages, a accusé une hausse de

plus de 2 pouces et demi pour constituer 25 pourcent de plus que la hauteur normale." "Il reste à ajouter que ce surplus dans la hauteur des pluies de la saison d'été de 1956 peut être attribuable au travail des météorologistes qui ont conduit les opérations d'ensemencement des nuages," et le rapport se termine ainsi: "En effet, on devrait et on doit poursuivre les travaux d'ensemencement des nuages puisqu'on se doit d'utiliser tous les moyens pratiques de protéger nos forêts contre leur principal ennemi: le feu."

Il est vrai que, en 1956, l'ensemencement dont il est question dans ce rapport a été fait pour les régions de la Gatineau, du St-Maurice, de la Côte-Nord et non du Saguenay, mais cela ne change rien au problème. En effet, la région du Saguenay est entourée de forêt qui a besoin également de protection contre le feu; or, on ne sait jamais à quel moment l'ensemencement des nuages se fera au Saguenay comme ailleurs.

Un contrôle s'impose donc à la grandeur de la province.



pour le
cultivateur

UNE JUSTE PART

Au Québec, comme dans tout le pays, le cultivateur réclame des réformes. Un nouveau gouvernement libéral donnera sa juste part au cultivateur. Au moyen des quatorze mesures pratiques énumérées ci-contre, le Parti libéral du Canada assurera un revenu stable au cultivateur.

LES **75**

l'équipe
la volonté
la force du Québec
dans

**LE PARTI
LIBÉRAL
DU CANADA**

ORGANISATION SUR UNE BASE NATIONALE DE LA MISE EN MARCHÉ — De concert avec les provinces, un nouveau gouvernement libéral fournira aux cultivateurs qui le désirent les cadres nécessaires à l'utilisation de coopératives ou d'offices de marchés d'envergure nationale.

MEILLEUR FINANCEMENT À LONG TERME DES COOPÉRATIVES — Les coopératives peuvent accroître la force de négociation des cultivateurs sur le marché et permettre l'achat d'outillage à meilleur compte. La transformation de la Banque d'expansion industrielle comblera ce besoin de finance.

PRÉVISIONS RÉALISTES ET SYSTÉMATIQUES DE LA DEMANDE DE CÉRÉALES ET DE BESTIAUX — Les cultivateurs ne pouvant organiser eux-mêmes ces recherches, un nouveau gouvernement libéral veillera à combler cette lacune.

AMÉLIORATION DU SYSTÈME DES PRIX DE SOUTIEN — Selon les besoins, les prix de soutien prendront la forme de paiements d'appoint ou d'offres d'achat.

CONSOMMATION ACCRUE DES PRODUITS LAITIERS — Un nouveau gouvernement libéral encouragera vigoureusement la vente de tous les produits laitiers.

AIDE À L'ASSURANCE-RÉCOLTES — Un nouveau gouvernement libéral garantira toute mesure provinciale bien conçue d'assurance-récoltes et aidera à en défrayer le coût.

CRÉATION DE NOUVELLES SOURCES DE REVENUS POUR LES RÉGIONS RURALES — Un nouveau gouvernement libéral collaborera avec les provinces, les municipalités et les groupements locaux, dans les régions rurales qui ont besoin de se développer.

VASTE PROGRAMME DE CONSERVATION DES EAUX — Un nouveau gouvernement libéral assurera la protection contre les inondations et prendra des mesures propres à rendre les terres arables plus productives.

AMÉLIORATION DU CRÉDIT AGRICOLE — Le crédit agricole sera offert, à des conditions avantageuses, pour le développement de l'industrie de l'élevage, pour le drainage et pour d'autres projets de même nature.

CRÉATION D'UN CONSEIL INDÉPENDANT DE RECHERCHES AGRICOLES — Il trouvera de nouveaux usages industriels pour les produits agricoles; il développera de nouvelles méthodes propres à améliorer la qualité de ces produits.

RENTABILITÉ ACCRUE DE LA VENTE DU BLÉ POUR LA FABRICATION DU PAIN — Un nouveau gouvernement libéral assurera, sous forme d'un subside au consommateur, une augmentation du prix du blé.

PAIEMENTS D'APPOINT POUR LES AUTRES CÉRÉALES — Un nouveau gouvernement libéral assurera aux producteurs la sécurité par des paiements d'appoint.

MÊME SÉCURITÉ POUR LES PÊCHEURS QUE POUR LES CULTIVATEURS — Un nouveau gouvernement libéral appliquera aux pêcheurs les mesures destinées à assurer le bien-être des cultivateurs. Par exemple, un nouveau gouvernement libéral offrira des prêts à intérêt modique pour la construction et l'amélioration de bateaux équipés de l'outillage et des agrès les plus modernes.

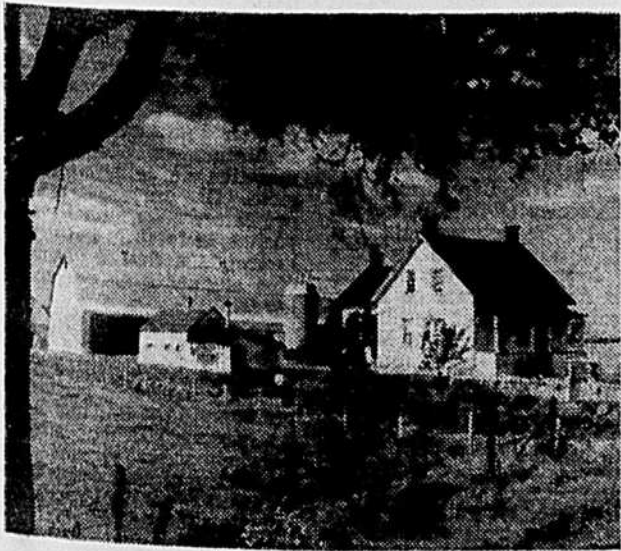
EXTENSION DE LA ZONE DE PÊCHE À DOUZE MILES DU LITTORAL — pour protéger pleinement les pêcheurs canadiens.

au service de la ferme familiale

Section du ministère de
l'Agriculture et de la
Colonisation, Québec

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction : J.-R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



Le bon ordre de la ferme de l'emprunteur constitue une garantie morale de sa solvabilité.

Loi de l'amélioration des fermes (prêts à moyen terme)

Les agriculteurs peuvent obtenir en vertu de cette loi des prêts à moyen terme d'une Banque ou d'une Caisse populaire pour les fins ci-après expliquées et bénéficier d'un remboursement d'intérêt de 3% alloué par le Gouvernement Provincial.

AGRICULTEUR — D'après la loi c'est : "Le propriétaire ou le détenteur sous billet de location d'une ferme qu'il habite en permanence et dont la culture ou l'exploitation pour des fins connexes à l'agriculture est sa principale occupation".

FINS CONNEXES À L'AGRICULTURE — Les règlements stipulent qu'elles "comprennent l'aviculture et l'industrie porcine pratiquées sur un emplacement de petite étendue, mais répondant par ailleurs aux autres dispositions de la loi; elles ne comprennent pas l'apiculture ni l'élevage des lapins ou d'animaux à fourrure".

OÙ S'ADRESSER — Au gérant de sa banque ou de sa Caisse populaire et remplir, s'il y a lieu, la formule officielle MT-1 pour solliciter un emprunt et en même temps le remboursement d'intérêt.

Voici, en résumé, les fins pour lesquelles les prêts à moyen terme peuvent être effectués :

Prêts pour achat d'animaux reproducteurs bovins, porcins ou ovins, d'instruments aratoires, d'outillage ou de machinerie agricole

MONTANT MAXIMUM : \$3,000

FINS DU PRÊT —

1— POUR L'ACHAT D'ANIMAUX REPRODUCTEURS, D'ESPÈCE BOVINE, PORCINE OU OVINE. Les animaux reproducteurs comprennent les sujets mâles et femelles de tout âge destinés à la formation ou à l'amélioration d'un troupeau de bovins laitiers ou de boucherie, de pores ou de moutons et acquis en vue de la reproduction. Les prêts pour achat de toute autre espèce animale ne peuvent pas profiter des avantages de la loi, de même que ceux ayant trait à l'achat d'animaux destinés à l'engraissement.

POURCENTAGE DU PRÊT : 75% du prix d'achat.

2— POUR L'ACHAT D'INSTRUMENTS ARATOIRES ET D'OUTILLAGE OU MACHINERIE AGRICOLE, y compris un tracteur de ferme, à l'exception de tout autre véhicule automobile.

POURCENTAGE DU PRÊT :

Articles neufs : 66% du prix d'achat
Articles usagés : 60% du prix d'achat

DURÉE DU PRÊT : Elle ne doit pas excéder, à compter de la date du déboursé du prêt :

- 1— 5 ans lorsqu'il s'agit de l'achat d'animaux reproducteurs bovins, porcins ou ovins.
- 2— 10 ans lorsqu'il s'agit de l'achat d'instruments aratoires, d'outillage ou de machinerie agricole y compris les tracteurs de ferme.

GARANTIE : Les animaux, les instruments aratoires, l'outillage ou la machinerie agricole achetés avec le produit d'un prêt doivent faire l'objet d'un nantissement agricole ou de la cession prévue à l'article 88 de la Loi sur les Banques en faveur du prêteur.

Prêts pour l'amélioration foncière des fermes

MONTANT MAXIMUM : \$4,000.

FINS DU PRÊT :

1— POUR AMÉLIORATIONS SUR LE FONDS DE TERRE : Drainage souterrain ou superficiel, défrichement, épiercement, nivellement, confection de clôture et creusage d'étang de ferme servant à toutes fins, autre que la pisciculture.

POURCENTAGE DU PRÊT : 75% du coût ou de l'estimation des travaux.

2— POUR CONSTRUCTION OU AMÉLIORATION DE BÂTIMENTS : Laiterie et installation pour refroidissement du lait; silo; remise à instruments aratoires; hangar; poulailler; porcherie; remise à fumier; cabane à sucre; grange-étable, toiture, ou aménagement intérieur; maison de ferme, appareils sanitaires ou installation de chauffage; entrepôt à légumes; entrepôt à pommes; serre; séchoir à tabac et bergerie. L'amélioration de bâtiments de ferme comprend aussi les annexes ou les additions à l'extérieur ou à l'intérieur des constructions ci-dessus mentionnées, l'achat, le montage, la réparation ou l'amélioration des installations de chauffage, les grosses réparations, la réfection d'une cuisine et l'aménagement d'une salle de bain.

POURCENTAGE DU PRÊT : 90% du coût ou de l'estimation des travaux.

3— POUR ACHAT DE MATÉRIEL AGRICOLE :

- a) Ecureur automatique;
- b) Outillage d'érablière: évaporateur, seaux, chalumeaux et réservoirs;
- c) Appareils d'irrigation.

POURCENTAGE DU PRÊT : 75% du prix d'achat.

4— POUR APPROVISIONNEMENT D'EAU POTABLE OU SON AMÉLIORATION.

POURCENTAGE DU PRÊT : 75% du coût ou de l'estimation des travaux.

5— POUR INSTALLATION OU AMÉLIORATION DE FILERIE ÉLECTRIQUE, Y COMPRIS LES INTER-RUPTEURS ET FUSIBLES.

POURCENTAGE DU PRÊT : 75% du coût ou de l'estimation des travaux.

DURÉE DU PRÊT : Elle ne doit pas excéder 10 ans, à compter de la date du déboursé du prêt.

GARANTIE : A la discrétion du prêteur.

Généralités

PRÊTEURS AUTORISÉS : Les Banques à charte et les Caisses populaires Desjardins. Le consentement des prêts est laissé à l'entière discrétion des prêteurs.

TAUX DE L'INTÉRÊT : Ne doit pas être supérieur à 6% l'an.

RÉMBOURSEMENT DU PRÊT : Par versements égaux et consécutifs, mensuels, trimestriels, semi-annuels ou annuels, et ce à compter de la date du déboursé du prêt.

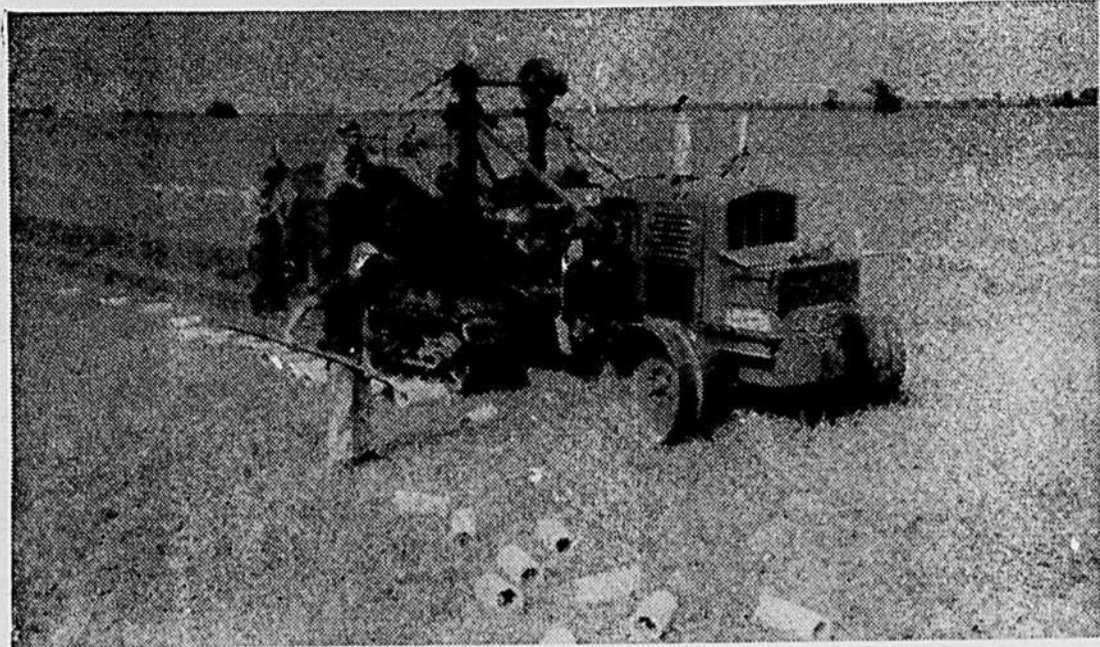
AVANTAGES :

1— Aux agriculteurs-emprunteurs : Un remboursement de 3% d'intérêt sur les prêts obtenus selon les prescriptions de la loi et de ses règlements. Ce remboursement d'intérêt est versé directement au prêteur, pour le bénéfice de l'emprunteur, deux fois par année, en mai et en novembre, pourvu que l'emprunteur n'ait pas d'arriérés envers son prêteur.

2— Aux prêteurs autorisés : Une garantie de la part du gouvernement, en cas de pertes de 10% du montant total des prêts effectués en vertu de la présente loi, à chaque prêteur autorisé.

N.B. : L'Office du Crédit Agricole n'est pas autorisé à consentir de prêt d'après la Loi de l'amélioration des fermes, mais simplement de rembourser la contribution de 3% d'intérêt.

L'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE
Service de l'amélioration des fermes
Hôtel du Gouvernement
QUÉBEC, P. Q.



Le drainage souterrain est une amélioration permanente, un investissement.

Moyens d'augmenter le rendement des récoltes

par Jacques-L. TREMBLAY, agronome

● Les causes des faibles rendements des cultures étant connues (voir notre article précédent), il est plus facile d'appliquer les remèdes appropriés. Ces moyens sont multiples et le cultivateur doit les utiliser en tenant compte des conditions de sa ferme et de son sol.

● **Le drainage.** La question de l'égouttement et du drainage est généralement assez bien comprise sans qu'il y ait besoin d'élaborer.

● **Le chaulage.** La pratique du chaulage s'étend de plus en plus depuis l'avènement des camions épandeurs. Avec le drainage, le chaulage constitue la base de l'amélioration des conditions physiques, chimiques et biologiques du sol.

● **Meilleure utilisation et conservation du fumier de ferme,** surtout du purin. Le fumier est encore la source première de matière organique; en plus, il contient de l'azote, du phosphore, de la potasse et il est porteur d'éléments mineurs et de microbes utiles au sol. Pour en tirer une efficacité raisonnable, encore faut-il qu'il soit bien conservé. En général, on peut estimer que le mode de conservation utilisé dans la plupart des fermes lui fait perdre 50 à 60% de sa valeur. Les remises à fumier, les fosses à purin, l'emploi de substances préservatives devraient se populariser.

● **Retour à la terre de déchets de récoltes.** La mise au feu de ces matériaux constitue un signe de mauvaise régie du sol. Si la nature avait prévu qu'il est mieux de brûler ces déchets, elle se serait arrangée pour le faire elle-même.

● **L'emploi plus fréquent d'engrais verts.** Sur les fermes déficitaires en fumier, l'enfouissement d'engrais verts constitue une pratique avantageuse. L'enfouissement de légumineuses en particulier serait profitable.

● **Etablissement sur la ferme d'une rotation adéquate.** Les différentes récoltes n'épuisent pas le sol de la même façon. La rotation, en plus de ses autres avantages, aide à tirer le meilleur parti des réserves de fertilité. Votre agronome est l'homme qualifié pour vous assister dans l'établissement d'une rotation adaptée à vos besoins et au type de sol de votre ferme. Ici, il faut retenir qu'il est encore moins dispendieux de "perdre" une année avec une culture nettoyante ou améliorante, que de perdre de l'argent avec des rendements médiocres qui se succéderont d'année en année.

● **Dans la rotation, viser à une culture plus intensive de légumineuses** parce qu'elles enrichissent le sol en azote, améliorent sa structure et laissent des résidus plus considérables.

● **Fertilisation plus rationnelle et plus abondante.** Ce point est particulièrement important pour les fermes qui exportent les éléments de fertilité, soit sous forme de récoltes vendues en nature ou de produits divers, animaux ou végétaux. Une vache produisant 10,000 livres de lait exporte en dehors de la ferme pour au moins \$25 d'éléments nutritifs tirés du sol. Par ailleurs, si l'on fait le calcul de la dépense que font les cultivateurs pour améliorer la productivité du sol, on arrive en moyenne à 5 ou 7 dollars par vache. Il faut remettre au sol ce qu'on lui enlève. De plus, il faut respecter l'équilibre entre les éléments du sol. La seule fertilisation que l'on peut qualifier de rationnelle est celle qui sera faite après analyse et qui tiendra compte des exi-

gences de la plante et d'un programme de fertilité à long terme.

● **Analyse régulière et périodique du sol.**

● **Contrôle de l'érosion** par l'eau et le vent dans les endroits où elle se manifeste. Sur les pentes raides, le reboisement sera peut-être la seule solution. La culture herbagère est un autre moyen d'y obvier. Dans tous les cas, le maintien d'un bon pourcentage de matière organique dans les sols sujets à l'érosion pourra être efficace. Dans les plaines où le vent dessèche prairies et pâturages, il y aurait avantage à planter des brise-vent ou, du moins, à ne pas déboiser d'une façon abusive.

● **Dans les plans d'aménagement régional, il y aurait lieu d'envisager l'aménagement de boisés qui régulariseront l'eau,** mettront obstacle aux effets nocifs des grands vents d'hiver et, en plus, embelliront le paysage. Sur certaines parties de ferme, un boisé bien aménagé rapportera des dividendes appréciables.

En résumé, le cultivateur dispose de tous les outils modernes pour faire rendre à chaque acre son maximum de production économique. Aujourd'hui, il est possible de remodeler une ferme, comme une usine, pour en améliorer le rendement. Il faut évaluer les disponibilités de son sol, considérer les alternatives possibles, élaborer un programme, fixer un objectif et aller de l'avant dans sa réalisation.

Si chaque ferme était cultivée en vue du maintien de la fertilité et de la conservation du sol, elle contribuerait à résoudre le problème, au lieu de constituer elle-même une partie du problème.

L'Association des producteurs de semences du Québec

En avril dernier, un groupe de cultivateurs et d'agronomes se réunissaient à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe, pour étudier les principaux problèmes des producteurs de semences "pedigrees" ainsi que la possibilité d'organiser une association des producteurs de semences du Québec.

A cette fin, on désigna le comité suivant:

Président: Bérard Rémillard, St-Philippe (Laprairie); vice-président: J-Denis Lamoureux, St-Cyprien (Napierville); directeurs: François Proulx, Nicolet (Nicolet); Jean-Claude Poitras, Lachenaie (L'Assomption); Roland Brault, Ste - Martine (Chateauguay); secrétaire: Paul Méthot, Ministère de l'Agriculture (Québec).

Ce comité fut chargé de faire les premières démarches pour l'organisation d'une association de producteurs de semences. Il se mit donc immédiatement à l'oeuvre en décidant de convoquer pour le 24 avril, une nouvelle réunion. On demanda au secrétaire d'envoyer des avis de convocation aux 225 membres de l'Association des Producteurs de Semences du Canada, résidant dans la province de Québec.

L'assemblée du 24 avril eut lieu dans les locaux de la Coopérative Fédérée, à 1055 Boulevard Crémazie, Montréal. Les trente-cinq cultivateurs et les quelques agronomes présents étudièrent, item par item, les statuts de l'Association des Produc-

teurs de Semences de l'Alberta, ce qui leur a aidé à élaborer les statuts qui seront publiés dans une prochaine édition.

On procéda ensuite à l'élection de l'exécutif dont les membres sont les suivants:

Président: Bérard Rémillard, St-Philippe (Laprairie); vice-président: Alphérie Beaulieu, Ste-Martine (Chateauguay); directeurs: Philippe Granger, Ecole Laiterie (St-Hyacinthe); Raymond Desmarais, St-Thomas (St-Hyacinthe); Evariste Rivest, RR. no 1, Joliette (Joliette); Harold Klinck, collège Macdonald (Jacques-Cartier); Paul Méthot, Ministère de l'Agriculture (Québec).

Immédiatement après l'assemblée générale, l'exécutif se réunissait pour prendre les décisions suivantes:

a) la nomination de monsieur Paul Méthot, comme secrétaire; b) de demander l'affiliation de l'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE SEMENCES DU QUÉBEC à l'Association des Producteurs de Semences du Canada;

c) de demander à l'Association des Producteurs de Semences du Canada de faire souscrire, par les producteurs de semences pedigree de la province de Québec, la contribution annuelle de deux dollars (\$2.00) qui les qualifiera comme membres de l'Association des Producteurs de Semences du Québec.

Le secrétaire reçut instruction de faire les démarches nécessaires à cet effet.

Paul METHOT, sec.

Que penser d'un pâturage d'avoine verte?

par Anthime Charbonneau, agronome de Joliette

Beaucoup de cultivateurs estiment qu'une grosse récolte d'avoine dans une ferme est un gage de prospérité et l'indice d'une bonne administration. D'une façon générale on peut dire que c'est vrai.

Il existe cependant des circonstances où il est plus avantageux de faire pâturer l'avoine que de la laisser mûrir.

Ainsi pour l'établissement de pâturages à base de ladino ou de lotier et même pour la prise d'autres plantes fourragères, la paissance de l'avoine supprime l'ombre et permet ainsi aux jeunes plantes fourragères d'atteindre un meilleur développement dès les premiers mois.

Tous les cultivateurs ont remarqué dans les champs d'avoine récoltés pour le grain que les plantes fourragères sont étioilées, grêles, et blêmes. Si la moisson est faite à bonne heure, les plantes fourragères surmontent partiellement ce désavantage.

Si l'avoine est pâturée, on en obtient une augmentation du rendement laitier qu'il vaut la peine d'évaluer.

Récemment M. Léo Simard, de Saint-Ambroise (Joliette), me remettait les renseignements qui suivent. Il a ensémené en trois lopins, à peu près égaux, une étendue de dix arpents de terre. Les semis d'avoine et de plantes fourragères ont été faits les 8, 23 et 30 juin 1961 après une application de 400 livres d'engrais chimiques 4-24-20 à l'arpent. Quand l'avoine eut huit pouces de long, les animaux l'ont pâturée. Après des périodes de repos, au cours desquelles l'avoine a repoussé, les animaux y furent retournés trois fois sur la partie semée le 8 juin et deux fois sur les autres lopins, et enfin vingt jours sur toute la grandeur, soit du 7 au 27 octobre.

Monsieur Simard a pesé le lait recueilli les jours où ses vaches étaient dans le pâturage d'avoine

ne, estimant que l'augmentation du rendement qu'il constata devait être attribuable à cette plante. Il est arrivé à un rendement de 18,137 livres de lait à 3.6% de gras. Il a même constaté que le premier des lopins, celui qui fut semé le 8 juin, a fourni 1,322 livres de lait de plus que les deux autres semés un peu plus tard, parce qu'il a été pâturé une fois de plus.

Ces 18,137 livres de lait, au prix de \$3 le 100 livres, représentent un rendement de 1,813 livres à l'arpent et un revenu de \$54.39. Que l'avoine soit récoltée ou pâturée, les frais de préparation du terrain et le coût de la semence sont les mêmes. A supposer que le rendement en grain aurait pu atteindre 1,200 livres, il aurait fallu le récolter, ce qui comporte des déboursés additionnels.

M. Simard s'est servi de ce champ comme pâturage du 7 au 27 octobre, période où les herbages sont ordinairement très pauvres partout. On ne peut pas évaluer l'influence de cette alimentation au pâturage sur le maintien de la lactation par la suite. En prévenant une baisse prématurée du rendement des vaches, le total du lait donné par le troupeau durant l'année a pu être augmenté de quelque mille livres.

Le revenu de \$54.39 à l'arpent cité plus haut, grâce au pâturage, est intéressant à considérer. Il y aura lieu ensuite de tenir compte du fait que les plantes fourragères ont atteint un développement et une vigueur de beaucoup supérieure à ce qui se serait produit si l'avoine avait été récoltée mûre.

M. Simard a obtenu pour son troupeau de dix-sept têtes, quarante-cinq jours de pacage en 1961, d'un champ d'avoine de dix arpents. J'estime que la méthode qu'il a suivie est très recommandable.

CULTIVATEURS

Faites saillir vos juments

Tel est le sage conseil que donne ici la Société des éleveurs de chevaux Perche-

rons du Québec aux propriétaires de juments d'élevage.

Les chevaux, en effet, se font de plus en plus rares sur les fermes de la province, et les prix ne cessent de monter. Par ailleurs, les sources habituelles d'approvisionnement sont déjà tarées ou à peu près, et trouver un sujet de quelque valeur est devenu une tâche assez ardue pour quiconque. Il importe donc de faire double échec à ce dépeuplement

continu de nos écuries et qui pourrait s'avérer néfaste un de ces jours:

1. — EN NE DIRIGEANT VERS LES ABATTOIRS QUE LES SUJETS DEVENUS INUTILISABLES COMME SOURCE DE TRACTION, ET,
2. — EN LIVRANT DES MAINTENANT A LA REPRODUCTION LE PLUS GRAND NOMBRE POSSIBLE DES JUMENTS ENCORE DISPONIBLES A CETTE FIN.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Une histoire de rouleau à pâte

Texte et photo
d'Omer BEAUDOIN, agronome

J'ai assisté récemment à une réunion d'agronomes. J'y allais en "reporter." On avait annoncé la visite de l'hon. Alcide Courcy. M. Courcy fut retenu à l'Assemblée législative. Pas de ministre, pas de déclaration officielle importante, rien à dire de sensationnel. Je n'avais plus qu'à profiter de mon mieux des discussions qui se poursuivaient.

Un précédent

Cette quarantaine d'agronomes, situés à tous les paliers de l'administration, tenaient des séances d'études depuis une semaine. Il n'y avait là rien d'extraordinaire à première vue. Mais c'était la première fois dans l'histoire de notre agriculture qu'un groupe aussi imposant consacrait toute une semaine à l'étude d'un seul problème: la gestion des fermes. Le fait vaut d'être signalé.

Vous feriez mieux de ne pas lire ça

J'avais comme voisin un économiste, un de ces hommes habitués à recueillir et à aligner systématiquement des chiffres pour en tirer des conclusions. Me voyant prendre à une table chargée de paperasses un feuillet de quelques pages, il me glisse, mi-gouailler, mi-sérieux: "Vous seriez mieux de ne pas lire ça, ça va vous rendre pessimiste."

Ca me paraît inoffensif

Mes amis me concèdent un tempérament plutôt optimiste. D'ailleurs, je me pique de connaître assez bien la province pour l'avoir parcourue dans tous les sens et pour avoir rencontré des milliers de cultivateurs chez eux. Il est vrai que moi, je ne dresse pas de statistiques. Une phrase, à la première page, attire mon attention: "... un champ presque inexploré, l'étude méthodique de l'agriculteur gestionnaire et la normalisation de l'observation de l'entreprise..." Je me frotte les yeux et je relis. L'auteur, M. Maurice Carel, que les lecteurs rencontrent souvent dans les colonnes de la T.C.N., s'adresse ici à des agronomes avec des expressions d'économiste. Traduisons. L'agriculteur gestionnaire, c'est le cultivateur dans son rôle de gérant, d'administra-

teur de sa ferme. Normaliser l'observation, c'est établir des normes, des règles, déterminer les questions à poser, les points à examiner de plus près pour bien connaître cette ferme. En somme, il faut trouver une méthode qui permette de bien voir en même temps l'homme et la terre qu'il cultive. C'est un travail pour les économistes et, mon Dieu! qu'ils le fassent. Cela me paraît utile et même nécessaire pour savoir où l'on va, mais plutôt inoffensif.

Une paroisse modeste

Pour forger leur outil, établir leur méthode de travail, ces économistes ont choisi une paroisse modeste dans les Cantons de l'Est. C'est bon de le noter. Cela aide à avaler la pilule. Même si on n'est plus au temps où l'on pouvait se leurrer avec de grands mots, il reste permis d'espérer qu'en élargissant leur enquête ces gens pourront nous servir des chiffres plus consolants. Voici quelques-unes de leurs constatations. Exprimées avec la brutalité des chiffres, elles sont choquantes. Et elles le restent, même en tenant compte du fait qu'il ne s'agit que d'une paroisse. Il est impossible qu'ils aient choisi délibérément la plus mal partagée.

La brutalité des chiffres

Dans cette paroisse le tiers des cultivateurs le sont parce qu'ils n'avaient pas d'autre alternative. C'est eux-mêmes qui le disent. Le niveau d'instruction (scolaire) atteint à peine en moyenne la cinquième année. En 1962! Soixante-dix pour cent n'avaient aucune idée de leur revenu brut de l'année écoulée. Il a fallu l'établir avec eux. Ce revenu brut s'établit à \$3.300. Qui prétendra que c'est suffisant? Cinquante-et-un pour cent ne peuvent pas préciser rapidement le nombre d'arpents défrichés de leur terre. Aucun de ces cultivateurs ne connaît, même approximativement la production moyenne de ses vaches laitières. Et c'est leur principale source de revenus! Ce tableau a de quoi rendre pessimiste, surtout un agronome qui se sent un minimum de solidarité professionnelle. Etait-ce en-



Madame Jean-Louis Pichette, de Saint-Alexis de Montcalm, n'a pas besoin du rouleau à pâte pour amener son mari à tenir une comptabilité détaillée. Cette arme domestique, qui apparaît ici de façon accidentelle, peut quand même symboliser les grands moyens qu'il faut prendre quand l'avenir de la ferme est menacé.

core pire il y a dix, vingt, trente ans? Inutile de se le demander. A qui incombe la responsabilité? Ce serait trop long à déterminer. Une seule chose importe si on ne veut pas jouer à l'autruche en s'aveuglant volontairement. Que chacun, suivant son rôle dans la société, prenne ou encourage tous les moyens susceptibles de redresser une pareille situation.

Le rouleau à pâte, chez nous, dans les mains de la ménagère, symbolise les grands moyens. Il faut les prendre.

A la base de tout, l'instruction

L'information technique et tous les systèmes de planification, de subventions et de crédit ne prouveront leur efficacité que chez les cultivateurs qui aiment leur profession parce qu'ils l'ont librement choisie et qui possèdent les connaissances de base nécessaires à la bonne gestion de leur entreprise. Je lève mon chapeau devant ceux qui, sortis de l'école trop jeunes, ont su se tirer d'affaire honorablement et rendre des services appréciables à la société. Eux seuls savent les efforts considérables qu'ils ont dû faire pour y arriver. D'ailleurs ils sont les premiers à souligner la nécessité d'une instruction plus poussée mise à la portée des ruraux. Et l'instruction ne doit pas se limiter à l'élémentaire et à l'agricole. Les fils de cul-

tivateurs doivent avoir l'opportunité de choisir. Celui qui aura accepté la profession de cultivateur sans la choisir ne jouera pas mieux son rôle que celui auquel il manque les aptitudes ou l'instruction.

Prendre les grands moyens

Prendre les grands moyens, c'est souvent consentir ou exiger des sacrifices considérables.

L'instruction coûte cher. Que ce soit la province ou la municipalité scolaire qui paye, chaque individu doit en supporter sa part. Le cultivateur a souvent l'impression de la supporter deux fois quand il doit au surplus se priver des services de ses grands garçons ou de ses grandes filles pour les maintenir à l'école. Chaque fois qu'il le fait, il prend véritablement les grands moyens pour leur donner le plus bel héritage qu'il lui soit possible de laisser.

Un autre grand moyen, à la disposition du gouvernement, sera une meilleure utilisation des argentés consacrés au ministère de l'agriculture et de la colonisation. Lors des séances d'études de Québec, M. Ernest Mercier, sous-ministre de l'agriculture, exprimait sa satisfaction devant les résultats d'une certaine politique qui a mis dans les poches du cultivateur énormément plus d'argent qu'elle n'a pu coûter en subsides. L'aide au transport du bétail vers les abattoirs a étendu rapidement à toute la province les prix payés au marché de

Montréal. L'instauration de politiques à longue portée comme celle-là amènera nécessairement la réduction et finalement la suppression des subsides qu'on appelle souvent les "octrois au compte-goutte et à la cuillère". D'après M. Mercier, ces changements n'iront pas sans certains grincements, mais il voit là un autre des grands moyens d'améliorer le sort des cultivateurs de bonne foi.

En attendant

En attendant, le résultat de ces grandes politiques, il est urgent que les cultivateurs prennent conscience de leur rôle de chefs d'entreprises. Un chef d'entreprise digne de ce nom doit savoir où il va. Pour le savoir, il faut au moins dresser un inventaire et tenir une comptabilité. Beaucoup le font déjà. Tous devraient le faire. Pour les aider, le ministère de l'agriculture et de la colonisation met deux cahiers à la disposition des cultivateurs qui en font la demande: le cahier B95, qu'il expédie gratuitement et le cahier D224 que chacun peut se procurer en adressant le prix nominal de dix cents avec sa demande à la division des Renseignements, Service de l'information et des recherches du ministère de l'agriculture.

Inutile de rester décontenancé en face de ces pages lignées de haut en bas et de long en large. Votre agronome est tout prêt à vous diriger. Et il le fera avec plaisir.

OMER BEAUDOIN

A St-Hyacinthe

Vente d'Ayrshires

La dix-huitième vente annuelle organisée par le Club des Eleveurs de bovins Ayrshires de St-Hyacinthe s'est soldée par une recette globale de \$4,775 pour 31 têtes offertes en vente, le prix moyen s'établissant à \$154.04.

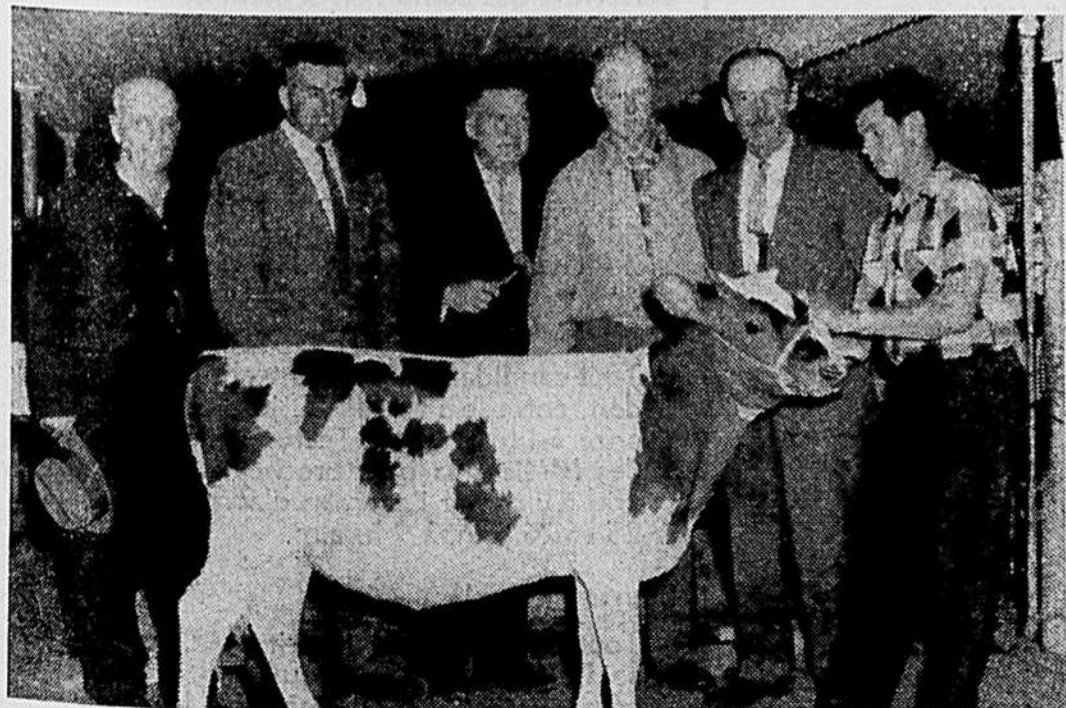
Fait digne de mention, les génisses qui ont commandé les plus hauts prix, l'an dernier et cette année, provenaient du même consignataire, M. J.G. Wilson, propriétaire de la "Ferme Alderwood" de St-Valentin. L'acheteur a également été le même, M. Léonard Harvey de Roberval qui pour une enchère de \$430 s'est vu adjudger "Alderwood Superb Countess", son nom le dit, une superbe génisse de six mois.

Plusieurs agronomes accompagnés d'éleveurs ont pris une part active à cette vente couronnée de succès. MM. Armand Péloquin de Ste-Victoire, président du Club Ayrshire de St-Hyacinthe et Adrien Garon, secrétaire pro-

vincial de la Société Ayrshire ont souligné l'esprit sportif manifesté par les vendeurs comme par les acheteurs. M. Armand Ouellet, assistant-directeur du Service des Productions animales souligna le fait que les consignataires avaient obtenu de bons prix pour leurs animaux, tandis que les acheteurs pouvaient être fiers de s'être procuré d'excellentes génisses qui seront un actif précieux pour l'amélioration de leurs troupeaux.

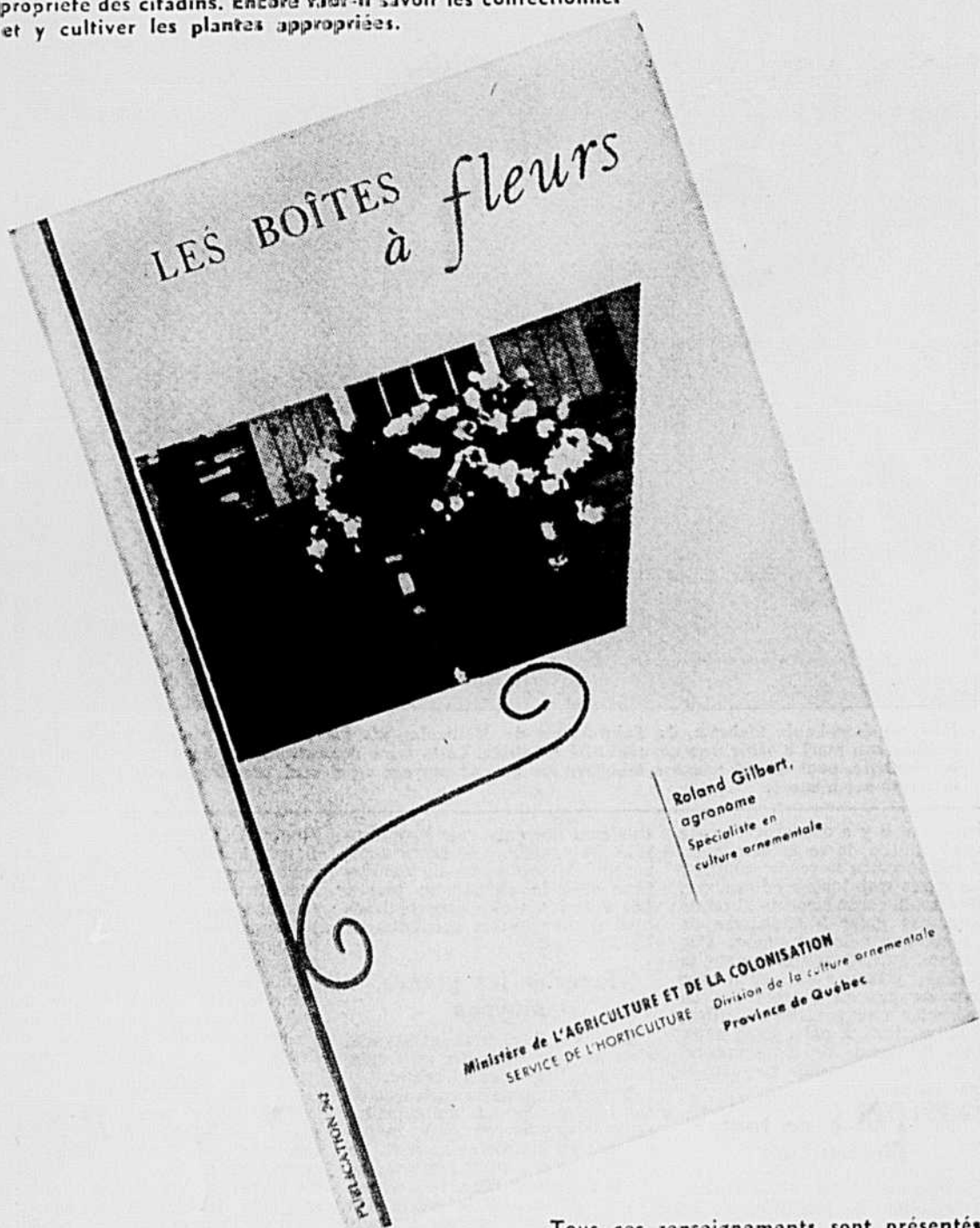
Paul CARPENTIER, agronome

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.



"ALDERWOOD SUPERB COUNTESS" a été adjudgée pour une enchère de \$430. De gauche à droite, les éleveurs reconnaîtront MM. Oscar Vaillancourt, Saint-Jean Chrysostome; Armand Péloquin, Sainte-Victoire, président du Club des éleveurs de bovins Ayrshire de Saint-Hyacinthe; Harold Higgin, encanteur, Huntingdon; J. G. Wilson, Saint-Valentin, consignataire de "Alderwood Superb Countess", et Léonard Harvey, Roberval, acquéreur de la génisse.

Les boîtes à fleurs fournissent un moyen pratique d'enjoliver la propriété des citadins. Encore faut-il savoir les confectionner et y cultiver les plantes appropriées.



Tous ces renseignements sont présentés de façon fort attrayante dans la publication no 242, en distribution gratuite à la Division des Renseignements Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec.

Bienfaits de l'industrie laitière

Un message du président des fermiers-laitiers

"Le mois de juin, période de l'année consacrée tout particulièrement à la promotion des produits laitiers, fournit aux Canadiens une excellente occasion de réfléchir aux nombreux bienfaits que leur procure l'industrie laitière" affirmait récemment M. John Dickson, d'Ormstown, Québec, président des Fermiers-laitiers du Canada, à l'occasion de la campagne de souscription des producteurs de lait à leur fonds national de publicité dont l'objectif a été fixé à \$500,000 sur le plan national et à \$10,000 pour la seule province de Québec.

Le président national des Fermiers-laitiers a souligné que même si les Canadiens refusaient d'admettre l'influence économique prépondérante de l'industrie laitière sur l'économie nationale, le niveau de vie et le bien-être social, l'aspect purement alimentaire des produits laitiers ne saurait laisser aucun consommateur indifférent.

"En 1961, a rappelé M. Dickson, le Canadien moyen — homme, femme ou enfant — a consommé environ 940 livres de lait sous diverses formes allant du lait frais aux produits de transformation tels que beurre, fromage, crème glacée et lait concentré. En termes d'éléments nutritifs, cela veut dire que, dans le régime alimentaire des Canadiens, 22% des principes énergétiques, plus de 88% du calcium et 50% de la riboflavine sont fournis par le lait sous ses diverses formes. Et n'oublions pas que le lait et les produits laitiers ne sont pas les seuls produits alimentaires que les producteurs de lait fournissent à la

national. Les bêtes que vend le producteur de lait pour maintenir au point optimum les effectifs et le rendement de son troupeau représentent 40% de la viande de bœuf et 60% de la viande de veau qui se consomment au Canada.

"La production, le transport, la transformation et la consommation des produits laitiers contribuent donc dans une large mesure au bien-être économique et alimentaire de la population canadienne".

M. Dickson a fait remarquer en terminant que l'industrie laitière canadienne vit actuellement une période caractérisée par des problèmes de mise en marché, de vente.

Aussi la campagne de souscription de tous les producteurs de lait du pays à leur fonds national de publicité, durant le mois de juin, revêt-elle une particulière importance pour l'avenir de cette industrie vitale du Canada.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

VOTRE TRACTEUR

Réglage du jeu libre des soupapes

Le jeu libre des soupapes, pour un moteur en L, c'est l'espace entre le bout de la tige de soupape et le poussoir. Pour un moteur avec soupape en tête, c'est le jeu libre entre le culbuteur et le bout de la tige de la soupape. Ce jeu libre est nécessaire pour permettre l'expansion des différentes parties du mécanisme des soupapes.

La vérification doit se faire à toutes les 500 heures d'opération ou une fois l'an.

La lubrification des soupapes se fait par barbotage, ou par l'huile qui descend de l'arbre des culbuteurs vers la base.

Les soupapes, même si elles sont neuves, peuvent amener une perte de puissance.

- 1—Arbre à came mal synchronisé.
- 2—Jeu libre mal réglé.
- 3—Bout du culbuteur déformé.
- 4—Elles peuvent coller dans les guides.

Pour vérifier le jeu libre des soupapes, il faut que le poussoir repose sur la partie la plus basse de la came.

N.B.—Référer au manuel d'entretien pour avoir le jeu libre. Généralement, la soupape d'échappement a plus de jeu que celle de l'admission. Localiser la position des soupapes d'admission et d'échappement. Pour savoir si le poussoir est sur la partie la plus basse, on peut faire ouvrir complètement l'autre soupape et ainsi régler le jeu libre de la première.

La vis doit être serrée de façon à ce que l'on ait une petite tension ou la sensation que la lame du calibre est retenue par aimantation.

Le réglage du jeu peut se faire pendant que le moteur tourne au ralenti. On choisit le court espace de temps pendant lequel la soupape est fermée, pour régler le jeu libre.

Cette méthode permet le réglage quand le moteur est chaud; tout dépendra de la recommandation du manufacturier.

La réparation des soupapes est nécessaire. Si elle ne ferme pas bien, on procède à un rodage, à l'aide d'une meule tournant à grande vitesse. Les sièges doivent être taillés à l'angle voulu.

P. R. Lachance, agronome

Aux jeunes

qui désirent devenir des cultivateurs d'élite et des techniciens qualifiés, le Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation offre gratuitement

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE AGRICOLE

aux Instituts de la Pocatière et de Saint-Hyacinthe

Ouverture des cours : en septembre prochain
Durée de la scolarité : trois ans (de septembre à juin)

Conditions d'admission —

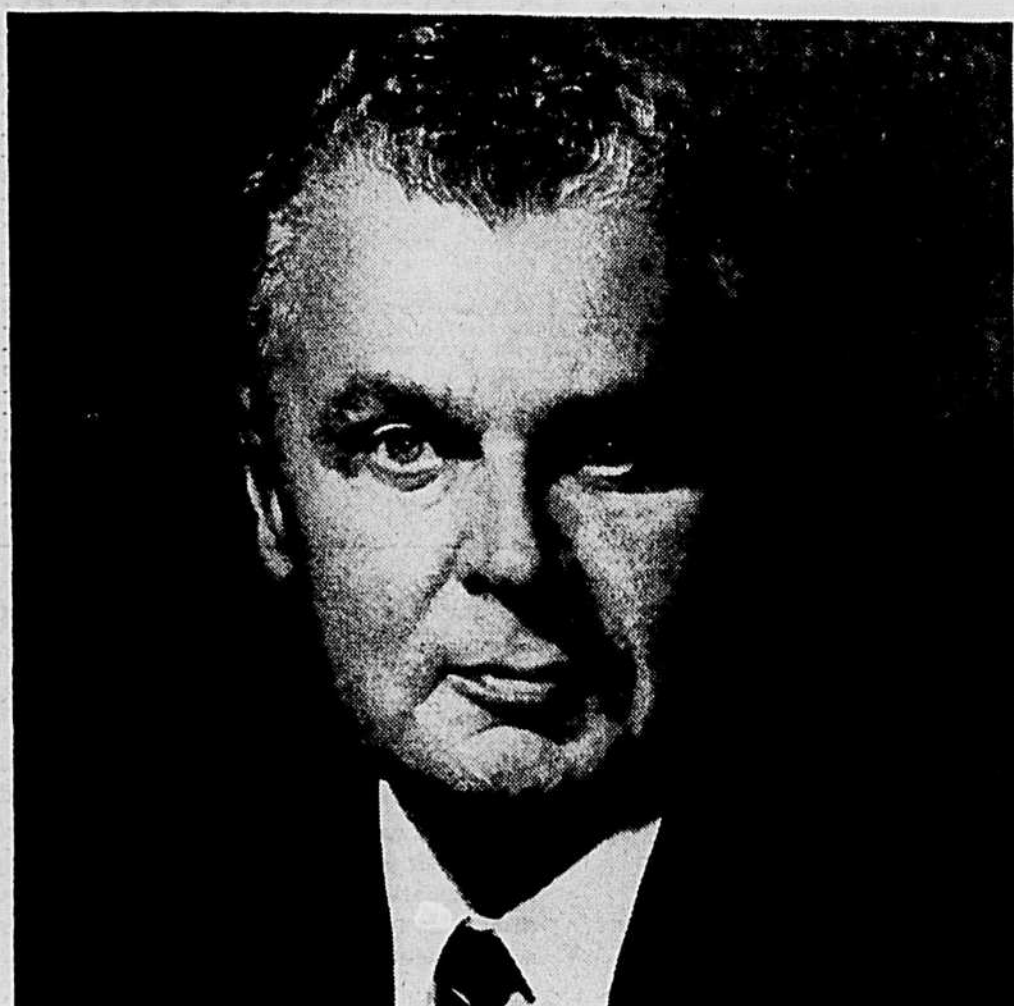
- 1 - Avoir complété la 11^e année du cours secondaire, général ou scientifique, ou posséder un niveau d'instruction équivalent.
- 2 - Réussir à l'examen d'admission.

Examen d'admission —

Tout candidat aux études techniques agricoles doit, entre le 11 et le 22 juin prochain, s'inscrire à l'Institut de Technologie ou à l'École des Métiers la plus proche de son domicile afin d'y passer l'examen d'admission fixé aux 25 et 26 juin, à 9 h. a.m.

Bourses d'étude —

Tout élève dûment inscrit peut, selon le besoin, bénéficier d'une bourse régulière d'étude accordée par le Ministère de la Jeunesse pour couvrir, en partie, ses frais de logement et de pension.



Avec DIEFENBAKER

LE CULTIVATEUR QUEBECOIS EST PLUS PROSPERE

Diefenbaker a renversé la tendance à la baisse dans les revenus du cultivateur grâce à une politique agricole efficace :

- crédit agricole en voie d'expansion.
- stabilisation des prix des produits agricoles.
- prix de soutien s'appliquant actuellement à 23 produits agricoles.

Le pouvoir d'achat du cultivateur québécois est PLUS GRAND, son niveau de vie PLUS ÉLEVÉ que jamais auparavant.

"Pour la première fois en une génération, il y a de l'avenir dans l'agriculture et cet avenir deviendra plus brillant encore avec les programmes que nous avons en vue." (Diefenbaker)

Cultivateurs, dans votre intérêt

VOTEZ POUR LE CANDIDAT PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

Aucun élevage n'échappe au risque de la maladie; c'est une loi inexorable et qui ne connaît pas d'exception. En face d'une telle épreuve, l'éleveur ne doit pas se décourager; comme tous les autres risques, elle peut s'éviter.

La maladie est une altération dans le fonctionnement d'un organe ou d'un ensemble d'organes. Il faut avant même de s'orienter dans la recherche de la cause ou du traitement, savoir ce qui la plupart du temps a son importance, c'est-à-dire à quelle sorte de maladie on a affaire.

La pathologie, cette science qui s'occupe de l'étude des maladies, classe ces dernières en 6 catégories; soit dit en passant que le terme "affection" ne devrait être appliqué que pour désigner la maladie exclusive à un organe. On dira par exemple, affection du cœur, affection des poumons, des reins, etc. Quelles sont donc ces 6 catégories de maladies: MALADIES AIGUES, celles-là qui apparaissent brusquement sans que rien n'ait pu les faire pressentir, comme les congestions, les coliques, les hémorragies, etc. Les MALADIES CHRONIQUES dont le début est imperceptible et qui souvent commencent par un organe puis envahissent sournoisement l'individu; les altérations des organes ne sont pas assez marquées au début pour se traduire par des symptômes très visibles. Dans un autre ordre d'idées, on reconnaît les MALADIES CONGÉNITALES que l'individu apporte en naissant, par exemple, les malformations, les infirmités; les MALADIES HÉRÉDITAIRES, maladies transmises par les parents; les MALADIES SPORADI-

QUES qui n'atteignent qu'un individu comme l'indigestion, une inflammation quelconque et, enfin, les MALADIES CONTAGIEUSES qui ont pour cause, des germes microscopiques, microbes ou parasites, et qui atteignent un grand nombre d'individus.

Quoiqu'on en pense, la maladie des bêtes est celle des hommes toute copiée avec la différence que l'on soupçonne tant dans les moyens du traitement que dans les doses de remèdes donnés.

Retenons cependant qu'il n'y a pas deux sortes de médicaments. Les mêmes sont applicables aux hommes et aux animaux. Seule la dose varie. Un facteur intervient néanmoins dans le traitement des bêtes, c'est celui de l'économie. Inutile de dire qu'il doit être sûr et efficace. Il doit être économique parce que la bête est une valeur économique. Dans ce traitement des animaux, l'éleveur doit tout d'abord voir aux premiers soins. Il ne doit pas nuire, en apportant peut-être une médication contre-indiquée. On devrait donc si le cas présente quelque difficulté, ou encore, ne semble pas vouloir s'améliorer, mander sans tarder le vétérinaire.

Le traitement d'une maladie consiste dans la suppression de la cause et aussi en apportant une aide à la nature. En face d'une maladie quelconque, la première question que l'on se pose, que l'on soit profane ou médecin est la suivante: devons-nous laisser le patient entre les soins de la nature? ou encore, le traitement voulu sera-t-il médical ou chirurgical? A ces réponses seul le jugement d'une personne mûre par l'âge et l'expérience

...de la maladie et son traitement

peut répondre.

Pour seconder la thérapeutique qui n'est en somme qu'une partie des instruments dans le traitement des maladies, il faut ajouter l'intervention d'agents adjuvants. On dit souvent en médecine, traitons le malade et non la maladie. En médecine vétérinaire, c'est un peu la même chose. Pour aider la nature, il faut secourir la bête et la placer dans des conditions favorables. Il faut donc d'abord préposer une personne à s'occuper du patient, une personne qui soit capable de deviner les besoins de la bête et qui connaisse bien entendu les instincts et les nécessités des animaux. Ces soins à apporter aux malades sont surtout des soins de propreté. La

bête doit être lavée, bouchonnée, peignée même et brossée, afin de permettre à la peau d'éliminer beaucoup de déchets. Le malade placé dans un local tranquille, bien aéré, préalablement blanchi et désinfecté, recouvrira ses forces plus rapidement. Ce quartier sera avantageusement bien éclairé et bien ventilé, et pourvu d'une litière épaisse mais légère. Si la bête est nerveuse, on évitera de la déranger inutilement. La température idéale pour un tel milieu s'établira entre 45 et 50 degrés l'hiver et, la plus fraîche dans les chaleurs de l'été.

"Mieux vaut prévenir que guérir"; cette vieille maxime est, plus que jamais d'actualité. Elle

se place bien dans la conclusion de notre entretien. Cette prévention de la maladie est une série de mesures suggérées par l'hygiène et la prophylaxie. L'hygiène consiste à éviter tout ce qui peut nuire à la nature; quant à la prophylaxie, elle constitue un cortège de mesures individuelles ou collectives qui barrent la route à la maladie. Parmi ces mesures, mentionnons la police sanitaire d'abord... Cette grande protectrice contre les maladies communicables, et dont les agents sont chacun de nous. Ajoutons à ceci le rôle de certaines organisations agricoles et pour mettre de l'ordre dans tout cela, les conseils de son médecin vétérinaire.

Dr Jacques Saint-Georges, M.V.

Spéculation et gaspillage de nos meilleures terres

Le nombre des fermes diminue; c'est un phénomène normal. Il faut moins de cultivateurs pour nourrir plus de consommateurs.

Ce qui est regrettable, c'est que la réduction des superficies en culture se fait pour une part dans les terres les plus riches et les mieux situées. La spéculation à la périphérie des grandes villes a immobilisé des millions d'acres de terre qui attendront dix, vingt, trente ans avant de servir à l'aménagement urbain.

Une étude sur le sujet a révélé que pour un accroissement de mille habitants dans les grandes agglomérations urbaines du Canada, il y a une perte de 382 acres de terre arable. Cette densité de moins de trois personnes à l'acre s'explique par la rapacité des spéculateurs. Ils achètent aujourd'hui des terres qui seront bâties dans une génération seulement. Si le rythme actuel d'étalement des grandes villes continue, c'est plus de trois millions d'acres de terre qui seront retirés de l'agriculture d'ici 1980, soit l'équivalent de toutes les terres arables des provinces de l'Île du Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.

Pour l'agriculture

Cette spéculation constitue un gaspillage pour l'agriculture. Les terres affectées sont parmi les plus productives du pays. Situées à proximité des marchés de consommation, elles faisaient vivre les cultivateurs les plus prospères. Leur degré de fertilité, le rendement des récoltes, la valeur à l'acre étaient parmi les plus élevés au pays. En tombant entre les mains de spéculateurs, elles retournent en friche et en broussailles. Les bâtiments sont abandonnés, la maison de ferme est le plus souvent occupée par une famille de chômeurs ou de petits salariés. Le cultivateur enrichi s'en va se construire au village une maison en rapport avec sa dignité de nouveau riche. Dans un rayon de vingt-cinq milles de Montréal, les rangs sont devenus silencieux, déserts, abandonnés. Les fossés ne sont pas faits, les clôtures ne sont pas entretenues, les foins ne sont pas coupés et les feux de prairies éclatent ici et là chaque printemps.

Pour les municipalités

C'est également un gaspillage pour les municipalités. Elles tou-

chent des taxes plus élevées certes sur les terres en spéculation. Mais l'instabilité que cet état de choses provoque, les services additionnels qu'il exige directement ou indirectement, les retards que le trésor municipal éprouve dans la perception des taxes, tout cela se solde en définitive par une perte.

Ces étendues serviront un jour ou l'autre à la construction domiciliaire. Mais l'avidité des requins fera monter le prix des lots du double au décuple, sans bénéfice pour personne. Il faut en effet distinguer entre spéculateurs fonciers et constructeurs. Les premiers ne produisent aucune richesse: ils sont des parasites. Ils jouent sur l'avenir comme d'autres spéculent à la bourse ou parient sur les courses de chevaux. S'ils gagnent, tant mieux; s'ils perdent, ils essaient de refiler à d'autres le mauvais titre. Cette immobilisation générale des terrains pour fins de construction crée une plus-value qui accroît démesurément le prix des maisons. Le cultivateur, du moins dans la région de Montréal, touche généralement entre \$1,000 et \$1,500 l'arpent pour la terre qu'il vend au spéculateur. Mais quand celle-ci sera finalement lotie et servira à la construction domiciliaire, le coût de revient de chaque lot sera rarement inférieur à \$2,000, soit \$6,000 à \$8,000 l'arpent. Il n'est pas exagéré de prétendre que la simple spéculation sur les lots à bâtir a fait augmenter le prix des maisons de \$1,000 à \$2,000 dans la région métropolitaine.

Pour les gouvernements

Gaspillage enfin pour les gouvernements. Les spéculateurs sont des gens retors. Ils opèrent sous dix, vingt noms différents, de manière à brouiller leurs traces et à dérouter le fisc. Les gains de capital n'étant pas taxables s'ils ne se répètent qu'une

fois pour chaque cas, les spéculateurs arrivent, par des tours de passe-passe, à faire fortune sans payer au trésor public les redevances qu'ils devraient. Il s'est fait des fortunes scandaleuses autour de Montréal depuis dix ans, sans qu'apparemment les ministères du revenu fédéral et provincial n'aient touché leur juste part.

Des mesures...

Il ne s'est pas fait grand-chose jusqu'à présent pour mater les spéculateurs. La mesure la plus énergique fut prise il y a deux ans quand la Loi des cités et villes fut amendée de manière à autoriser les conseils municipaux à évaluer à la valeur réelle tout terrain soustrait à l'agriculture. Depuis ce moment, les terres en spéculation font l'objet d'une évaluation et par conséquent d'une taxation plus en rapport avec le prix qui a fait l'objet de la plus récente transaction.

En France, le gouvernement y est allé plus vigoureusement. Il a pris toute une série de mesures visant à exproprier à toutes fins pratiques l'accroissement de capital provenant de spéculations immobilières.

Evidemment, les conseils municipaux, s'ils étaient doués de courage et de prévision, seraient capables, en limitant systématiquement l'expansion des villes, de brider les spéculateurs. Mais on sait que le courage et l'honnêteté ne sont pas la qualité dominante de l'administrateur municipal moyen de la région montrealaise. Puisqu'il y a de l'argent à faire dans la spéculation, il accepte assez volontiers de toucher une part de la manne. Au fond, le gaspillage qui se fait sous nos yeux n'est rien moins que le symbole de notre propre incurie collective.

Gérard FILION, "Le Devoir".



AU MEME TITRE QUE

- VOTRE AUTOMOBILE
- VOTRE CAMION

Renseignez-vous

- Sur les effets du bill 48
- Auprès de votre agent de

LES ASSURANCES **UCC**

- _____ VIE
- _____ INCENDIE
- _____ AUTOMOBILE
- _____ RESPONSABILITE

siège social : 515, Viger, Montréal

AVEZ-VOUS PRIS AVANTAGE DE VOTRE SERVICE DE L'ASSURANCE

Sinon, pourquoi pas ?

Un groupe d'assurés composé de plusieurs centaines de coopératives s'assurant ensemble et payant un volume de primes très important, représente un levier dont la puissance vous permettra d'obtenir un traitement sympathique et honnête au lendemain d'une perte. Renseignez-vous auprès des membres qui sont assurés par notre Service de l'Assurance et qui ont subi des accidents. La rédaction soignée de nos contrats et l'expérience de nos agents nous ont permis d'atteindre ce résultat.

SEUL, vous êtes isolé;

ENSEMBLE, nous représentons une force qui est en mesure de se faire respecter.

Pour renseignements, consultez nos courtiers

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

C.P. 500 — Station Youville — Montréal 11.

Appel en faveur de l'UCC

"On va au paradis par des chemins de terre"

L'an dernier, à peu près à la même date, j'avais l'honneur de vous rendre visite par le truchement de la radio. J'étais venu épauler la campagne de recrutement de l'Union catholique des cultivateurs. Vous m'aviez alors accueilli d'une façon magnifique. De 500 membres l'U.C.C. passa à 1600. Ce résultat est dû à la collaboration que vous avez tous prêtée si généreusement. Messieurs les curés en ont parlé dans leurs prônes. Les propagandistes de chaque secteur et leurs aides ont passé dans chacun de vos foyers. Je devine aussi l'appui discret mais efficace que nous ont donné les épouses et les mères. Le poste CHGB a mis bénévolement au service de cette campagne son vaste réseau et le dévouement de son personnel. Si l'U.C.C. a plus que doublé ses effectifs en une seule journée, c'est déjà démontrer les fruits que l'on peut obtenir lorsque tout le monde se donne la main. Que mon message soit un remerciement sincère pour l'œuvre accomplie l'an dernier, soit aussi un encouragement à reprendre la tâche aujourd'hui et à la mener au plus haut point de perfection.

Doubler les effectifs

Il s'en faut de beaucoup que tous les cultivateurs du diocèse soient encore membres de l'U.C.C. Nous comptons trois mille cultivateurs dans le diocèse. De ces trois mille, douze cents sont membres de l'U.C.C. Si votre association professionnelle est déjà forte, quelle puissance n'aurait-elle pas si ses effectifs étaient doublés? Vous êtes peut-être un cultivateur à l'aise? Vous ne voyez pas ce que l'U.C.C. pourrait vous apporter. Vous n'en sentez pas le besoin. L'U.C.C. par exemple a besoin de vous. Votre talent, votre prestige, votre expérience lui manquent. Vos confrères, les cultivateurs moins fortunés, ont besoin de votre présence. Vous ne refuseriez pas d'aider un voisin empêché par un accident de faire ses foins, de venir en aide à un voisin dont la grange a brûlé. L'agriculture est un secteur déprimé. L'agriculture a besoin de tous ses enfants pour se redresser. Je connais trop votre bon cœur, votre esprit d'entraide fraternelle pour soupçonner un instant que vous lui refuserez votre concours.

L'appui de l'église

À prime abord, il peut paraître étrange que le clergé, des prêtres et des évêques, s'occupent de l'Union Catholique des Cultivateurs. Celle-ci a pour but en effet de promouvoir et de sauvegarder le bien commun des agriculteurs et des bûcherons. Est-ce bien le rôle de l'Église, peuvent se demander quelques-uns, de travailler au bien-être de ses enfants? L'Église n'a-t-elle pas pour fin de conduire les hommes au

ciel? Pourquoi s'attarderait-elle aux problèmes économiques et sociaux de l'humanité?

Nous sommes prêtres certes pour sauver les âmes que le Seigneur nous a confiées. Cette tâche est toute notre raison d'être.

On trouvera ci-contre un texte de la conférence que Monseigneur Jean-Marie Fortier, évêque auxiliaire de Ste-Anne-de-la-Pocatière, a prononcée sur les ondes du poste CHGB, à l'occasion de la campagne de recrutement de l'UCC dans ce diocèse. Le texte est intégral; nous nous sommes contentés d'ajouter quelques sous-titres pour en faciliter la lecture.

Cette responsabilité, nous l'avons assumée à l'époque de nos vingt ans et nous l'assumons encore tous les jours de notre vie. Il nous revient en propre de vous enseigner les vérités de la foi, de vous assurer l'accès facile aux sacrements. Parce que sa principale occupation est de conduire les âmes au ciel, le prêtre ne peut oublier les réalités terrestres dans lesquelles les âmes sont appelées à vivre.

On va au paradis par des chemins de terre.

On vit sur terre

Le prêtre n'a pas le rôle de soigner le corps d'un paroissien malade. Cette noble tâche revient au médecin qui a la compétence voulue. Cependant le prêtre ne peut se désintéresser de la santé de ses fidèles. Il approuvera les campagnes de lutte contre le cancer, contre la tuberculose. Il encouragera les cliniques de donneurs de sang. Il veillera à ce que les locaux de la fabrique, église, sacristie et salles paroissiales soient hygiéniques. Il sait en effet qu'un organisme en pleine santé est normalement plus apte à servir Dieu et le prochain. Il sait qu'un corps sain est un don de la Providence.

Le prêtre n'a pas pour rôle d'élaborer des systèmes monétaires, de réaliser des réformes sociales. Il sait cependant qu'un minimum d'argent, qu'un minimum de sécurité est nécessaire pour le plein épanouissement de l'homme et pour sa conduite vertueuse. S'il constate qu'au tour de lui, tout ne tourne pas rond, que ses fidèles vivent dans l'angoisse du lendemain, il ne peut pas fermer les yeux et passer outre. La charité chrétienne lui fait un devoir de s'intéresser à ces problèmes. En premier lieu, il aura recours à la prière. La prière demeure encore une puissance très efficace. Il passera ensuite à l'action. Sa Sainteté le pape Jean XXIII écrira une lettre encyclique sur la question sociale.

Mgr J.-M. Fortier

"Bien que le rôle de la sainte Église, dit-il, soit d'abord de sanctifier les âmes et de les faire participer aux biens de l'ordre surnaturel, elle est cependant soucieuse des exigences de la vie quotidienne des hommes..." Notre-Seigneur regardant la foule affamée qui l'avait suivi au désert s'écria: "J'ai compassion de cette foule" (Marc 8,2) et, pour apaiser la faim de ces gens, il multiplia le pain d'une façon miraculeuse. Rien d'étonnant à ce que l'Église catholique, fidèle aux paroles et aux gestes du Christ, s'intéresse non seulement aux âmes des fidèles, mais aussi au bien-être de leur corps.

Sept réalisations

Quelques-uns peuvent penser et même dire: "L'U.C.C.? A quoi cette association a-t-elle servi à date?" Ce doute dénote d'abord chez celui qui l'exprime beaucoup d'ignorance. Lisez-vous votre journal "La Terre de Chez Nous"? Assistez-vous régulièrement aux assemblées de l'U.C.C.? Vous avez la des moyens très simples de vous renseigner. J'ai sous les yeux un dépliant où mention est faite des réalisations de l'U.C.C. Pour la seule année 1961, je compte sept réalisations importantes que jamais vous n'auriez pu même envisager si vous étiez demeurés isolés. Avez-vous songé aussi que l'U.C.C. serait plus efficace encore si vous en faisiez partie? Si elle est faible selon vous, sachez bien qu'elle est faible de votre abstention. Il ne faut pas attendre qu'un mouvement soit fort pour s'y enrôler. Quel sera alors votre mérite? Il faut s'y enrôler pour qu'il devienne tout-puissant. Vous en aurez toute la gloire. La majesté d'un fleuve est le résultat de l'union qu'une infinité de gouttes d'eau ont voulu réaliser. Si chacune d'elles étaient restées isolées, le fleuve n'aurait jamais existé et la goutte elle-même se serait vite évaporée au torride soleil de l'été.

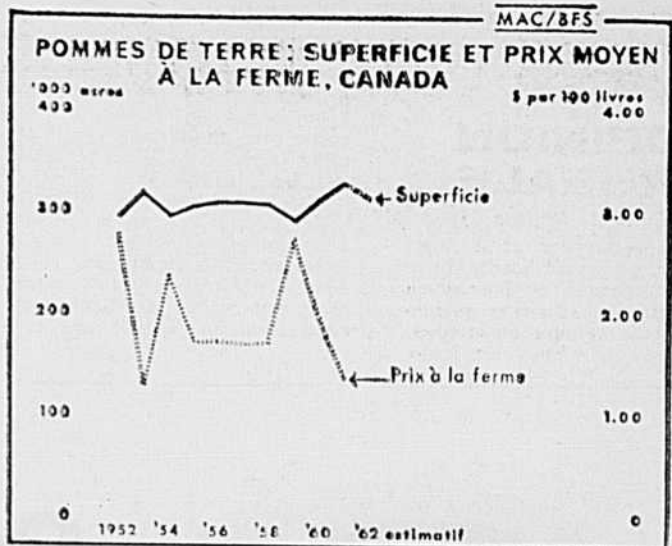
Je ne saurais mieux terminer cet exposé que par un de Jean XXIII. Écoutez avec respect ces paroles du père de famille. Gravons-les dans nos cœurs et surtout efforçons-nous de les mettre en pratique:

Nécessité vitale

"Il est rappelé encore, que dans le secteur agricole, comme au reste dans tous les secteurs productifs, l'association est aujourd'hui de nécessité vitale, plus encore si le secteur est basé sur l'entreprise familiale. Les travailleurs de la terre doivent se sentir solidaires les uns des autres et collaborer pour donner existence à des organisations coopératives, à des associations professionnelles ou syndicales. Les unes et les autres sont indispensables pour tirer profit du progrès technique dans la production, pour contribuer efficacement à la défense des prix, pour s'établir à niveau d'égalité avec les professions des autres secteurs de production, ordinairement organisées, pour avoir voix au chapitre dans les domaines politiques et administratifs. De nos jours, une voix isolée n'a quasi jamais le moyen de se faire entendre, moins encore de se faire écouter."

Tous unis pour que la campagne de recrutement de 1962 égale, dépasse même la si belle campagne de 1961.

Monseigneur Jean-Marie Fortier, Auxiliaire à Ste-Anne de la Pocatière



La superficie enssemencée en pommes de terre est souvent fonction des prix de l'année précédente; et les prix subissent l'effet d la production d l'année même.

BOVINS: marché irrégulier

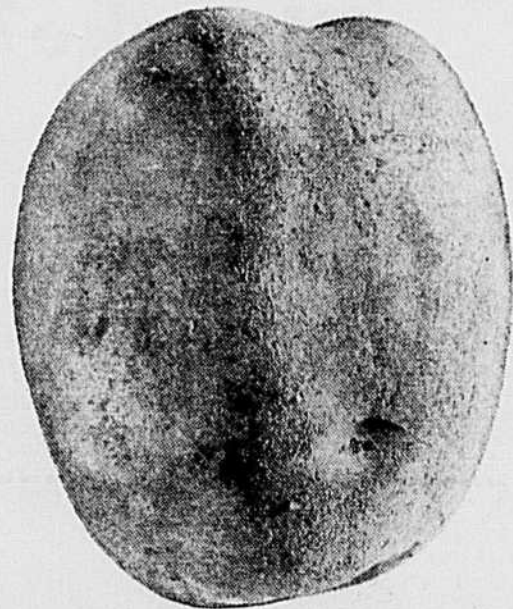
Ton instable du marché de la majorité des classes et catégories de bovins la semaine dernière. Arrivages aux 10 principaux parcs du Canada: 26,900 têtes, une augmentation de 3,200 par rapport à la semaine antérieure.

Changements de prix des principales classes: bouvillons et génisses, prix stables avec fluctuations de 50 c. vers le haut à 50c. vers le bas; vaches, fluctuations de \$1 vers le haut à \$1.50 vers le bas. Taureaux, gains occasionnels de 50c. les 100 livres.

Bovins d'engrais: bonne demande, prix fermes.

Exportations aux États-Unis durant la semaine: 2,930 têtes.

POUR DES TUBERCULES PARFAITS

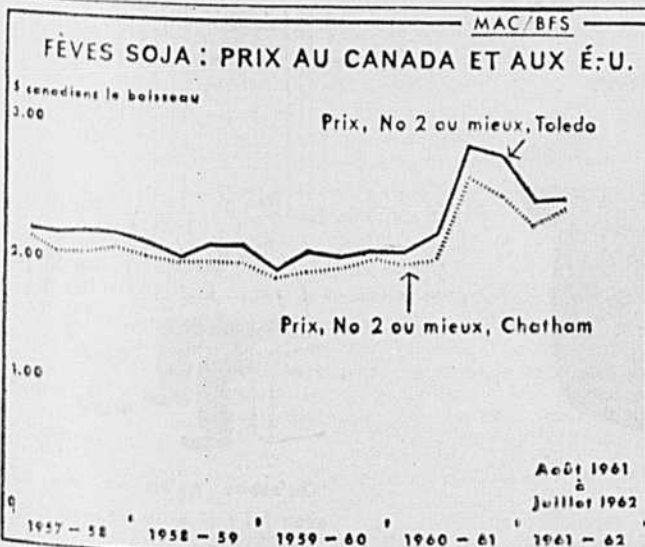


Thiodan®

Thiodan vous garantit une répression sûre et durable des pucerons et des doryphores (bêtes à patates), cicadelles et altises. Thiodan est efficace même contre les insectes devenus résistants à des insecticides moins nouveaux. Thiodan ne peut nuire aux plantes à aucune phase de la croissance... il laisse les tubercules atteindre leur plein développement naturel, gage des prix les plus élevés. Procurez-vous Thiodan chez votre dépositaire local Niagara.

Niagara NIAGARA BRAND CHEMICALS

2251, AVENUE DE LORIMIER
MONTREAL, QUEBEC
Téléphone: LA. 2-2705



Les prix du soja au Canada ont tendance à suivre ceux des États-Unis.

consultez nos petites annonces pour vos achats et ventes

L'OPINION RURALE...

(Suite de la page 6)

elles à influencer et à suggestionner. On ferait bouillir de braves Gros-Jean si on leur démontrait que la situation présente est le plus court chemin vers le

Kolkose (coiffé d'un autre nom bien entendu) avec balises, intégration verticale, horizontale, et surtout croche; tout ça pour arriver à quoi? accélérer le déséquilibre, car moins on travaille plus il faut d'argent pour vivre (CYCLE INFERNAL SANS AUCUNE ISSUE.)

Je trouve ces sages paroles sous la plume d'un ministre étranger: "Ou bien l'on considère l'agriculture uniquement comme une activité de subsistance destinée à fournir aux con-

sommateurs les aliments aux plus bas prix possibles, ou bien on reconnaît que l'agriculture remplit une fonction de base dans l'économie du pays et il faut lui donner les moyens de jouer ce rôle," je ne saurais mieux dire.

Pour conclure, une citation hollandaise: "Si tous les cultivateurs s'ouïssaient, les avocats iraient en sabots", et celle-ci déjà historique: "Je ne sais pas où nous allons, mais nous allons grand train."

Cassandre.

Qui êtes-vous ?

J'ai lu dans un numéro récent de votre hebdomadaire, celui du 25 avril 1962, un article auquel je voudrais les renseignements suivants:

Dans l'article "L'opinion rurale" un correspondant avec pour pseudo "habitant vert" m'a mis la puce à l'oreille, je vous demande si vous pouvez me faire parvenir son nom et adresse afin

que j'entre en communication avec lui.

Votre tout dévoué,

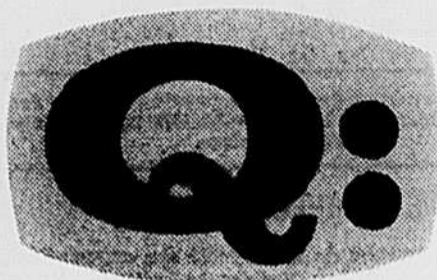
Victor Gilbert,
St-Henri Taillon,
Lac St-Jean, P.Q.

Va-t-on arrêter de les plumer ?

Je remercie la direction de la Terre de Chez-nous de bien vouloir me prêter un espace pour écrire une opinion bien légitime je crois en ce qui concerne le cultivateur. On dirait depuis quelques années que tout est mis en branle pour faire disparaître la ferme familiale. Il est vrai, comme je le disais dans ma lettre du 25 avril, sous la même rubrique, que les cultivateurs en général n'ont pas fait l'effort nécessaire qu'ils se devaient de faire. Par contre, est-ce que les autres classes de la société, déjà organisées, ont fait ce qu'elles devaient faire pour la classe agricole? Nos gouvernements, sans viser un parti en particulier, ont-ils fait pour notre classe ce qu'ils auraient dû faire? On dirait bien que non. Il est vrai que nous, les cultivateurs, ne mettons pas d'argent dans les caisses électorales. Les financiers eux en mettent, c'est peut-être pourquoi nos administrateurs sont plus sensibles aux demandes des puissantes compagnies qu'à celles faites par les cultivateurs par l'entremise de leur union U.C.C. Une chose je crois, que nous cultivateurs, devrions nous plaindre, c'est de voir que le régime des taxes est vorace et tente de nous plumer sans aucun scrupule; ce régime semble bien protégé de la part de ceux qui font nos lois. Il y a bien certaines lois qui empêchent le plumage complet en laissant à la famille les meubles principaux quand il s'agit de salaires insuffisants pour payer certains comptes de l'administration de la chose publique. Ces derniers sont prêts à serrer la vis comme on dit sur le ventre du peuple mais ne sont pas prêts à en faire autant pour eux. Serrer la vis, ça fait pour les autres mais pas pour eux. Souhaitons que l'égoïsme d'un trop grand nombre nous épargne quand même une révolution. J'en suis pour une révolution dans les idées plutôt que dans les armes. Une révolution pacifique, qui au lieu de briser ce que nous avons de plus cher, nous les conserve et en plus ajoute à tous et à chacun de nous le fruit du progrès et de la science accumulé depuis des générations, qui jamais n'a profité au peuple mais plutôt aux puissances économiques. Pour arriver à cette fin, soit une meilleure répartition des richesses, ayons d'abord une union forte, imbue de principes sains et par elle ensuite, influencer les pouvoirs publics à fonctionner dans le sens du bien commun.

Merci.

St-Georges Beauce.

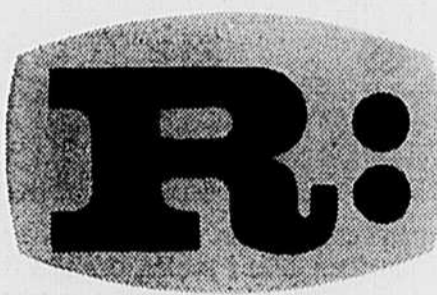


Quelle est la qualité

de gazoline



- Blanche?**
- Rouge?**
- Jaune?**
- Bleue?**



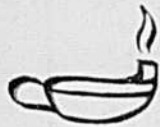
- 1 La Fédérée vous vend deux gazolines différentes: la rouge et la jaune.
- 2 Les deux sont de la meilleure qualité qui soit sur le marché.
- 3 La gazoline rouge a le plus haut indice d'octane et répond aux besoins des moteurs à haute compression.
- 4 La gazoline jaune est également de très haute qualité et répond aux besoins des moteurs à basse ou à moyenne compression.



Ce message est publié dans votre intérêt par le Service des produits pétroliers de la Fédérée.



"Qu'est-ce qu'on va bon faire avec lui? Il a un 98% en mathématiques, 95 en français, 96 en sciences et 52 en agriculture?"



Pour le jeu sous le soleil et le sport, voici un pantalon matelot en brillant sharkskin d'Arnel blanc avec jaquette marinière à capuchon. Le jeune citron, nouvelle couleur 1962 qui met le hâle en valeur, sert de garniture aux poignets et de doublure au capuchon. Le tissu résiste au froissement et se lave facilement.

A P.U.C.F.R.

Un service irremplaçable : les journées provinciales

Une centaine de dirigeantes des treize fédérations de l'U.C.F.R. ont participé aux journées provinciales du mouvement, les 31 mai et 1er juin, à Montréal, au Centre Marie Reine des Coeurs. Ces journées d'étude qui sont organisées pour la septième année par la Confédération ont pour but d'aider les dirigeantes à jouer leur rôle au sein de l'association.

Le programme de ces journées est soigneusement préparé par le secrétariat provincial sous la direction de l'exécutif provincial et avec l'aide du comité d'éducation de la confédération. Une partie de ce programme a pour but de donner aux dirigeantes une orientation concernant les études qui seront suggérées au cours de l'année suivante.

La partie sociale cette année a été intitulée "La vie affective". C'est Mlle Jovette Groleau, propagandiste provinciale qui avait été chargée d'expliquer ce thème et de le présenter aux participantes des journées provinciales. Partant d'une explication du sentiment, elle en a exposé les grandes lignes: l'éducation sentimentale de l'enfant, de l'adolescent, l'union des coeurs chez les parents ou l'amour humain dans le mariage. Tels seront les sujets des études suggérées dans les cercles de l'U.C.F.R., études qui doivent être adaptées par les responsables

diocésaines et locales selon les besoins du milieu et doivent conduire à une action fructueuse de la part des cercles et de leurs membres.

Son exposé a été suivi d'un forum d'une demi-heure illustrant une façon d'aborder un problème précis, soit celui-ci, tiré d'une enquête conduite par l'Action catholique canadienne: "les jeunes de 15, 16 ans, garçons et filles se rencontrent au rythme de 4 à 5 fois par semaine et ils le font en dehors du foyer dans 80% des cas".

D'autre part la partie dite "religieuse" est intitulée cette année: l'Eglise. C'est M. l'abbé G.-E. Phaneuf, aumônier général, qui avait été chargé de le présenter, d'expliquer ce thème. Il le fit sous forme de panel avec la collaboration de M. l'abbé J.-M. Marsolais, aumônier de la fédération de Joliette, de M. l'abbé P.-P. Beauregard, de la fédération de St-Hyacinthe et de Mme A. Marchand, présidente de la fédération de St-Hyacinthe. Après avoir expliqué les raisons qui avaient motivé le choix de ce thème tout à fait d'actualité en cette grande année du concile, il a invité les panellistes à en développer quelques aspects: "Existence d'une Eglise, fondée par Jésus-Christ, et donc d'origine divine", par M. l'abbé Beauregard; "Le corps mystique" par M. l'abbé Marsolais; "L'Eglise et le temps" par Mme A. Marchand. Suit un échange de vues entre les panellistes sous la direction de l'animateur et la réponse par ces derniers aux questions de l'auditoire.

D'autre part, le forum, le panel, les équipes d'étude qui étaient au programme de la première journée furent précédés d'un exposé par leur responsable du rôle de l'animatrice ou de l'animateur dans chacune de ces techniques d'étude et de discussion en groupes. Mlle Marthe Beaudry, présidente du comité d'éducation de la Fédération de St-Jean, agit comme observateur et analyse pour le bénéfice des membres la façon dont les animateurs de cette journée s'étaient acquittés de leur tâche.

Exposés sur la télévision

Au cours de l'après-midi du 1er juin, les participantes aux journées provinciales ont bénéficié d'exposés sur la télévision par M. Normand Jutras et M. l'abbé Jean-Paul Belleville du Centre catholique national des techniques de diffusion. M. Jutras a fait un bref historique de la télévision; il a décrit son importance actuelle dans la vie des canadiens qui pour 75% d'entre eux disposent d'un téléviseur, tandis que Radio-Canada et d'autres postes émetteurs atteignent par la radio 98% d'entre eux et 94% par la télévision. Puis il a décrit l'attitude de l'Eglise face aux techniques de diffusion, se référant à divers documents pontificaux, particulièrement à l'encyclique de S.S. Pie XII, "Miranda Prorsus", et le rôle du Centre canadien qu'il a situé à côté des organismes gouvernementaux tels le Bureau des gouverneurs de Radio-Canada et le bureau provincial de censure. Il a aussi abordé le problème de la télévision et de l'enfant et le rôle des parents auprès de leurs enfants sur ce point.

M. l'abbé Belleville pour sa part, a situé la télévision dans ce "tout qui doit tourner à la gloire de Dieu" et dans sa relation avec la fin ultime de notre vie: l'union à Dieu et notre sanctification personnelle. C'est ainsi qu'il avait intitulé son exposé audacieusement: la télévision, instrument de sanctification. Après avoir fait valoir les avantages sociaux de la télévision, et en avoir mentionné quelques-uns des dangers, de cette technique de diffusion il a insisté sur la nécessité de développer une attitude positive et d'utiliser la télévision comme instrument de culture autant que de détente, comme moyen de s'ouvrir davantage au monde, de progresser au point de vue humain et spirituel.

Mme Goudreault préside

Mme Dominique Goudreault présidente provinciale de l'U.C.F.R. a présidé ces deux journées. Elle en a profité pour donner aux dirigeantes des fédérations un rapport sur la rencontre de Lourdes où elle représentait l'U.C.F.R. ainsi que de la réunion du conseil de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques, tenue à Dublin. Mme Goudreault a été élue membre de ce conseil à l'occasion du congrès de Lourdes en 1961.

Elle a aussi invité les participantes à une veillée de prières inscrite au programme de la soirée de jeudi: prières collectives pour le concile oecuménique suivies de la Messe.

M. B.

Élections et élections

La semaine dernière les dirigeantes de l'U.C.F.R. en journées d'études ont discuté à un moment donné sur le rôle des sous-comités dans les cercles, sur le rôle des directrices de secteurs dans les fédérations; en regard de ces rôles, elles se sont aussi demandées quelles qualités et qualifications rechercher chez les personnes à qui ces tâches seront confiées. Je me faisais en les écoutant la réflexion suivante: quand on sait clairement quelle tâche est inhérente à telle fonction, on juge assez facilement des personnes qui peuvent l'assumer.

Le sujet est d'actualité ces semaines-ci. Lundi, le 11 juin prochain, auront lieu les élections des commissaires d'écoles dans la majorité de nos commissions scolaires. Pour la première année, cette année, dans le Québec, les femmes (outre celles déjà élues parce que possédant un titre de propriété) seront élues aux commissions scolaires: les épouses des contribuables propriétaires dont les taxes auront été payées au 1er juin, d'une part, et, d'autre part, les mères d'enfants de moins de 18 ans. Les épouses des contribuables propriétaires seront aussi éligibles. Ceci veut dire que, dans nos municipalités scolaires, cette année, il y a deux fois plus de personnes éligibles à la fonction de commissaires d'écoles... que les années passées. Il est possible que nombre de femmes aptes à remplir cette tâche aient été invitées à se présenter comme commissaires d'écoles, et qu'un certain nombre d'autres, désireuses d'exercer une influence sur la direction de la commission scolaire, aient décidé de poser leur candidature. Mesdames, voici un champ de travail qui vous est maintenant ouvert.

Ceci m'amène à citer quelques-unes des responsabilités des commissaires d'écoles: responsabilités administratives d'abord, puis responsabilités — pas les moindres — touchant à l'édu-

cation proprement dite, à savoir: le choix et l'engagement du personnel enseignant, la vérification du programme enseigné, le choix et l'achat des manuels, l'établissement des règlements pour la régie des écoles, le contrôle de la fréquentation scolaire, l'étude des différends de tous genres. J'ajouterais ceci: à l'heure actuelle, il est opportun de tenir compte des problèmes qui se posent au point de vue organisation scolaire, organisation de l'enseignement secondaire, dans la plupart de nos commissions scolaires et cela pour choisir des commissaires d'écoles aptes à rechercher les meilleures solutions, celles qui vont dans le sens d'un progrès réel, celles qui valent pour toute la population écolière de la localité. Inutile d'ajouter qu'il est toujours désirable de choisir des commissaires capables de tenir la commission scolaire au-dessus de la politique... Voilà pour vous mesdames, électrices et candidates possibles à la commission scolaire...

Lundi, le 18 juin, nous élirons nos députés fédéraux. Voici une autre occasion de nous poser les grandes questions, à savoir quelle est la tâche de notre député fédéral? quelles sont les questions de l'heure dans notre pays? lequel de nos candidats est le plus apte à nous représenter à Ottawa? Car nous devons voter mesdames, en face des quatre partis politiques qui se présentent devant nous. Et cela même si, cette année, ça paraît difficile, si les programmes des grands partis politiques manquent à certains points de vue de précision, si certains mots d'ordre circulent de "ne pas voter"... Nous avons encore plus d'une semaine pour compléter nos informations, juger des candidats en présence, des partis qui s'affrontent et lundi, le 18 juin, donner notre vote consciencieusement.

MARTE BEAUDRY

Les comités et le rôle des directrices

Les participantes aux journées provinciales ont été invitées à discuter en équipes sur des sujets ayant trait à leur responsabilité au sein du mouvement: les directrices des fédérations sont en effet au service des cercles de leur fédération et elles sont responsables d'un certain nombre de cercles dans un secteur précis, lors de leurs visites à ces cercles, elles doivent être en mesure d'aider les dirigeantes locales. La semaine dernière, elles ont étudié particulièrement "les comités dans les cercles" d'une part, et d'autre part le rôle des directrices diocésaines sur le plan de la confédération, sur le plan de la fédération et les qualités qu'elles doivent déployer pour s'en acquitter. Ces études ont été dirigées par Mme René Boulay, présidente du comité d'éducation de la fédération de St-Hyacinthe et par Mme Ernest Desautels, 1ère vice-présidente provinciale et présidente du comité provincial d'éducation.

Les méthodes de travail

Le programme des journées d'étude comprenant d'autres items ayant trait aux méthodes de travail et aux techniques d'étude et de discussion. Ainsi Mlle Jeanne Larose, secrétaire provinciale, fit un exposé précis sur les étapes d'une résolution: étude et discussions qui doivent normalement précéder une résolution dans un groupe si l'on veut que la résolution soit sérieuse et étayée d'une connaissance suffisante de sa portée par les membres, les étapes qui font d'une proposition, une résolution adoptée par le groupe au complet ou sa majorité.



CARRÉS DE GÂTEAU AU FROMAGE ET AU GINGEMBRE — Voici un mets par excellence pour fêter juin, le mois des produits laitiers. C'est un gâteau au fromage sans cuisson placé entre deux croûtes de miettes de biscuits au gingembre et servi avec des fraises fraîches. Il contient du fromage-crème, de la crème sûre commerciale, du lait concentré sucré pour la richesse et l'onctuosité ainsi que du zeste et du jus de citron pour un goût piquant.

(Le Service des produits du lait)

Cuisine de chez nous

Faits avec du lait

JUIN est le mois du lait. Les producteurs le savent car c'est au cours du mois de juin qu'ils sont appelés à souscrire au fonds national de publicité pour le lait et ses produits. La ménagère avisée sait, elle, que la publicité du lait et de ses produits commence sur sa table. Si elle prépare des mets qui par eux-mêmes vantent les mérites des produits laitiers, elle sera satisfaite de penser que la Fédération des producteurs de lait s'applique à travers le Canada à encourager l'utilisation des produits du lait auprès des autres ménagères canadiennes qui, elles, choisiront de consommer davantage du lait et des produits du lait.

Voici quelques recettes vantées dans une plaquette: "Faits avec du lait" par Marie Fraser, que vous pouvez vous procurer gratuitement au Service des produits du lait, 2130 rue de la Montagne, Montréal - 25.

Potage aux pommes de terre et au persil (6 portions)

3 t. de pommes de terre crues, coupées en dés, 1 t. de céleri haché, 1/4 t. d'oignon haché finement, 2 t. d'eau, 2 cubes de bouillon, 3 t. de lait, 1/2 t. de persil haché, 1/2 t. de farine, 1 t. de lait, sel et poivre au goût.

Cuire les pommes de terre, le céleri, l'oignon dans l'eau. Ajouter les cubes de bouillon, 3 t. de lait et le persil haché. Délayer la farine avec 1 t. de lait. Incorporer au potage. Continuer de cuire remuant jusqu'à épaississement, environ 10 minutes. Assaisonner au goût de sel et de poivre; servir fumant.

Casserole au blé d'Inde et au crabe (6 portions)

3 oeufs, 2 t. de lait, 1/2 t. de biscuits soda écrasés fin, 1/2 t. de blé d'Inde en grains cuit ou en conserve, 1 boîte de 6 1/2 onces de crabe déchiqueté (1/4 t.), 1/2 c. t. sel, 2 c. t. de persil haché, 2 c. t. de piment rouge haché.

Préchauffer le four à 350°F. Beurrer une casserole de 1 1/2 pinte ou 6 moules individuels. Battre les oeufs légèrement; leur incorporer le reste des ingrédients. Verser dans la casserole ou dans les moules. Disposer dans une lèchefrite remplie d'eau chaude. Cuire à four préchauffé 50 à 60 minutes ou jusqu'à consistance ferme (un couteau inséré au centre ressort propre).

Soufflé aux asperges avec sauce au fromage (6 portions)

8 c. t. de beurre, 6c. t. de farine, 1 c. t. de sel, 1/4 c. t. de poivre, 3 t. de lait, 2 oeufs battus, 3/4 t. de fromage cheddar canadien râpé, 2 échalotes hachées, 1 c. t. de persil haché, 2 t. d'asperges cuites ou en conserve coupées en morceaux de 1", 3/4 t. de panure, 1 c. t. de beurre.

Beurrer une lèchefrite de 8" x 5". Préchauffer le four à 350°F. Fondre le beurre dans une casserole. Mêler la farine et les assaisonnements et incorporer graduellement le lait. Cuire sur feu bas, remuant sans arrêt, jusqu'à ce que suffisamment lié. Ajouter graduellement, aux oeufs, 2 t. de cette sauce. Incorporer le fromage au reste de la sauce; mettre de côté et garder chaud. Incorporer à la première sauce les oignons, le persil, les asperges et 1/2 t. de panure. Verser le tout dans la lèchefrite préparée. Saupoudrer le dessus du reste de panure (1/4 tasse). Parsemer de noisettes de beurre. Mettre au four préchauffé 45 à 50 minutes. Servir avec la sauce au fromage chaude.

Chocolat continental (4 portions)

1 t. de chocolat en morceaux semi-sucré, 3 c. t. d'eau, 3 1/2 t. de lait chaud.

Combinaison des morceaux de chocolat et l'eau dans le bain-marie. Laisser chauffer jusqu'à ce que le chocolat fonde. Retirer du feu, battre avec une cuillère de bois. Épaissir cette sauce avec un peu de lait chaud; ajouter le reste du lait et servir immédiatement.

En quantité limitée, à \$1.10 l'unité MON COURS D'ART CULINAIRE à l'école des sciences ménagères

Ce volume est la dernière édition du cours d'art culinaire donné à l'École des sciences ménagères. Il a été préparé pour les élèves des cours, comme aide-mémoire et à l'intention des ménagères désireuses de préparer des repas sains, variés, économiques, selon les règles de l'alimentation rationnelle.

Commandez-le immédiatement, si vous ne l'avez pas déjà, à l'adresse suivante:

"MON COURS D'ART CULINAIRE"

a/s de Mlle Germaine Gloutnez,
3060, rue Maplewood, apt 4, Montréal.

Mon cours d'art culinaire

Avez-vous déjà souhaité, amie lectrice, un cahier de recettes pas trop encombrant, ni trop dispendieux, un cahier où vous pourriez trouver des recettes de base pour tous les jours aussi bien que des recettes plus élaborées pour les jours de fête? Avez-vous déjà souhaité un cahier de recettes faciles, éprouvées, demandant des ingrédients qu'on trouve partout? Mon cours d'art culinaire à l'École des Sciences Ménagères répond, je crois, à cette description. Il contient, de plus, des pages blanches vous permettant de noter de nouvelles recettes ou d'écrire vos observations en marge de vos propres expériences culinaires.

Ce volume a été composé par un groupe de professeurs de l'École Ménagère Provinciale; il servait pour les cours d'art culinaire qui s'y donnaient. Malheureusement, cette école bien connue à Montréal et dans la province a dû cesser ses activités depuis quelques années déjà. Il me reste une quantité limitée de ces volumes et j'ai pensé les offrir aux lectrices de "La Terre de Chez Nous" qui seraient intéressées. A celles-là, je dis envoyez un mandat-poste de \$1.10 et demandez le volume à:

GERMAINE GLOUTNEZ,
3060, avenue Maplewood,
app. 4,
Montréal.

Trucs ménagers

pour le peintre amateur

Un trou, pourquoi?

Les pinceaux de bonne qualité portent d'ordinaire une perforation au bout du manche afin qu'on puisse les suspendre dans un dissolvant pour les nettoyer. Un pinceau ne doit pas reposer sur ses soies; elles prendraient ainsi un mauvais pli permanent. Si les manches de vos pinceaux ne sont pas troués, percez-les à l'aide d'une perceuse à main ou électrique.

Il y a tremper et tremper

Ne trempez jamais un pinceau plus profondément qu'à la demie des soies. Un tiers est même préférable. Quand on plonge trop loin le pinceau dans la peinture, celle-ci s'infiltre dans le talon et abîme l'outil. Au lieu d'essuyer le surplus de peinture en râclant le pinceau contre le bord du bocal, tapotez légèrement les soies sur la paroi intérieure. Vous prolongerez ainsi la durée de votre pinceau.

Avantages du latex

Parce qu'elle "respire" et permet à l'humidité de s'échapper, la peinture extérieure acrylique-latex Gilux peut se poser sur une surface humide. Elle permet donc de peindre peu de temps après une averse. En outre, elle sèche si rapidement — en l'espace d'une demi-heure à deux heures — qu'on risque moins de voir son travail gâché par une pluie soudaine.

Prévoyance

On se félicite toujours, après le peignage, d'avoir conservé une petite quantité de peinture dans un contenant hermétiquement fermé. Ce reste est très commode pour les retouches. En parlant de retouches, savez-vous qu'un tampon d'ouate est idéal pour l'application?

Adieu, marques crayées!

Si votre maison a un soubassement de brique, de pierre ou de maçonnerie et un mur extérieur en bois, choisissez une peinture qui ne se délaie pas, le Blanc Trufone 900 de Cilux, par exemple. Cette peinture spécialement conçue ne se délave pas à la pluie et ne saurait couler sur la maçonnerie en y laissant des marques crayées. (C.I.L.)

BILLET

LES PETITS JARDINS

Mai tire à sa fin. Le soleil a réchauffé la terre et les mugets, les lilas, la multitude des fleurettes saisonnières ont ouvert leurs corolles et embaumé l'air. Tout a repris vie et cette vie s'intensifie, se développe, grandit car, même la nature a son destin saisonnier.

La terre n'a pas qu'à offrir la beauté, l'accessoire: elle est donnée à l'homme pour le nourrir et elle le fera s'il sait la travailler. Son cœur s'ouvre dès qu'on le lui demande et il ne sait pas se refuser.

Le cultivateur est le maître après Dieu, du cœur de la terre. Avec sa foi en elle et par son travail, poussera le blé pour le pain, le grain pour nourrir le bétail qui à son tour fournira sa chair pour restaurer la sienne. Mais si la terre nourrit, si elle s'astreint à répondre aux besoins physiques de l'humanité, elle sait à ce côté essentiel joindre la beauté.

Sans doute, la vitesse avec laquelle nous nous déplaçons, si elle nous fait fuir momentanément nos aïeux journaliers, nous prive de voir et admirer ces petits jardins parfois emmurés dans des haies, parfois joliment clôturés et enjolivés de plates-bandes fleuries.

Dans Nicolet

Un grand concours: Mlle UCFR

La Fédération de l'U.C.F.R. de Nicolet organise un grand concours "Mlle U.C.F.R." dans le diocèse.

Les quatre candidates choisies sont:

Comté d'Arthabaska: Mlle Elise Desrochers, de Warwick;

Comté de Drummond: Mlle Thérèse Lauzière de N.-D. du Bon Conseil;

Comté de Nicolet: Mlle Michèle Paradis de Nicolet;

Comté d'Yamaska: Mlle Diane Lauzon, de St-David.

Ces jeunes filles vendront des billets qui donneront droit au tirage d'un magnifique MOBILIER

Il est maintenant de plus en plus rare de voir la maîtresse de maison quitter son foyer pour travailler aux champs, mais elle ne saurait se priver de loisirs en plein air. Près de son "home" elle cultive un jardin qui apportera des primeurs pour sa table, de la beauté pour sa vue, de la vision d'espace pour élever son âme.

Oh! les petits jardins de campagne! Ilots de verdure nourricière! Et vous, jardins des villes, imposant votre présence à l'entourage, tassés dans des recoins de cours, en bordure de terrains restreints qui n'appartiennent à personne mais que chacun veut utiliser, soit pour dissimuler une nostalgie persistante d'un patelin qu'on a délaissé ou d'un regret secret!

A toutes les femmes des campagnes et des villes qui ont ressenti ce désir de se mouvoir entourées de verdure, ne serait-ce que de surveiller une plante de maison qui décore la fenêtre, seule possibilité de posséder un peu de terre... je dis: "Continuez, la terre doit nous rester familière puisqu'elle nous recevra un jour dans son sein."

Jardins de campagne, vastes, riches, prolifiques, Jardins des ruelles de villes ou des cours qu'aucun enfant ne piétine, que vous êtes beaux! Que de joie vous répandez et que de réveries vous favorisez! Puissent tous ceux qui ont le bonheur de vous posséder, comprendre leur bonheur et le faire connaître à ceux qui ne le soupçonnent pas.

Marie Dupuis.

Pour une fin de semaine idéale

PÈLERINAGE

au Sanctuaire des Saints-Martyrs-Canadiens,
à Midland, Baie Georgienne, Ontario

EXCURSION NIAGARA

DU 13 AU 16 JUILLET 1962 — 3 jours et 3 nuits

Randonnée splendide de 1,200 milles par TRAIN SPECIAL tout climatisé au cœur de la Huronie, berceau de l'histoire de l'Ontario et dans la péninsule de Niagara, le jardin du Canada.

41.00

(Siège inclinable)

ET CHAMBRE DANS UN MOTEL
3 personnes par chambre

Inscrivez-vous dès maintenant
Demandez notre prospectus

EN WAGON-LIT 55.00 et plus

(Réduction pour enfants)

Renseignements et réservations

CENTRE DES LOISIRS DE
L'IMMACULEE-CONCEPTION

4265, avenue PAPINEAU, Montréal — LA. 2-1109



Saint-Sauveur, Grand'Mère, Montmorency, La Malbaie, Mont-Joli, Rivière-du-Loup et Sherbrooke, au Québec, ainsi que Bathurst, Campbellton et Edmundston, au Nouveau-Brunswick sont les points d'arrêt choisis pour téléviser les quatre émissions itinérantes du réseau français de Radio-Canada, *Caravane*, *Dans tous les cantons*, *Kermesse* et la nouvelle série *L'Été des Bozos*. Chaque lundi à 8 heures du soir, à compter du 11 juin, nous y verrons les Bozos de la première heure: Clément Desrochers, Jacques Blanchet, Hervé Brousseau, Jean-Pierre Ferland et Claude Léveillé. Les émissions pour la jeunesse, *Caravane*, avec GUY MAUFFETTE, que l'on reconnaît sur cette photo, et *Kermesse*, avec Jani Pascal, Jacqueline Vézina, Yvon Deschamps et Jean-Louis Millette, seront présentées respectivement les jeudi et samedi de chaque semaine, à 5 heures de l'après-midi, à compter du 5 juillet. Enfin, dès le vendredi 6 juillet, à 8 heures du soir, la série *Dans tous les cantons* reprendra sa place au petit écran. C'est à Gilles Vigneault que l'on a confié la rédaction et la lecture des textes de cette émission folklorique.

TV NOTRE CRITIQUE RADIO RENCONTRES

Ce fut une fin de semaine fastueuse. Samedi, Son Eminence le Cardinal Léger nous visitait dans l'intimité de nos foyers et dimanche soir, le président de Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet, nous accordait la même faveur. Toujours par la voie de la télévision, bien entendu.

La série "Les uns, les autres" terminait sa saison par une entrevue du chef de l'Eglise mont-réalaise. Il y a des figures qui passent l'écran, dont tous les traits s'animent dans la conversation, les yeux, le sourire parlent et jusqu'à la chevelure blanche et les mains expressives qui révèlent la majesté du personnage. Son Eminence est de celles-là. Répondant aux questions de l'abbé Marcel Brisebois dont on peut apprécier la finesse "d'interviewer" à maintes autres émissions religieuses, Son Eminence évoque, pour nous, l'image de la sérénité, de la compréhension, de la charité. A la tête d'un diocèse où fourmillent les problèmes, les divergences de vue, le cardinal est le roc solide capable d'affronter les pires tempêtes. Il est plus difficile de diriger une famille dont les enfants s'interrogent, remettent en question des valeurs jugées jusque là intouchables que de conduire une troupe de muets se dirigeant tête baissée vers l'endroit désigné.

Dans la perspective du prochain concile, Son Eminence a donné son vrai sens à une technique à la mode, le dialogue. Dès maintenant, nous pouvons faire un effort pour essayer de com-

prendre nos frères, ceux qui sont blancs et ceux qui ne le sont pas, ceux qui croient et ceux qui ne croient pas. Ce sont tous des hommes.

"J'étais donc heureux d'entendre enfin des voix françaises à la T.V." — "C'est un bien inestimable pour les enfants que ces émissions éducatives en langue française." — "C'est une ouverture sur le monde, sur les autres pays de langue française"... Ainsi se résumaient la plupart des témoignages apportés par différents Canadiens de l'Ouest et des Maritimes à propos des services français de radio et de T.V.

Dimanche soir, interrogé par le toujours aimable René Lecavalier, M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, nous donna un aperçu du très important réseau qui couvre le Canada. Les bienfaits que la radio canadienne a apportés à tous sont inestimables. Notre immense pays, à la dimension d'un continent, à la population dispersée, avait besoin de communication plus étroite. Pour les minorités françaises, entendre des voix du Québec, d'une élite française comparable et parfois supérieure à l'élite anglaise, est essentiel à leur survie. Pour s'accrocher à sa langue, il faut croire en sa valeur, en son génie. Une plante, qui ne reçoit pas de nourriture, s'étiole et meurt. Nos gens de Saskatchewan, d'Alberta et de Vancouver commencent peut-être à trouver que l'eau et la nourriture se font rares. Les ondes françaises s'arrêtent à Winnipeg. Pour maintenir cet immense réseau, il en coûte 1 cent par jour à chaque Canadien. Lorsqu'on voit nos lumineux délégués, à Ottawa, approuver sans sourcilier les milliards pour des fusées qui seront démodées avant d'être utilisées et des avions déclassés à leur sortie d'usine et cela sans qu'aucune voix s'élève, on comprend mal qu'ils viennent ensuite léser sur les crédits requis au service du Canada entier dans ce que notre pays a de plus essentiel: son esprit et son âme.

MARIE-STEPHANE

NOUVEAU REMEDE pour les TROUBLES de l'ESTOMAC et du FOIE GASTRODEX

A l'intention des hommes, des femmes et des enfants qui ont des troubles d'irrégularité, constipation, spasmes sous les côtes, aux côtés et à l'estomac, maux de tête, goût âcre. Pourquoi attendre et souffrir. Essayez GASTRODEX dès aujourd'hui. Prenez-en tous les jours une cuillerée à thé, matin et soir.

PRIX: SEULEMENT \$2.25 le flacon

En vente dans toutes les pharmacies au Canada

Echos de P.U.C.F.R.

15 soirées de secteurs à la Fédé de Sherbrooke

Les fédérations de l'U.C.F.R. et de l'U.C.C. de Sherbrooke ont consacré le mois de mai à la visite annuelle de leurs secteurs. Dans Sherbrooke, l'UNION CATHOLIQUE DES FEMMES RURALES compte 3498 membres répartis en 75 cercles dont 15 secteurs.

A ces soirées, 72 cercles furent représentés. Le programme comprenait, outre les directives données par la directrice de secteur, l'élection de la directrice de secteur, et une étude en commission: "C'est bon comme du bon pain."

Ensemble, les dames ont découvert les qualités de Madame Amabilité; qualités souhaitées pour toutes nos dames et jeunes filles de l'U.C.F.R. et montrant bien le rôle, l'influence que peut jouer l'U.C.F.R. dans la société quand ses membres ont véritablement l'esprit du mouvement, le sens du bien commun. M. l'abbé Larose, aumônier diocésain, avec sa bonne humeur habituelle, tira les conclusions.

Il ne faudrait pas manquer de souligner la présence de plusieurs aumôniers locaux.

Ce qui frappe à chacune de ces rencontres, c'est cette atmosphère de joie, d'amitié qui règne partout. Nous pourrions dire: Soirées de secteurs, soirées d'amitiés.

Ces réunions nous permettent aussi de constater que, chez nos femmes rurales, il y a des talents à découvrir et à développer. Les belles expositions de travaux de toutes sortes présentées à chaque endroit en sont une preuve, et les goûters servis nous font ajouter que nos femmes rurales sont de vrais "cordons bleus".

Ces soirées se terminèrent en beauté, par une fête en l'honneur de Mme Philias Marceau qui fut douze années vice-présidente diocésaine de l'U.C.F.R. et directrice diocésaine.

"Les travaux et les jours"

10 juin 1962

"Quand la ville fait peur à l'agriculture..."

La ville grandit, la province s'industrialise... des banlieues naissent, des routes se construisent... Quelle est l'influence de ce développement de la province de Québec sur notre agriculture? On sait que la superficie de nos terres fertiles est très faible, or, ces sols productifs se trouvent justement autour de nos grandes villes.

Chaque fois qu'une ferme disparaît, c'est un lambeau de notre sol fertile, qu'on ne retrouvera plus jamais. A l'émission "Les Travaux et les Jours" du 10 juin — 1 h. 30 p.m., réseau français de Radio-Canada — Gustave Larocque étudiera les conséquences désastreuses de l'agrandissement des villes.

Quelques cultivateurs exercent encore leur métier dans des conditions plus que pénibles sur des îles Montréal et Jésus. D'autres ont dû s'éloigner sur des fermes moins fertiles, ou sur des fermes où les productions sont moins hâtives.

L'invité de Gustave Larocque sera l'agronome Jean-Jacques Jasmin. Il essaiera de démontrer que lorsqu'on pense à développer l'industrie, il ne faut pas détruire l'agriculture.

A la section horticole des Travaux et les Jours, Alphonse Gauthier nous indiquera comment combattre les mauvaises herbes dans les potager.

Chant, adresse, bourse et fleurs furent offerts à Mme Marceau: reconnaissance des membres de l'U.C.F.R. pour son dévouement.

Rencontrer Mme Marceau, c'est rencontrer Madame Amabilité, a-t-on souligné.

Mme Marceau présenta ses remerciements et ajouta que si elle avait pu dire "OUI" à toutes les demandes du mouvement et être fidèle aux réunions, elle le devait à l'appui que son époux lui avait toujours accordé.

Souhait

Que tous les foyers de nos dames de l'U.C.F.R. soient "de petits paradis."

LUCIE BERNIER, sec. dioc. de l'U.C.F.R.

Une expérience heureuse

Les dirigeantes de la fédération de l'U.C.F.R. des Trois-Rivières ont tenté cette année une expérience nouvelle en organisant des soirées d'étude au lieu des journées d'étude organisées les années passées. Les résultats ont été heureux et l'assistance à chacune des réunions a monté en flèche. Ces soirées ont eu lieu à Louiseville, St-Boniface, St-Timothée, St-Adelphe, St-Genève, St-Ephrem.

Chacune de ces soirées comportait une partie religieuse dont la réalisation avait été confiée à MM. les abbés Armand-S. Tessier et C.E. Garceau, aumôniers de la Fédération et une partie sociale sous la direction de Mme Maurice Lambert, présidente de la Fédération. Le thème de la partie religieuse était le suivant: "comment vivre sa Messe pour

sol et pour les autres". M. l'abbé Tessier a rappelé que participer à la Messe est le plus grand acte qui soit et qu'il n'y a pas de messe sans communion. La messe finie à l'Eglise se continue dans notre vie de tous les jours. M. l'abbé Garceau a insisté sur la Messe, numéro un de nos exercices de piété; il a expliqué la part active que nous devons y prendre et il a terminé en soulignant que pour vivre sa Messe il faut porter l'Eglise tout entière.

Mme Maurice Lambert a traité à chacune des soirées du sujet suivant: "La responsabilité des parents vis-à-vis des loisirs, au point de vue chrétien, familial et paroissial. Dans un exposé clair, complet et profond, elle démontra la nécessité des loisirs et le devoir de développer l'esprit de loisirs. Le but de ces derniers et la coopération nécessaire de tous pour résoudre le problème complexe de l'organisation des loisirs. Ceux, dit-elle, qui ne prennent jamais de loisirs et ne permettent jamais aux autres d'en prendre, faussent la loi de Dieu; Dieu a travaillé 6 jours et s'est reposé le 7e jour.

Les directrices des secteurs ont assisté à ces soirées, chacune dans leur secteur. Plusieurs aumôniers paroissiaux ainsi que la secrétaire de la fédération ont répondu à l'invitation de la présidente et leur présence a été hautement appréciée par les responsables. Les prix de présence consistaient en un aide-mémoire intitulé "Mon budget" et des serviettes de fabrication solide et fort jolies, le tout offert par les Caisses populaires Desjardins.

La Fédération de l'U.C.F.R. des Trois-Rivières tiendra cette année son congrès annuel à St-Prospère, le 20 juin. Tout est prévu pour faire de cette journée un succès. La journée permettra de faire une révision du travail accompli au cours de l'année et sera un point de départ pour l'année prochaine.

Cécile Gélinas, secrétaire de la Fédération.

APPRENEZ L'ANGLAIS

15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT

avec le tout nouveau cours de conversation

ULTRA-RAPIDE DU FRANÇAIS A L'ANGLAIS

au moyen de disques 33 1/2 microcassillon interprétés par

JEAN COUTU
vedette du cinéma de la radio et de la TV

CHAQUE LEÇON COMPREND

- Verbes conjugués à tous les temps
- Phrases construites avec les expressions les plus courantes
- Règles de grammaire s'appliquant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons
- Phrases dites en français et en anglais

JEAN COUTU

Pour Québec: CASE POSTALE 335 Haute-Ville — Québec

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Montréal 4, Québec

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours de français à l'anglais.

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE

OCCUPATION AGE

T.C.N.—4-4-42

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: Le Courrier de "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

Pour un voyage de noces

En réponse à DEUX FIANCES qui désirent faire leur voyage de noces à Montréal et demandent des suggestions.

Si vous n'êtes jamais venus à Montréal, vous avez tout un monde à découvrir et vous pouvez vous composer un programme très enrichissant et fort agréable. Procurez-vous dès maintenant de la documentation au Service du tourisme, 1013, Place Dominion, Montréal; cartes, dépliants, etc. Etudiez tout cela et faites un choix des centres d'intérêt que vous ne voudrez pas manquer. Vous voudrez sans doute visiter le vieux Montréal, ses édifices, ses places, ses monuments, y compris le marché Bonsecours, la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, l'église et le musée Notre-Dame, la Place d'Armes, le château Ramesay... Si vous désirez faire connaissance avec les fondateurs de Montréal, vous irez à l'Hôtel-Dieu et visiterez le centre Jeanne-Mance, à la Maison-Mère des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame ou vous visiterez le centre Marguerite-Bourgeoys, à la Maison-Mère des Soeurs Grises au centre Marguerite-d'Youville, le séminaire de Montréal. Vous consacrez quelques-unes de vos après-midi aux parcs de la ville: le parc Lafontaine, le parc Viger, l'île Ste-Hélène, le Mont-Royal (observatoire, le chalet, la voie Camilien-Houde), le parc Jeanne-Mance, l'Oratoire St-Joseph, l'Université de Montréal. Vous visiterez aussi la rue Dorchester et ses immeubles neufs, ou en construction, y compris la Place Ville-Marie, l'hôtel Reine-Elizabeth et la rue Ste-Catherine, est et ouest, avec ses grands magasins à rayons. Vous voudrez sans doute aussi voir le port et ses principaux quais: c'est une excursion très enrichissante et vous consacrez un après-midi au Jardin Botanique de Montréal où vous pouvez flâner agréablement. Je vous

suggère aussi de prendre le temps de circuler au hasard des rues dans les quartiers résidentiels de la métropole et dans ses banlieues. Le tour de l'île, par exemple, sera pour vous plein d'imprévus. Les villes d'Outremont, de Westmount, de Verdun, de Ville LaSalle sont également riches et pittoresques. Vous pourrez aussi emprunter l'un des ponts de la Rive-Sud et visiter la voie maritime du St-Laurent, les écluses de St-Lambert, de Côte-St-Catherine, de Caughnawaga... Et, le soir, si vous n'êtes pas trop las, vous n'aurez qu'à consulter les quotidiens et à faire choix d'un spectacle: cinéma, théâtre, concert, joutes sportives... Vous pourrez aussi visiter les studios de Radio-Canada, rue Dorchester... Comme vous voyez, il suffit d'un peu d'ordre dans votre programme pour vous rassasier. J'ajoute qu'avec une bonne carte des réseaux d'autobus de la Compagnie de transport métropolitain, que vous pouvez aussi obtenir au Service du tourisme, une langue... et peu d'argent, vous pouvez vous ballader à peu de frais d'un bout à l'autre de l'île. Il me reste à vous souhaiter bonne chance et beaucoup d'agrément...

REPONSE A "PETITE LOUISE" — Mais oui, vous pouvez craindre d'être enceinte. Je trouve que ce jeune homme agit comme un sans-cœur. Il accepte l'hospitalité de vos parents; chose que je n'arrive pas à m'expliquer très bien et il en profite pour abuser de votre faiblesse. Méfiez-vous tout de suite ou bien, ce qui serait plus normal, exigez qu'il aille prendre son domicile ailleurs, de façon à ce qu'il vous soit possible de faire une vie convenable de fiancés. C'est une décision qu'il devrait prendre lui-même d'ailleurs s'il est un homme qui se respecte et a le sens de l'honneur. Vos parents et vous-même n'êtes-vous pas aveuglés parce que ce monsieur est un futur professionnel? Ce n'est pas le professionnel que vous épouserez, c'est l'homme qu'il est d'abord. C'est lui qui sera votre compagnon de vie et le père de vos enfants. Vous avez perdu pied, disons. Ce n'est pas nécessaire de culbutter maintenant. Le meilleur service que vous puissiez rendre à ce jeune homme, si vous l'aimez, c'est d'exiger de lui qu'il prenne ses responsabilités. Vous aimez-t-il vraiment ou s'il aime l'argent de vos parents?

REPONSE — Merci pour "LINE" et pour les autres lectrices qui tireront profit de votre conseil.

REPONSE A "GAI PAPILLON" — Il y a plusieurs instituts qui donnent des cours par correspondance. Je suppose que vous voulez préparer les examens du Département de l'Instruction publique et je vous conseille un institut qui y prépare ses

élèves: l'Institut Raymond, 1475, chemin Ste-Foy, Québec 6, en est un. Il y a tellement de changements dans les programmes des pensionnats, ces années-ci, que je vous conseille de vous adresser à la direction générale des études d'une communauté enseignante de Montréal, que vous connaissez, pour obtenir l'adresse d'un pensionnat de Montréal ou des environs où vous pourriez faire votre 10^e générale. Je vous donne l'adresse des SS. des SS. NN. de Jésus et Marie, 1410, boul. Mt-Royal, Outremont, Montréal, et celle de la Congrégation Notre-Dame, 3040 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Ne retardez pas... si vous désirez vous inscrire quelque part. Avec les nouvelles lois scolaires, les inscriptions se font plus tôt dans les institutions d'enseignement. Bonne chance!

REPONSE A "SI JEUNE ET DEJA DECOURAGÉE" — J'ai bien peur que vous avez commencé à le faire... Je vous ne devez continuer à raser les poils de vos jambes maintenant que vous l'auriez volontiers déconseillé comme le le déconseille toujours si vous n'aviez consulté. Vous pouvez les décolorer en utilisant des applications de peroxyde d'hydrogène, en solution forte (20 volumes) pendant quelques mois, et cela après les avoir dégraissées par un lavage à l'eau savonneuse. Je vous en prie, ne soyez pas malheureuse pour cela. Croyez-vous que vous puissiez soigner votre apparence et votre élégance dans les détails sans qu'il vous en coûte quelques efforts et une certaine dose de patience et de persévérance?

REPONSE A "MIMI" — Commandez à votre petite amie le volume "Nous, les jeunes filles" de Anita Pereira, qui se vend \$1.85 aux Editions ourvières 1375A, rue St-Denis, Montréal. Il contient, entre autres renseignements utiles, une formule de traitement des poils noirs... — Olive s'agit de paix; Yvan, actif; Gilbert, brillant aïe.

REPONSE A "FLEUR DE LIS" — Si vous ne voulez pas sortir régulièrement avec les garçons, pourquoi les attireriez-vous et pourquoi en forceriez-vous un à s'occuper spécialement de vous? Allez à ces noces avec vos parents, sans être accompagnée. A 15 ans, je vous assure que c'est très convenable. Vous aurez autant d'agrément. Je vous verrais bien dans une robe toute simple, style chemisier par exemple, si ce style vous sied bien, en mousseline de coton ou en soie, avec accessoires blancs. Il y a des imprimés d'été gais et lumineux qui conviennent fort bien.

REPONSE A "J'ATTENDS UNE REPONSE" — Vous pouvez certainement souligner l'anniversaire de votre ami par une carte de souhaits. Rien ne s'oppose à cette délicatesse de votre part. Je suppose qu'il vous a déjà témoigné son amitié d'une façon ou d'une autre à l'occasion de votre anniversaire à vous. — Voici la recette que vous désirez: choisir et laver des concombres fermes (3 livres) de 4 à 5 pouces de longueur; les couper en quatre dans le sens de la longueur; tremper dans l'eau glacée pendant 3 heures. Bien égoutter et mettre dans des bocaux très propres d'une chopine. A chaque chopine, ajouter le mélange suivant: 2 tranches minces d'oignon, 1/2 c.t. de grains de moutarde, 1/2 c.t. de grains de céleri. Mélanger et bouillir durant 3 minutes 1/2 de sel, 1 1/2 tasse de sucre et 4 tasses de vinaigre. Verser la liquide chaud sur les concombres et remplir les bocaux jusqu'au haut. Boucher immédiatement. Quantité: environ 6 chopines. Je mentionne que cette recette est contenue dans "Confitures, marmelades, marinades," une plaquette éditée par la Section des consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture, que vous pouvez vous procurer au Service de l'Information de ce Ministère, Ottawa, Ont.

GRAPHO - ANALYSE

Voulez-vous savoir ce que révèle votre écriture? Adressez à LOUISE, grapho-analyste, a/s de "La Terre de Chez Nous", 515, rue Viger, Montréal, une page de votre composition: lettre ou autre sur papier non ligné. Spécifiez bien votre âge et votre sexe. Joignez à cette demande le montant de 50 cents et une analyse sommaire de caractère révélée par votre écriture sera publiée dans ce journal. Les personnes qui désirent une analyse personnelle et plus détaillée n'ont qu'à inclure la somme de \$1., dans ce cas, LOUISE répondra directement à l'adresse de l'envoyer.

"MARIE" — Cette femme est plutôt variable au point de vue émotif. Tantôt, elle suit les penchants de son cœur et fait ce que cela lui dit alors que, à d'autres moments, elle est relativement calme et agit selon sa raison et son jugement.

Elle aurait de l'ordre; cependant, elle est trop attirée par une foule de projets qui la portent à disperser ses énergies.

C'est une femme très personnelle et indépendante dans ses vues et opinions. Elle agit comme bon lui semble. Elle déteste que l'on se mêle de ses affaires et qu'on la critique, car elle est très susceptible. Elle est fortement portée à se mettre en colère.

"ROGER" — Homme excessivement tendu, ardent et passionné. Il se lance avec enthousiasme dans tout ce qu'il fait et, la plupart du temps, il arrive à ses fins, car il est persistant et même tenace.

Il a beaucoup d'habileté manuelle et de sens créateur. Il doit être très bon en mécanique.

Il met beaucoup de chaleur et de sympathie dans ses relations sociales. Il lui arrive parfois d'être généreux et dévoué.

Cet homme a de l'ambition, sait ce qu'il veut et ne vit pas dans le rêve.

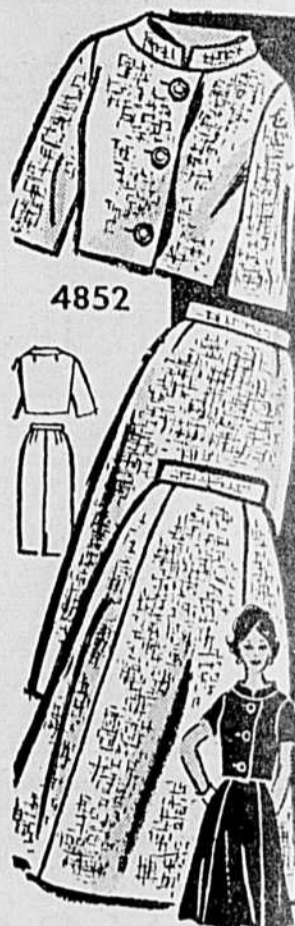
LA COUTURE CHEZ SOI

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



4633

4633 - ROBE TOUT - ALLER. Voici une suggestion qui plaira aux jeunes à la recherche d'un style de robe convenant pour une sortie habillée, telle un mariage et la noce qui suit. Les jupes à plis sont en vogue cette saison et quantité de tissus s'y prêtent bien. Grandeurs: 12 1/2, 14 1/2, 16 1/2, 18, 20 1/2, 22 1/2. Les demi-pointures sont suggérées en particulier aux personnes qui mesurent 5' 3", ou moins. Prix: 60 cts, tous frais compris.



4852

4852 - DEUX-PIECES. Le patron convient bien aux tweeds de coton et aux toiles si recherchées pour la saison d'été. Grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18. Prix: 60 cts, tous frais compris.



4657

4657 - TROIS-PIECES. Cet ensemble semble sera fort pratique surtout si l'on a soin d'ajouter au corsage une manche qui en fera un vêtement tout-aller, seyant pour les jeunes à qui il est suggéré. Grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18. La grandeur 16 requiert 5 1/2 verges de 35" pour la jupe et le boléro, 13 1/2 verge pour le corsage. Prix: 50 cts, tous frais compris.



4924

4924 - ROBE TAILLEUR. Tous jours à la mode, toujours seyante. Celle-ci est en coton et est agrémentée d'un empiècement et d'un collet tranchant sur l'ensemble de la robe, quadrillée, imprimée ou de la robe, quadrillée, imprimée ou même unie. Grandeurs: 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2, 24 1/2. La grandeur 18 1/2 requiert 2 1/2 verges de 35" et 1 1/2 verge de tissu contrastant. Prix: 60 cts, tous frais compris.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS" 515, avenue Viger, Montréal 24

Si vous souffrez, pourquoi ne pas essayer les remèdes du Père Missionnaire. — Demandez notre exemplaire et liste de prix.

Adressez à :

LES REMÈDES DU PÈRE MISSIONNAIRE

C.P. 1360 Amos, Qué. Tél. 202

JE VEUX ME MARIER CELIBATAIRES DES DEUX SEXES, VEUVES OU VEUF

Confiez la réalisation de ce VŒU à une organisation sérieuse et spécialisée. Grâce à nos services, nous découvrirons le conjoint idéal pour vous. Pourquoi risquer le bonheur d'une vie par un choix restreint, fait à la hâte et sans garantie. Nos services spécialisés vous offrent une solution sérieuse — efficace — discrète.

NOTRE SERVICE D'ENQUÊTE :

Une enquête sérieuse sur chacun des candidats vous assurera les meilleures garanties possibles et éliminera les gens non qualifiés.

NOTRE SERVICE DE CONSEILLERS :

Vous aidera à trouver le conjoint idéal pour vous. Nos services de fiches et de classification et certains tests de personnalité vous feront découvrir "L'IDEAL" que vous recherchez.

NOTRE SERVICE DE RENCONTRES :

Soirée de danse, rencontres discrètes, entrevues personnelles vous permettront de rencontrer votre "futur" dans des conditions normales, dans une atmosphère aimable et discrète.

Agence Matrimoniale Excelsior

ENRG.

Casier Postal 158 — Station Hochelaga, Montréal 4.

TAUX D'INSCRIPTION: \$2.00

Faites parvenir la somme de \$2.00 à Excelsior Enrg. avec vos noms et adresses. Sur réception, vous recevrez notre dépliant contenant toutes les informations, conditions et avantages.

ENEZ garçons et filles

Vacances... enrichissantes

Les camps liturgiques de St-Donat et la session intensive d'été de l'Institut catholique de Paris

Les instituteurs et institutrices qui disposent de longues vacances consacrent habituellement une partie de ces vacances à l'étude, à leur perfectionnement personnel, ou pédagogique. Voici deux suggestions à leur intention : les camps liturgiques de St-Donat et la session intensive d'été de l'Institut catholique de Paris.

Cette année, les camps de formation liturgique et biblique de St-Donat, seront organisés en vue de mettre en valeur le thème du mystère de l'Eglise.

Nous disons tous les jours dans le symbole des Apôtres: "Je crois la sainte Eglise catholique". Voilà l'un des textes les plus anciens de notre foi.

Le Christ, au cours de sa vie, parle de "son Eglise". Elle est cette "montagne", visible de loin à tous les regards, cette "cité" rayonnante, cette lumière placée sur le candélabre pour éclairer toute la maison. Saint-Jean la voit dans son Apocalypse comme la cité de pierres précieuses, comme la Jérusalem céleste, comme l'épouse de l'Agneau. Saint-Paul l'appelle "la colonne et le fondement de la vérité". L'Eglise c'est le corps mystique du Christ, le royaume de Dieu...

Telles sont les notions si riches de sens que des conférenciers qualifiés mettront en valeur aux camps liturgiques. La participation active à la liturgie facilitera l'assimilation des vérités exposées par les prêtres-animateurs. La liturgie, c'est la vérité animée, goûtée, chantée, intégrée aux plus intimes fibres de l'âme. La liturgie, c'est l'"Ecclesia orans", l'Eglise en prière. On ne se trompe pas lorsqu'on prie avec l'Eglise, Epouse du Christ, toute puissante sur le cœur de Dieu.

Aux camps liturgiques, tout n'est pas que conférences, prières et réflexions. C'est l'été, ce sont les vacances, et l'horaire prévoit des périodes de temps libre où l'on peut se promener, jouer, nager ou s'activer aux petits travaux de son choix. Les camps perfectionnent toujours leur installation, et cette année, une aire sera aménagée pour les jeux de ball.

Ainsi, pour des vacances enrichissantes et agréables à la fois, rien de mieux que de faire l'expérience d'un camp liturgique. On en sort renouvelé dans le désir de tirer enfin parti des immenses richesses que l'Eglise met entre nos mains.

Les camps ont lieu aux dates suivantes:

23 au 29 juin — 30 juin au 5 juillet — 11 au 17 juillet — 20 au 27 juillet — 10 au 17 août — 21 au 27 août.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Apostolat Liturgique, 460, est, rue Lagache, Montréal - 24. VI. 2-0287 ou VI. 5-0787.

L'Institut catholique

L'Institut catholique de Paris et le Comité catholique des Amitiés françaises dans le monde organisent, comme chaque année, une session de langue, de littérature et de civilisation françaises pour les étrangers, professeurs, étudiants (âgés de 17 ans au moins) et généralement pour tous ceux qui désirent s'initier à la culture et à la vie française ainsi qu'à la pensée catholique en France. Cette session aura pour thème: "Connaissance de la France" et se tiendra à l'Institut catholique de Paris du 30 juin au 28 juillet.

Elle est également ouverte aux professeurs et étudiants français, qui peuvent y trouver, avec un perfectionnement de leurs connaissances, une occasion de contacts personnels avec des étudiants étrangers et de meilleure compréhension internationale. L'an dernier, elle a rassemblé plus de 1,000 professeurs et étudiants, de 63 pays différents.

Le programme comporte seize cours de langue française, dont un cours de perfectionnement réservé aux professeurs de langue française à l'étranger, des cours de traduction (allemand, anglais, espagnol, italien, néerlandais) et une série de cours de civilisation sur la France d'aujourd'hui. Il comporte également des visites guidées et des excursions plusieurs fois par semaine, dans Paris, en Ile-de-France, en Normandie, en Touraine, en Champagne, ainsi que des pèlerinages à Chartres et à Lisieux.

A la fin de la session, les étudiants qui auront subi avec succès les épreuves des examens recevront un diplôme d'études françaises ou un diplôme de langue française ou un certificat de traduction suivant les cours qu'ils

Idées de jeunes

Plein ciel!

Il est 6h.30. Il a travaillé toute la journée chez M. Dupont de la paroisse voisine et il revient fatigué, abruti, énérvé par la routine de son travail. Il mange, et repart aussitôt pour ne rentrer qu'à minuit, plus fatigué, plus préoccupé qu'au souper. Le lendemain, la même vie recommence. Il s'appelle Jean-tout-le-monde, et il est connu partout. Mais personne ne le remarque, personne ne s'inquiète de son état de vie. D'ailleurs lui-même ne se connaît pas, car il n'a jamais pris le temps de s'arrêter sur le rôle qu'il doit jouer dans sa paroisse, dans sa famille; il n'a jamais pris conscience de toute ses richesses qu'il a le devoir d'exploiter, de mettre au service de ceux qui l'entourent.

Quel est donc le problème de Jean-tout-le-monde? Il ne sait pas prendre des loisirs qui peuvent l'aider à réfléchir, à penser sa vie, à s'ouvrir aux problèmes des autres pour pouvoir y consacrer un peu de ses temps libres.

Il ne sait pas lever la tête, et regarder le ciel avec tout ce qu'il offre de paix et d'amour, avec tout ce qu'il nous fait découvrir de la beauté et de la grandeur de Dieu.

Jean-tout-le-monde n'a plus le temps. Il a peur de rentrer dans son intérieur. Il a peur de ne plus se reconnaître, de faire face au vide de sa vie, de ses pensées. Pourtant, il ne s'agirait que de quelques arrêts, pour qu'il puisse s'habiller l'âme et l'esprit de pensées meilleures, d'idéal plus grand, d'amour plus vrai qui mène vers les autres, vers Dieu. "Celui qui se repose bien, travaille bien, celui qui travaille bien se repose bien" dit Péguy. Travail et repos sont frères. Le travail alors devient plus léger, plus efficace, plus apte à nous épanouir, à bâtir l'homme-chrétien que nous sommes et que nous devons être de plus en plus.

Toi et moi qui sommes Jean-tout-le-monde, ARRÊTONS-NOUS tout de suite, et vivons quelques minutes en PLEIN CIEL pour y découvrir un peu plus de beauté, d'idéal et d'amour.

Margot DESILETS

auront suivis. Ces examens sont facultatifs.

Les inscriptions doivent être prises par correspondance avant le 10 juin (cours universitaires d'été, 23, rue Cherche-Midi, à Paris, VIe).



NOTRE PATRON GRATUIT — Pour les jours chauds d'été, voici un chandail tricoté de coton, style matelot, pratique en diverses occasions. Il est léger, se lave facilement dans de l'eau tiède savonneuse. Le même patron peut servir à tricoter un chandail de laine si l'on a soin de le corriger en tenant compte de la tension du point, c'est-à-dire du nombre de mailles au pouce. C'est le modèle K-6873-F, avec toutes explications en français que vous pouvez vous procurer moyennant 10 sous pour frais de poste et de manutention en écrivant au RAYON DU PATRON GRATUIT, Service des patrons, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 ave Viger, Montréal — 24.

Vacances enrichissantes

CAMP DE FORMATION
pour animateurs de soirées récréatives
et moniteurs en danses récréatives
30 juin au 6 juillet
7 au 13 juillet
Auberge du Lac-Guindon,
comté de Terrebonne

Ce cours a pour but de contribuer à former pour chaque paroisse et chaque localité un technicien apte à assumer la responsabilité des loisirs de danses. Il s'adresse à des adultes, couples mariés et jeunes de 18 ans et plus qui désirent devenir moniteurs en danses récréatives, maîtres de cérémonie, animateurs de veillées et soirées récréatives.

Sujet des cours: psychologie des foules et des groupes, expériences des trucs du métier, sortes de soirées, diction, personnalité, call et modes de direction, décoration de salles, danses récréatives, danses canadiennes, initiation à la danse folklorique, utilisation et adaptation de certaines danses modernes, organisation des loisirs de danses, psychologie sociale de la foule, du groupe et de l'équipe, modes de direction de chaque élément, enseignement au public adulte, à un groupe d'adolescents, à des enfants, initiation au contexte, à la philosophie à la structure du monde des loisirs contemporains, étude et observations sur les problèmes que cause la danse chez les adolescents d'aujourd'hui, notion de la danse en général et en particulier.

Diplômes: Après examen théorique et pratique, ceux qui le désirent obtiennent un diplôme de "moniteur en danse récréative".

Conditions d'admission: avoir 18 ans, autant que possible l'équivalent d'une 11e année, posséder certaines qualités, être inscrit.

Coût: \$20 pour la semaine pour les résidents du Québec; \$25 pour les membres de la Fédération folklorique du Québec, plus une bourse du Ministère de la jeunesse.

Renseignements et inscriptions: avant le 15 juin, Fédération folklorique du Québec, 2775, rue Desjardins, Montréal 4. Tél.: Montréal UN. 1-3811, local 2055.

ECOLE NOE-PONTON — SHELBROOKE

PENSIONNAT

Ecole Secondaire Indépendante

Cours scientifique - 9, 10 et 11e année

Sciences-Mathématiques — Sciences-Lettres

Cours conduisant - Ecole Normale - Collège et Facultés Universitaires

Cours général - 9, 10 et 11e année

Option - Mathématiques

Cours commercial - 10, 11 et 12e année spéciale

Programme du Département de l'Instruction Publique

Cours agricole avec 9, 10 et 11e année

Cours conduisant à la Technique Agricole

Inscription avant le 31 mai - si possible

ENTREE LE 5 SEPTEMBRE

M. J. E. Marcoux, P.D., Supérieur

Tél.: LO. 2-9322 ou LO. 2-8886

M. le Directeur - Tél.: LO. 9-0483

MARIÉES

DE 1962

Vos Faire-Part



seront plus beaux et vous coûteront MOINS CHER si vous les confiez à notre imprimerie spécialisée dans ce travail depuis plus de 25 ans.

GRATIS

Notre catalogue contenant 35 modèles et les prix des plus nouveaux faire-part, cartes de remerciements, menus, etc., envoyé gratuitement sur demande.

Imprimerie G. Desilets Inc.

C.P. 910-T - Acton Vale, Qué.

Commandes remplies dans les 24 heures

Satisfaction absolument garantie

BRUNO

par YVES THERIAULT

La Nemesi allait s'abattre rapidement.

Le respect qu'éprouvait Gilles pour les gangsters de grand luxe ne s'accompagnait pas d'une connaissance suffisante de cette confrérie du crime. Il se croyait, par exemple, capable de jouer d'égalité avec eux, pourvu qu'il possédât l'argent nécessaire. Il oubliait que les positions acquises par chacun des monstres de la haute pègre le sont, en somme, durement. Que l'apprentissage est cruelle et que le survivant est forcément très fort. Sorte de jungle, à l'écart du monde normal, où la vie ne compte pas, la mort non plus, où seul celui qui a su neutraliser ses ennemis peut accéder.

L'argent est un gage, oui, mais les sommes en jeu ne peuvent se comparer aux quelques milliers de dollars que Gilles tentait d'extorquer de Bruno. D'une façon, seuls les états de service comptent, et ceux-là, Gilles eut été bien en peine de les énumérer.

Il avait donc oublié, justement, de se bien renseigner sur le chemin à prendre pour arriver à ses fins. Agissant d'instinct plus que par raisonnement froid et calculé, il s'était grossièrement trompé. Si Gourieux l'avocat ne s'en était pas mêlé, Gilles ne serait pas plus arrivé au but. Il aurait extorqué l'argent de Bruno, mais en pure perte. Car la muraille était là, le royaume de la pègre était bien défendu. Ceux du bar, Harry et les autres, auraient pu se montrer gentils un temps, soit,

mais les hautes autorités du milieu auraient rejeté Gilles de toute façon.

On était circonspect sur les "clients" du bar, pour enquêter sur eux, s'ils ne se comportaient pas en purs chaland de passage. Gilles ayant indiscrètement questionné le barman, et ayant aussi montré trop de curiosité envers le "groupe du coin," l'enquête avait eu lieu. Gilles y avait perdu.

Son sort était donc scellé.

Ce même soir, lorsqu'il entra au bar, il ne pouvait se douter toutefois qu'il avait atteint le bout de la route.

Le "groupe du coin" était à sa place et devisait en buvant.

Le barman était tout aussi cordial, tout aussi gentil qu'à n'importe quel autre moment. Il offrit même une consommation à Gilles.

— Ce n'est pas nécessaire, dit le jeune homme.

— Ça me fait plaisir, dit le barman.

Visage assez impassible, regard habitué à ne rien céder, comment deviner la pensée de cet homme ? Gilles ne pouvait se douter qu'il venait de recevoir une sorte de faveur de condamné de la part de cet homme trop souvent obséquieux, et très souvent rusé.

Gilles resta au bar une demi-heure, seul. Puis quelqu'un entra. Deux hommes bien mis, de carrure solide, le même visage

sans expression qui caractérisait le barman.

Les deux hommes s'installèrent sur les strapontins au comptoir, et commandèrent une bière.

Le silence était pesant. Gilles se sentait vaguement mal à l'aise. Il en était venu à reconnaître les clients habituels du bar. Ceux-là lui étaient étrangers. Dans le coin, on parlait à voix basse. Sans savoir pour quelle raison il se sentait écrasé, Gilles constata qu'il faisait, semblait-il, plus chaud qu'à l'habitude.

Il décida de partir.

Quelque chose clochait qu'il ne pouvait identifier. Autant partir, revenir le lendemain. Nanti alors de la somme versée par Bruno, il pourrait commencer ses approches. Il se leva donc, glissant en même temps un billet sur le comptoir pour acquitter sa consommation, et se dirigea vers la porte en jetant un bref bonsoir au barman.

Il n'avait pas fait cinq pas que les deux nouveaux venus l'encadraient.

— Marche, dit l'un, pas un mot, pas un geste.

— Qu'est-ce que vous voulez, s'exclama Gilles.

Il s'était arrêté, tentait de se dégager de la poigne de l'un des hommes le tenant solidement par le bras.

— Je t'ai dit marche, pas un mot, pas un geste, marche puis

dépêche-toi, répéta le plus grand des deux.

Gilles hésita un instant, mais voyant qu'il était en désavantage, il haussa les épaules et obéit.

La sortie se fit discrètement. Gilles, encadré par les deux hommes, devait marcher au pas. Il avait senti un objet rond et dur lui fouailler sous les côtes et il avait deviné qu'un pistolet le tenait à raison.

Dans sa tête, mille pensées se heurtaient. Qui étaient ces hommes ? Que lui voulaient-ils ? Une idée l'effleura qu'il pouvait bien s'agir d'une réaction de Bruno. Mais aussitôt, il la rejeta. Où Bruno aurait-il appris de telles méthodes ? Ces hommes, de toute évidence, faisaient partie de la pègre. Mais justement de cette pègre bien vêtue, élégante même, qui sait régler ses comptes sans alerter qui que ce soit.

Régler ses comptes ?

Mais, quels comptes ?

Gilles ne pouvait imaginer en vertu de quel principe il pouvait avoir des comptes à régler avec la pègre, alors qu'il n'en faisait même pas partie. Le prenait-on pour un autre ? Une erreur de personne était bien possible...

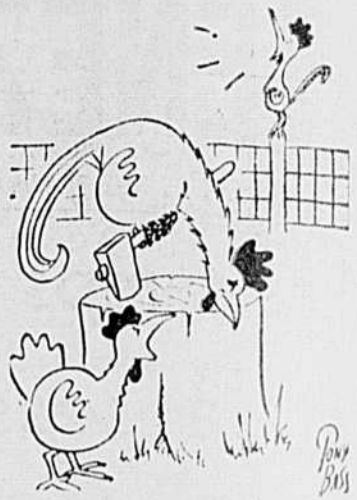
— Savez-vous mon nom ? demanda-t-il lorsqu'ils furent tous dehors. Vous êtes sûrs de ne pas vous tromper ?

(Il constata que la voix lui tremblait. Il était vrai qu'une épouvante sans nom lentement s'emparait de lui, commençant à le paralyser.)

— Tu es Gilles Valade, dit le plus petit des deux hommes. C'est bien toi que nous voulons.

C'était bien lui, en effet, mais Gilles n'y comprenait rien. Et plus il cherchait à le faire, moins lui apparaissait la moindre raison qui eût motivé le geste des deux hommes.

Que lui voulait-on à lui, Gilles Valade, qui n'avait rien fait à ces gens.



"Pas besoin de t'en faire tant qu'ça, après tout c'est rien qu'un roman!"

Gilles se souvint tout à coup que le barman n'avait pas paru surpris. Même, n'avait-il pas, lorsque Gilles avait été encadré, un certain sourire ?

Pourquoi personne n'avait-il protesté ?

Que s'était-il donc passé ?

Quelle erreur avait-il commise ?

Une longue automobile, noire et puissante, attendait, stationnée le long du trottoir. Un troisième individu en était au volant, lui aussi porteur d'un visage impassible. Il jeta un coup d'œil aux arrivants, inclina légèrement la tête.

En trois temps rapides, Gilles se retrouva sur la banquette arrière du véhicule, toujours encadré. Un moment, la voiture resta là, puis le plus grand des deux ravisseurs jeta un ordre bref :

— Vas-y, ton chemin est clair.

La voiture démarra sans effort, s'inséra dans le flot de la circulation, en devint une partie mobile et impersonnelle.

Le chauffeur enfila d'abord rue Ste-Catherine, puis il tourna à Guy pour monter ensuite la Côte-des-Neiges. Gilles vit qu'il se dirigeait nettement vers la route du Nord. Il se rendit même compte qu'il suivait fidèlement les indications venant de l'autoroute des Laurentides.

(à suivre)

Les films à l'affiche de la T.V. du 10 au 17 juin 1962

MONTRÉAL, Canal 2 (CBFT)

LUNDI, 11 juin
2h.30 — L'AUBERGE DU SPRESSART
Allemand, 1958. Océrette. — Assez amusant, parfois lourd. — Éléments répréhensibles atténués par le ton comique. Situations scabreuses. Prêtre ridicule. — Adultes, des réserves.

MARDI, 12 juin
2h.30 — LE MYSTÈRE DE LA PENICHE
Américain, 1939. Comédie policière avec Adolphe Menjou. — Enlevé mais inégal. Technique souvent habile. Bons interprètes. — Millieu peu reluisant. — Adultes.

MERCREDI, 13 juin
2h.30 — LA FILLE DU CAPITAINE
Italien, 1947. Drame d'aventures historiques. — Ton d'épopée. Un certain lyrisme. Bonne technique. — Adultes et adolescents.

JEUDI, 14 juin
2h.30 — LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE
Français, 1957. Conte fantastique. — Très charmant. — Adultes.

VENDREDI, 15 juin
2h.30 — O SOLE MIO
Italien, 1945. Drame de la Résistance. — Sujet rebattu. Technique moyenne. Interprétation faible. Un certain intérêt documentaire. — Patriotisme. Scènes impressionnantes. — Adultes et adolescents.

SAMEDI, 16 juin
2h.30 — ANGOISSE D'UNE MÈRE
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 16 juin, 8h.30.)

MERCREDI, 13 juin
3h.15 — LES COMPAGNONS DE LA GLOIRE
Français, 1945. Reportage. — L'épopée de la division Leclerc du Soudan au cœur de l'Allemagne. — Documentaire intéressant. — Film riche d'humanité. — Tous.

JEUDI, 14 juin
3h.15 — FANTOMES EN CROISIÈRES
Américain, 1939. Film d'aventures fantastiques. — Film humoristique aux trucages excellents. — Adultes et adolescents.

VENDREDI, 15 juin
3h.15 — L'AMOUR VIENDRA
Franco-italien, 1954. Mélodrame. — Scénario assez conventionnel. Réalisation soignée. Bonne interprétation. Ensemble attachant. — Éveil d'un amour sincère. Noblesse et désintéressement. Mal retranscrit. — Adultes.

SAMEDI, 16 juin
3h.15 — LE GUERRISSEUR
Français, 1953. Film à thèse avec Jean Marais et Danièle Delorme. — Thème intéressant traité de façon ambiguë. Réalisation moyenne. — Sujet pour adultes.

MARDI, 12 juin
3h.15 — LA CHAIR ET LE DIABLE
Français, 1954. Drame avec Viviane Romance. — Mélodrame assez mielleux. Une certaine valeur symbolique. Belle photographie. — Féralisme. Caractères vils. Scènes brutales et suggestives. — Adultes, des réserves.

JEUDI, 14 juin
3h.15 — LES MAÎTRES DE LA MER
Américain, 1944. Drame maritime. — Recit un peu idéalisé. In-

MERCREDI, 13 juin
3h.15 — LES COMPAGNONS DE LA GLOIRE
Français, 1945. Reportage. — L'épopée de la division Leclerc du Soudan au cœur de l'Allemagne. — Documentaire intéressant. — Film riche d'humanité. — Tous.

JEUDI, 14 juin
3h.15 — FANTOMES EN CROISIÈRES
Américain, 1939. Film d'aventures fantastiques. — Film humoristique aux trucages excellents. — Adultes et adolescents.

VENDREDI, 15 juin
3h.15 — L'AMOUR VIENDRA
Franco-italien, 1954. Mélodrame. — Scénario assez conventionnel. Réalisation soignée. Bonne interprétation. Ensemble attachant. — Éveil d'un amour sincère. Noblesse et désintéressement. Mal retranscrit. — Adultes.

SAMEDI, 16 juin
3h.15 — LE GUERRISSEUR
Français, 1953. Film à thèse avec Jean Marais et Danièle Delorme. — Thème intéressant traité de façon ambiguë. Réalisation moyenne. — Sujet pour adultes.

MARDI, 12 juin
3h.15 — LA CHAIR ET LE DIABLE
Français, 1954. Drame avec Viviane Romance. — Mélodrame assez mielleux. Une certaine valeur symbolique. Belle photographie. — Féralisme. Caractères vils. Scènes brutales et suggestives. — Adultes, des réserves.

JEUDI, 14 juin
3h.15 — LES MAÎTRES DE LA MER
Américain, 1944. Drame maritime. — Recit un peu idéalisé. In-

MERCREDI, 13 juin
3h.15 — LE GUERRISSEUR
Français, 1953. Film à thèse avec Jean Marais et Danièle Delorme. — Thème intéressant traité de façon ambiguë. Réalisation moyenne. — Sujet pour adultes.

MARDI, 12 juin
3h.15 — LA CHAIR ET LE DIABLE
Français, 1954. Drame avec Viviane Romance. — Mélodrame assez mielleux. Une certaine valeur symbolique. Belle photographie. — Féralisme. Caractères vils. Scènes brutales et suggestives. — Adultes, des réserves.

OTTAWA, Canal 9 (CBOFT)

SAMEDI, 16 juin
3h.30 — ANGOISSE D'UNE MÈRE
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 16 juin, 8h.30.)

TROIS-RIVIÈRES, Canal 13 (CKTM-TV)
LUNDI, 11 juin
12h.30 — LA REINE CES CARTES
Britannique, 1946. Drame. — Assez bien réalisé. Plusieurs artifices faciles. Interprétation correcte. — Mœurs dépravées. — Adultes.

MARDI, 12 juin
12h.30 — L'APPEL DU BLEU
Français, 1942. Drame social. — Thème de valeur, mais mal développé. Réalisation médiocre. Madeleine Sologne excellente. — Courage. Situations délicates traitées avec discrétion. — Adultes.

MERCREDI, 13 juin
12h.30 — GARDE-MOI MA FEMME
Allemand, 1943. Comédie burlesque. — Film médiocre. — Flirt. — Adultes.

JEUDI, 14 juin
12h.30 — ENQUÊTE A CHICAGO
Américain, 1949. Film policier. — Scénario confus. Réalisation soignée. Belle photographie. — Figure noble du journaliste. Évocateur de mœurs peu reluisantes. — Adultes.

VENDREDI, 15 juin
12h.30 — LA GLOIRE EST A EUX
Britannique, 1946. Drame de guerre. — Fait d'armes retracé de façon excellente. Atmosphère dante d'authenticité. Interprètes remarquables. — Courage. Patriotisme. Abnégation. — Adultes et adolescents.

SAMEDI, 16 juin
12h.30 — ANGOISSE D'UNE MÈRE
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 16 juin, 8h.30.)

ROUYN-NORANDA, Canal 4 (CKRN-TV)

SAMEDI, 16 juin
3h.30 — ANGOISSE D'UNE MÈRE
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 16 juin, 8h.30.)

VENDREDI, 15 juin
3h.30 — LES GAÏETES DE LA CORRECTIONNELLE
(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 15 juin, 9h.)

SAMEDI, 16 juin
3h.30 — ANGOISSE D'UNE MÈRE
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 16 juin, 8h.30.)

MONCTON, Canal 11 (CBAFT)
LUNDI, 11 juin
2h.30 — L'AUBERGE DU SPRESSART
(Voir plus haut.)

MARDI, 12 juin
2h.30 — LE MYSTÈRE DE LA PENICHE
(Voir plus haut.)

MERCREDI, 13 juin
2h.30 — LA FILLE DU CAPITAINE
(Voir plus haut.)

JEUDI, 14 juin
2h.30 — LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE
(Voir plus haut.)

QUÉBEC, Canal 4 (CFQM-TV)

LUNDI, 11 juin
12h.45 — C'ÉTAIENT DES HOMMES
Américain, 1949. Documentaire romancé. — Style dépouillé, parfois rigoureux. Très émouvant. — Interprétation excellente. — Ensemble tonique. — Adultes et adolescents.

MARDI, 12 juin
12h.45 — RIO GRANDE
Américain, 1950. Western. — Film de classe. Intrigue habilement développée. Passages spectaculaires. — Adultes et adolescents.

JEUDI, 14 juin
12h.45 — LES HOMMES SANS PEUR
Français, 1941. Drame. — Sujet honorable desservi par une mise en scène pauvre. Interprétation moyenne. — Leçon d'énergie et de dévouement. — Tous.

VENDREDI, 15 juin
9h. — LES GAÏETES DE LA CORRECTIONNELLE
(Voir plus haut.)

SAMEDI, 16 juin
8h.30 — ANGOISSE D'UNE MÈRE
Italien, 1956. Mélodrame avec Silvana Pampanini. — Partiellement bon. — Bons interprètes. — Éléments répréhensibles réduits. — Ensemble pour adultes.

MARDI, 12 juin
8h.30 — LA FILLE DU CAPITAINE
(Voir plus haut.)

JEUDI, 14 juin
8h.30 — LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE
(Voir plus haut.)

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDÉS

GAGNEZ DE L'ARGENT!

VENDEZ des vêtements sur mesures — Obtenez des profits continus à plein temps ou à temps partiel avec les bénéfices des commandes qui seront répétées. Vêtements taillés individuellement selon les mesures exactes et dans le style choisi par le client. 300 tissus les plus nouveaux. — Nécessaire de couture GRATUIT. — Écrivez pour adresse à LEADS TAILORING, Boite Postale 147, Station "N" Montréal.

DEVEZ PATRON! Pas d'horloge à poignonne. Gagnez jusqu'à \$100.00 par semaine en distribuant 200 produits divers: remèdes, articles de toilette, savons, nettoyeurs, insecticides, vaisselle anglaise, etc. à des clients établis dans votre voisinage. Écrivez immédiatement à G. LAURIN, CASE 42, 515 Avenue Viger, Montréal.

ATTENTION vous qui désirez augmenter vos revenus durant les vacances! Famelix vous offre la possibilité de vendre une ligne complète de produits domestiques, nécessaires pour la ferme. Bonnes conditions, 30 jours d'essai. FAMILIX, Dpt "J" 108, 1460, De Lorimier, Montréal.

ANIMAUX À VENDRE

VACHES LAITIÈRES testées et vaccinées, provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Certificat fourni. O. GOYER, 49 Grande-Côte, St-Eustache, tél. GR. 3-3475 - GR. 3-7702.

NOUS recevons toutes les semaines 30 vaches laitières provenant des troupeaux d'Ontario, pur-sang ou croisées. Sous la zone fédérale pour la brucellose. Nos prix sont des plus bas. CLAUDE DAGENAIS, 257, Rue Sainte-Thérèse, Tél.: TA. 3-2227.

VACHES LAITIÈRES, pur-sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous détiens toute compétence. S'adresser à M. LOUIS, a.s., FERME ROLLAND CHARBONNEAU, 251 Bas Grande Côte, Ste-Rose, C16 Laval. Tél.: NATIONAL 5-9238.

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario s'adresser à ROBERT QUIMET, 646, Ville d'Auteuil, Sainte-Rose, Tél.: NA. 5-5644.

ANIMAUX Hereford, pur-sang, 10, 11, 12 mois, mâles et femelles. S'adresser à FLORIAN MESSIER, 71 Lachenaie, C16 L'Assomption, Tél.: NORMANDIE 4-8101.

TAUREAUX Ayshire "pur-sang" 4 à 18 mois — pères, mères bien boulayés, troupeau listé. IRENEE Hyacinthe.

TAUREAUX Hereford enregistrés de très belle qualité, à vendre, âgés de 1 à 2 ans. S'adresser à: AIME LABONTE, St-Gilles C16 Lotbinière, Tél.: 269-3395.

POURQUOI prendre des chances? Achetez des chiens entraînés sur des grandes fermes, garantis dressés pour le bétail. Collie écossais anglais croisés, mâles 1 an, \$35.00, femelles aussi bonnes, \$30.00 — Collie de frontière, issus de chiens importés, mâles 1 an \$50.00, femelles 12 mois \$40.00, mâles prêts pour l'entraînement \$25.00, femelles \$20.00 — Collie Lassie, mâles 3 ans, \$20.00, femelles \$10.00 — Chiens gardiens Policiers Allemand, 1 an \$50.00, femelles \$30.00 — Li-vraisons n'importe où au Canada. WILFRID ZERON, Morrisburg, Ont.

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

JEUNE FILLE, 18 ans ou plus, travail général maison privée, 3 enfants. Références exigées. S'adresser MME GERALD DUPONT, St-Césaire, C16 Rouville.

BONNE Aimant les enfants demandée, travail général de maison privée. Écrire à: Casier postal 115, Granby, P.Q.

POUR TRAVAIL général maison privée, bon chez-soi, chambre seule. Enfants 3, 8, 9 ans — \$25 à \$30 par semaine. — MME DROUIN, 1895, Bord-du-Lac, Derval (Montréal, P.Q.).

AIDE GENERALE, 20 à 35 ans, 2 adultes, chambre seule. Bon salaire. Références exigées. — 2259 est, rue RACHEL, MONTREAL, tél. LA. 3-3781.

FILS - TISSUS - COUPONS

FIL A TISSER 2/16 à 4/8. Naturel 0.50 et 0.90 lb. Couleur \$1.00 lb. Rouge et orange \$1.25 lb. Jersey pâte, 0.27 lb. Foncé, 0.35 lb. Jersey de coton, 0.55 lb. Laino et métallique. G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse, Brossardville, P.Q.

LISIÈRES pour tisser: toutes sortes et couleurs: demandez nos prix. FIL A TISSER, naturel, bobines de 1/2 lb, 2/8 - 1.01 lb. — 2/16 - 1.10 lb.

BOUTONS, couleurs et grandeurs assorties, 11.40 la lb. FIL A COUDRE, blanc ou noir, bobine 5.000 vps \$1.46 la bobine. COUVERTURE en flanelle américaine pour bébés. Teintes pastelées assorties, toutes faites, égères imperfections. Paquet de 2 lbs pour \$4.00. COUVERTURES EN EDEDON, coupons de couleurs et longueurs assorties. Pratique pour lits d'enfants, grands lits, etc. Paquet de 5 lbs à 0.70 la lb. \$3.50 le paquet. Demandez échantillon et catalogue gratuits.

PRIME avec commande de \$8.00
FOYER D'ECONOMIE
1840 rue Parthenais, Montréal.

VENTE DE COUPONS REDUCTION 50%

GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS
Toutes sortes de tissus à partir de 17c la v. Coupons 1/2 à 1 v, appareillés.
FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas, (27c vg) 23 vps pour \$6.21.
CORDUROI, couleurs vives assorties, (48c vg) 13 vps \$6.24.
COTON Blanc, tout usage (17c vg) 24 vps pour \$4.08.
COTON uni de couleurs (18c vg) 22 vps pour \$3.56.
BROADCLOTH imprimé, fleuri, (25c vg) 26 vps pour \$6.50.
BROADCLOTH mercerisé de couleur (20c vg) 25 vps \$5.00.
GABARDINE unie et fantaisie (35c vg) 10 vps pour \$3.50.
GROS DRIL uni à pantalons (21c vg) 14 vps pour \$2.94.
BEDFORD CORDE à pantalons (23c vg) 17 vps pour \$3.91.
NYLON MATT fini suède, teintes vives assorties. Pour jolis pantalons d'enfants et de bébés: gilets, robes, jumpers. Paquets de 2 lbs (environ 8 vps) pour \$2.25.
TERYLENE, blanche ou barrée, pour blouses, chemises, robes de bébés ou fillettes. Ne demande pas de repasse. Paquets de 2 lbs (environ 15 vps carrées) pour \$3.35.
RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lbs \$1.00.
LAINAGES assortis de 9 po. à 18 pouces, 2 lbs pour \$3.00.
SERVIETTE de ratine blanche et couleurs, 2 lbs \$3.00.
TISSU à linge à vaisselle et serviettes à main. Paquet de 2 lbs (environ 15 vps) \$1.20.
Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqués.
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratuit.
SYNDICAT DES COUPONS
Boite postale 575 — Montréal.

COTON WABASSO uni, 24 la verge — Blanc seulement, 29 la verge, imprimé, 32 la verge — Coupons imprimés de 2 verges et plus, \$1.05 la livre — aussi listés de jersey, laine et ruban. Spécial, caisses de 100 livres de coupons 14 verge, \$10.95 ch. — Boutons \$1.00 la livre — Coupons Nylon, 34 la livre — Sacs blanchis, 0.25 ch. — 6 verges coton imprimé \$1.00, 22" large pour serviettes vaisselle — Toile à robe 45" 49 la verge — Chemises sport, hommes, \$1.79 — Boxer jeans 2 à 6x, 79 — Cuirette ou "suifing" grands coupons, \$1.00 la livre. Bottines caoutchouc avec lacets dans le haut, 6 à 11, régulier \$7.95 pour \$3.98 la paire. Chemises POLO, rayées et imprimées, 1 à 8 ans, 3 pour \$1.00 — Vêtements à prix avantageux aux marchands — Demandez échantillons gratuits de fils à tisser, naturel et couleurs. Catalogue illustré gratuit. Dépt \$1.00 — Balance C.O.D. MME I. SCHAEFER LTEE, Drummondville, P.Q.

NOUS VOUS EPARGNONS de l'argent sur des centaines de lignes de nos marchandises. Nous en citons quelques-unes: chemises de travail, chemises sport et chemises de toilette pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas nylon et bas "bobby" pour dames, pantouffles en caoutchouc mousse, bas à la cheville, Poodle Pups et Twistes pour fillettes. Ampoules électriques pour lettres pour hommes, chaussettes de fantaisie et bas de travail pour hommes, camisoles et culottes d'entraînement de marque "Big B"; pyjamas, gants, bas

Les pommes de terre...

(Suite de la page 8)

"Le Dr Pett ajoute que ce n'est pas tant la sorte de nourriture qui donne de l'embonpoint que la quantité de nourriture absorbée en fonction des activités physiques. Le sucre n'est pas autre chose que des calories, tandis que les pommes de terre possèdent des valeurs nutritives additionnelles qui peuvent être essentielles à la vie. Un morceau de chocolat contient généralement plus de calories qu'une pomme de terre d'une grosseur raisonnable. Et dans ce cas, il ne s'agit que de calories tandis que dans celui de la pomme de terre, on trouve d'autres éléments nutritifs."

"La pomme de terre, au dire du Dr Pett, contient un grand nombre d'éléments nutritifs autres que des calories. La vitamine C ou l'acide ascorbique, la vitamine B1, le fer et d'autres minéraux se rencontrent tous dans la pomme de terre à l'état naturel."

Portée des développements

On est en droit d'affirmer que la collaboration entre le Ministère provincial de l'Agriculture, la maison Catelli-Habitant, les coopératives affiliées et le Service des fruits et légumes de la Coopération Fédérée, aura une grande portée pour nos cultivateurs. C'est la première fois que dans la province de Québec, on trouve sur les tablettes des épicerie des pommes de terre en purée fabriquées chez nous et provenant des fermes de la province. Il est permis de croire que ce développement entraînera une augmentation de la consommation à l'état frais de la pomme de terre du Québec, étant donné que sur les contenants de pommes de terre en purée offerts aux consommateurs, on indique bien clairement que la matière première ou la pomme de terre provient des fermes du Québec.

On a répété à de nombreuses occasions et en maintes circonstances que les revenus agricoles du Québec sont trop bas. On a aussi souligné le fait que la plupart des produits agricoles de la province sont déficitaires en regard des besoins de la population. Il existe de nombreux moyens de combler les déficits. Nous avons voulu dans cet article attirer l'attention sur l'un des moyens proposés à combler en partie le déficit de l'un de nos produits, soit une nouvelle utilisation industrielle de la pomme de terre. Les cultivateurs membres de coopératives affiliées de la région de Montréal ont pu de cette façon écouler durant la dernière campagne agricole 60.000 poches de pommes de terre. Comme nous le signalons plus haut, ce n'est là qu'un début et l'avenir s'avère prometteur.

En terminant cet article, il importe de signaler que le Service des fruits et légumes de la Fédérée a fait quelques contacts avec les compagnies au cours de l'automne de 1960 dans le but d'étudier les différentes possibilités d'utilisation de la pomme de terre. A ce moment, les cultivateurs étaient prêts à signer

PHILOMÈNE



LE CONSEIL DE L'U.M.O.F.C. s'est réuni à Dublin, Irlande

A l'occasion du 25e anniversaire de la Fédération des femmes catholiques d'Irlande, le Bureau de l'Union mondiale des Organisations féminines catholiques a tenu sa réunion de printemps à Dublin, sous la présidence de Mlle Pilar-Bellosillo, assistée des vice-présidentes, Mme Spillman (Etats-Unis) et Mlle du Rostu (France).

Les membres du Bureau représentent les pays les plus divers: Irlande, Angleterre, Allemagne,

Autriche, Belgique, Espagne, France, Pays-Bas et Suisse. La Lithuanie en exil, le Canada, les Etats-Unis, l'Amérique latine, l'Australie étaient également représentés. (Mme Dominique Goudreault, présidente de l'U.C.F.R., était présente.)

Le Bureau a étudié successivement, au cours de plusieurs séances de travail, les problèmes qui se posent aux femmes de tous les continents. Pour l'Europe, il fut spécialement question du Marché commun, des transferts de main-d'œuvre et surtout du travail à temps complet ou à temps partiel appelé à se préciser durant les années à venir, avec toutes les incidences que cette situation comporte pour la famille, pour la profession et pour la vie sociale et économique.

En Afrique, les représentantes déléguées par le Bureau poursuivent courageusement, avec l'appui de l'UNESCO qui leur donne ainsi une grande marque d'approbation pour le sérieux de leur travail, le cycle des sessions de formation des femmes africaines: Togo, Mozambique, Rhodésie, Nyassaland et ailleurs. Les résultats obtenus par ces sessions, où les femmes africaines occupent une place active et prépondérante, sont déjà visibles dans l'évolution de ces territoires.

Pour l'Amérique latine, de graves problèmes se posent en cet immense continent ballotté entre tant d'influences contradictoires. Les femmes de ces pays si divers sont, dans l'ensemble, animées par une foi profonde, mais elles se débattent dans les conditions difficiles des pays en voie de développement. Elles ont besoin aussi de la sympathie agissante de leurs sœurs d'autres continents. Certaines représentantes du Bureau se disposent à refaire, cet été, le voyage à travers l'Amérique latine, comme

elles l'ont déjà fait ces dernières années. Ce sera une occasion nouvelle d'organiser en commun des sessions de formation féminine, familiale et sociale.

Les réunions de Dublin ont enfin montré, d'après les rapports des consultantes et spécialistes de l'Union mondiale, la collaboration active qu'apportent les femmes catholiques aux travaux des organisations internationales officielles: ONU, FAO, BIT, UNESCO.

C'est assez dire le rôle constructif exercé sur tous les plans et dans toutes les directions par l'Union mondiale des Organisations féminines catholiques, qui groupe, à travers le monde entier, 36 millions de femmes.

PENTECOTE



Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous réunis. Soudain retentit du ciel un fracas semblable à celui d'une bourrasque de vent et ce bruit remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent paraître comme des langues de feu qui, se partageant, vinrent se poser sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler des langues étrangères selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. (Actes 2: 1-4)

Christ, ce sera ta gloire si tes fils rayonnent partout l'espérance et la joie, et traversent le monde comme des étendards vivants. (Jacques d'Amour)

Société Catholique de la Bible

des contrats. Le travail de la Fédérée s'est continué par la suite et il a fallu la mise au point et l'utilisation sur une base industrielle du procédé Asselberg pour permettre à nos cultivateurs de profiter d'un nouveau débouché.

Circulation sur autoroute

L'autoroute, une voie moderne conçue pour accélérer la circulation ne doit pas être confondue avec un champ de courses. La conduite d'un véhicule y diffère cependant des techniques traditionnelles, et des accidents graves survenus récemment ont prouvé que certains usagers n'ont pas la souplesse nécessaire pour s'adapter à ces voies modernes qui posent des problèmes nouveaux. Avant de doubler, dit "Prudentia", assurez-vous que vous pouvez le faire sans danger. Evitez de serrer de près la voiture dépassée. Ne suivez pas de trop près: rappelez-vous qu'à une vitesse de 60 milles à l'heure il faut plus de 300 pieds pour arrêter. Il est parfois dangereux de circuler à la vitesse maximum permise, surtout le soir et lorsque le revêtement est glissant par endroits.

Mots croisés de La Terre

par Lucille RAYMOND

HORIZONTALLEMENT

- 1—Qui se nourrissent de vers.
- 2—Emblème. — En la faculté.
- 3—Qui se nourrit de cadavres.
- 4—Grand filet. — Voyelles.
- 5—Symbole chimique de l'argent. — Espèce de boeuf.
- 6—Négation. — Révérend Frère. — Genre de papilionacées.
- 7—Thymus du veau. — Terme pour faire avancer les chevaux.
- 8—Mammifère ruminant. — Bois veiné.
- 9—Action d'atêter.
- 10—Suc. — Charge d'une âne.

VERTICALEMENT

- 1—Récolte du raisin.
- 2—Sort de... — Forme ancienne du mot "loup".
- 3—Démonstratif. — Rongeurs.
- 4—Corps gras.
- 5—Germe. — A toi.
- 6—Larve du hanneton.

- 7—Qui se nourrit de serpents.
- 8—Se jeta impétueusement. — Matière.
- 9—Membre de l'Assemblée législative (1746-1830).
- 10—Minéral de nickel. — Tige d'un tige de blé.

Solution des MOTS CROISES

10—JUS — ANNE
9—ETIAGE
8—ELAN — MADRE
7—RIS — HUE
6—AG — AUBOIS
5—DREGE — OI
4—DREGE — OI
3—NECROPHAGE
2—EM — PU
1—VERMORES

10—SPERIS — EPI
9—GOBIER
8—RUA — COUDEE
7—OPHOHAGE
6—MAN — TA
5—GERS — TA
4—MARGARINE
3—CE — RATS
2—BERGEE — LEU
1—VERMANGE

- Les comités...

(Suite de la page 4)

1—Commencez d'abord par connaître les buts et l'activité de l'organisme qui sollicite vos services. Renseignez-vous soigneusement sur les motifs qui poussent le comité à demander votre concours. Chercher à savoir comment le comité perçoit le problème qu'il désire vous confier.

2—Ne commencez aucun travail avant d'avoir précisé avec le comité les limites exactes du travail qui vous est confié et les conditions dans lesquelles vous réaliserez ce travail. Soyez franc avec le comité dès le début.

3—Soyez imbu d'une attitude sincère de respect envers les personnes qui forment le comité (à condition qu'elles le méritent, cela va de soi. Si elles ne le méritent pas, que diable iriez-vous faire dans

cette galère?) Même si ces personnes sont à vos yeux des profanes, pensez qu'elles sont probablement, pour la plupart, des personnes de jugement, de confiance et de poids. Traitez-les avec égard et respect, même quand elles posent des questions naïves et impertinentes.

4—Vous serez peut-être placé, par votre travail, dans des situations où il vous sera donné de recevoir des confidences des membres du comité. Vous apprendrez ainsi qu'il existe au sein du comité des conflits de personnes ou d'idées, des cliques ou des clans. On essaiera de se servir de vous pour faire pencher la balance en faveur de tel groupe. En tout ce qui est de votre compétence, laissez-vous commander par la nature même des problèmes qui vous sont soumis; s'il vous faut, à ce niveau, appuyer un groupe plutôt qu'un autre, au nom même de votre compétence, ayez le cran d'agir conformément à vos convictions. En tout ce qui

n'est pas de votre compétence, demeurez plutôt en dehors de la mêlée.

5—Au moment où vous formulerez vos recommandations et conclusions, voici quelques facteurs dont vous devez tenir compte:

a) Evitez les jugements trop globaux qui, débordant les limites de votre compétence, porteraient sur l'ensemble de l'organisation ou sur des aspects de son fonctionnement qui échappent à votre spécialité.

b) Evitez de prendre pour ainsi dire le comité en tutelle et de lui dicter plus ou moins sommairement vos conclusions. Dans tous les cas où il y a une alternative sérieuse, présentez au comité les facteurs justifiant la validité de chacune des hypothèses en présence, faites-lui voir les conséquences éventuelles d'un choix dans l'un et l'autre sens, et laissez-le prendre la décision!

c) Sachez concevoir et formuler vos recommandations en tenant

compte des ressources et moyens de votre client. Evitez en particulier les recommandations extravagantes qui n'auraient aucune chance d'être mises en pratique.

6—Enfin, s'il doit être question d'honoraires, soyez raisonnable et réservé. Ne vous prenez pas pour une sorte de dieu. Rappelez-vous, en fixant votre honoraire, que la majorité des membres du comité travaillent gratuitement.

Travail pratique suggéré

Faire un relevé des spécialistes ou experts de votre localité ou région dans les domaines suivants: médecine, droit, questions économiques, comptabilité et vérification, service social, psychologie et orientation. Voir dans quelle mesure ces spécialistes collaborent au travail des associations bénévoles de votre région.

Prochain article:

Le comité dans la cité.

LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi le 4 juin 1962.

Les arrivages : 578 bovins, 409 veaux, 185 porcs, 5 agneaux et moutons.

Les offres de bovins étaient à peu près les mêmes que lundi dernier et se formaient de 325 bouvillons, 223 taures et vaches et 30 taureaux. Toutes les classes de bovins étaient en bonne demande et s'échangeaient rapidement à des prix entièrement stables à ceux de la semaine dernière.

Le marché des veaux était actif à la suite d'arrivages légers et les prix payés étaient fermes comparativement à la semaine dernière.

Les porcs se sont vendus \$2.00 plus cher que la semaine dernière soit à \$31.00 pour ceux de catégorie "A". Les truies sont demeurées stables se vendant à \$20.00 et \$21.00.

Seulement quelques moutons ont été offerts et se sont vendus à \$8.00.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 4 juin 1962.

Les arrivages : 283 bovins, 513 veaux, 87 porcs, aucun agneau et mouton.

Les arrivages de bovins se formaient en majorité de vaches et de taureaux de diverses qualités. A la suite de réceptions moins nombreuses et d'une bonne demande, les transactions s'effectuaient rapidement et toutes les catégories se vendirent à des prix entièrement stables à ceux de la semaine dernière.

Les veaux étaient en bonne demande et s'échangeaient rapidement à des prix stables à un peu plus fermes.

Les prix des porcs et truies n'étaient pas encore établis.

Quelques agneaux du printemps pesant 30 livres, en moyenne, se sont vendus à \$35.00 le cent livres.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montréal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — Tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, 4 JUIN 1962		
Marché de Pointe St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A—Prix de base .. 31.00-		30.55-31.35
B—..... 30.00-		29.55-30.35
C—..... 23.00-	Frix	27.55-28.35
D—..... 23.00-		27.55-28.35
Légers 27.50-	non	27.05-27.85
Lourds 27.75		27.30-28.10
Extra-lourds 20.00-26.00	établis	22.05-26.35
Semi-castrats 24.00-		23.55-24.35
Truies 20.00-21.00		22.05-22.10

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

Les 28, 29 30, mai 1962

MARCHÉ de l'OUEST		MARCHÉ de l'EST	
Porcs		Porcs	
Les prix des porcs étaient de 25 plus cher que ceux de la semaine précédente. Les prix des truies sont demeurés stables à ceux de la semaine dernière.			
Catégorie A	\$29.00	Catégorie A25 à \$28.50	
		135 à \$28.00	
		270 à \$28.00 plus .80 ch	
Truies	\$20.00—\$21.00	Truies la plupart	\$19.00 plus .80 ch

DIVERS

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Ministère provincial de l'agriculture, service de l'horticulture, division de l'inspection, 306 rue Craig est, Montréal.

LUNDI, 4 JUIN 1962

POMMES — McIntosh, belles, \$1.75-\$2.25; atmosphère contrôlée, \$4-\$4.25; Cortland, \$2; Délicieuses, \$3.50-\$4.50; pommes à cuire, \$1-\$1.25 le boisseau.

ASPERGES — 23c-25c la livre.

ECHALOTES — \$4 les 100 paquets.

EPINARDS — Premiers arrivages, \$1.75-\$2 le boisseau; \$2/12 cellos de 16 onces.

LAITUE — En feuilles, frisée et Simpson, \$1.50-\$1.75; Romaine, \$2.25; Boston, \$2.50/2 douzaines; Iceberg, \$3.50 le cageot.

NAVETS — No 1, \$1.10-\$1.25; No 2, 90c-\$1/50 livres.

OIGNONS — Du printemps, 60c-70c; oignonnets, 75c la douzaine de paquets.

POIREAUX — Nouvelle récolte, \$1.25; petits, 75c la douzaine.

RADIS — De 25c à 35c la douzaine de paquets.

RHUBARBE — De 40c à 50c; grosse, 75c la douzaine de paquets.

TOMATES — De serres, \$4.25-\$4.50 le panier de 13 livres.

PLANTS DE FLEURS — 75c-\$1 la boîte.

Pommes de terre

Lundi, 4 juin 1962, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec no 1	75 lb	1.40-1.50
Québec no 1	50 lb	1.15-1.20
Québec no 2	75 lb	1.05-1.10
I.P.E.	75 lb	1.90-2.00
I.P.E.	50 lb	1.20-1.30
N.B.	75 lb	1.60-1.75
N.B.	50 lb	1.15-1.25
N.B.	10 lb	0.25-0.29
Floride, bl.	100 lb	5.50-5.75
Cal. bl.	100 lb	6.00
Cal. bl.	50 lb	3.00
E.U. sucrées, boisseau		5.50-5.75

Animaux vivants

MARCHÉ DE L'OUEST		MARCHÉ DE L'EST	
Bouvillons			
Choix	26.00-26.75	Choix	aucun
Bons et choix	24.25-25.75	Bons	25.00-
Moyens	22.00-24.00	Moyens	23.50-24.50
Communs	17.50-22.00	Communs	21.00-22.00
Vaches			
Bonnes (types à boucherie)	19.00-19.50	Bonnes (types à boucherie)	19.00-19.25
Bonnes, locales	17.75-19.00	Bonnes, locales	17.50-19.00
Moyennes	16.50-17.50	Moyennes	16.25-17.25
Communes	15.25-16.00	Communes	15.00-16.00
Très communes	10.00-15.00	Très communes	8.00-14.75
Taureaux			
Bons	20.00-21.25	Bons	19.00-21.00
Communs, moyens	15.75-19.75	Communs, moyens	15.50-18.75
Taures			
Bonnes	21.00-23.50	Bonnes	21.00-
Moyennes	19.25-20.75	Moyennes	19.50-20.00
Communes	14.00-19.00	Communes	15.50-19.00
Veaux de lait			
Bons	26.00-30.00	Bons	23.00-30.00
Moyens	20.00-25.00	Moyens	20.00-25.00
Communs	15.00-19.00	Communs	16.00-19.00
Veaux de champ	14.00-	Veaux de champ	aucun
Veaux pr engraisser	18.00-	Veaux pour engraisser	aucun
Agneaux et moutons			
Agneaux du printemps	aucun	Agneaux du printemps	35.00-
Bons	aucun	Bons	aucun
Lots mélangés	aucun	Lots mélangés	aucun
Communs	aucun	Communs	aucun
Moutons	aucun	Moutons	aucun
Bons	aucun	Bons	aucun
Communs	5.00- 8.00	Communs	aucun

PRODUITS AVICOLES

Les arrivages d'oeufs continuent d'être amplement adéquats. Le commerce était peu animé mais les expéditions régulières de l'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse ont été écoulées, sur notre marché, d'une façon régulière.

Les arrivages de poulets à griller furent suffisants à une demande stable. Les approvisionnements de gros poulets étaient considérables tandis que la demande était très bonne et plusieurs charges de camions ont été importées des États-Unis. Le marché de la poule et du dindon à griller a été plutôt faible et les arrivages suffisants.

Volailles en boîtes

Semaine finissant LUNDI, LE 4 JUIN 1962

POULETS ABATTUS (6 livres et plus)

A 36c- (4½ et moins de 6 livres) A 30c- (3½ et moins de 4½ livres) A 25c-

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 5 juin 1962, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 51¼c 98 pts et 50¼c 92 points admissible, 50¼c à 50¾c non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 32c, coloré 32c., prix de remise, paraffiné, F. O. B., Montréal; celui de l'Ontario, par de cotation.

Prix payé jeudi, le 31 mai

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 7¼c à 9c, 6¼c à 7¼c le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale 6¼c à 6½c.

Poudre de lait de beurre 5¼c à 5½c.

Poudre de petit lait 3.85c. à 4c.

Poulets à griller et à frire 24c-

Poulets éviscérés en vrac (5 livres et plus) A 47c-49c (4 et moins de 5 livres) A 40c-41c (3 et moins de 4 livres) A 34c-35c

Poulets à griller et à frire (sous glace) A 31c-33c

POULES ABATTUES (De 5½ livres et plus)

A 25c-26c (4½ et moins de 5½ livres) A 19c-21c (Moins de 4½ livres) A 13c-16c

Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus) A 37c-39c (4 et moins de 5 livres) A 35c-37c (Au-dessous de 4 livres) A 29c-30c

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres ... 40c-42c
Canards 48c-50c

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs, à Montréal

6 livres et plus .. 19 c-
5lbs et moins de 6 .. 12 c-13 c
Moins de 5 livres ... 9 c-10 c

POULETS

6½ livres et plus .. 29 c-
5 livres et moins de 6½ livres ... 20 c-21 c
4 livres et moins de 5 livres 19½c-

Poulets à griller et à frire 19½c-

DINDONS

Jeunes dindons: Moins de 10 livres 25 c-
Dindons adultes moins de 20 livres.. 22 c-23 c
Canards 29 c-30 c

Oeufs

Prix sur place à Montréal

OEUFS TRIÉS (caisses gratuites)

Extra-Gros 33 c-34 c
A-Gros 31 c-32 c
A-Moyens 27 c-28 c
Petits 21 c-
Pee-Wee 13 c-
B 26 c-
C 21 c-

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros 33 c-40 c
A-Gros 36 c-38 c
A-Moyens 32 c-34 c
A-Petits 25 c-27 c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros 45 c-50 c
A-Gros 43 c-49 c
A-Moyens 39 c-43 c
A-Petits 31 c-35 c

Les cultivateurs font subir un test aux candidats ruraux

par Jacques OUVRARD, correspondant au "Devoir"

Une salle comme on en trouve dans toutes les petites villes de l'Ouest. Dehors un temps déplorable : boue et pluie, il fait froid. Malgré cela, ils sont bientôt cinq cents dans la salle; plus question pour les derniers arrivés de s'asseoir, qu'importe on se serre.

Il faut savoir ce qu'ils en pensent. "Ils," ce sont les quatre candidats de la circonscription de Provencher aux élections du 18 juin. Nous sommes à Dominion City, dans la partie sud du Manitoba. A Russell, au nord-ouest de Winnipeg, quatre autres candidats, ceux de la circonscription de Marquette passent le même examen; l'assistance, là aussi, est trop nombreuse pour la grandeur de la salle.

Pas de banderoles, ni de bandières, pas de grands orateurs, pas de sarcasme non plus. On parle de choses sérieuses, des choses qu'on connaît bien. On est attentif, car on est très méfiant. On se méfie des experts d'Ottawa, on se méfie des promesses, belles et vagues, on se méfie, même, des largesses récentes du gouvernement fédéral. Les problèmes des fermiers de l'Ouest, seuls les fermiers de l'Ouest peuvent les régler. C'est pour cela que le comité directeur de l'Union des fermiers du Manitoba — forte de 20,000 membres — travaillant avec les 300 bureaux des organisations locales, a préparé un mémoire, un programme plutôt.

Partant du principe que la sauvegarde de l'exploitation agricole familiale est un gage de prospérité pour le pays tout entier, l'Union des fermiers du Manitoba détaille ensuite dans son mémoire les points principaux de son programme: subventions payées directement aux producteurs et trimestriellement calculées selon les conditions régionales; multiplication des organismes de vente dont le contrôle doit être exercé par les fermiers; abaissement graduel des barrières douanières en vue d'une libéralisation complète des échanges; participation au marché commun de l'Atlantique préconisé par le président Kennedy; extension du bénéfice de l'assurance-chômage aux ouvriers agricoles; mise en vigueur effective du plan d'assurance récolte; transformation de l'Office canadien du blé qui devrait compter des représentants des producteurs dans son bureau de direction, et vendre, en plus du blé et autres céréales, le lin, le seigle et la graine de colza; retour, enfin, à une politique de contrôle des prix.

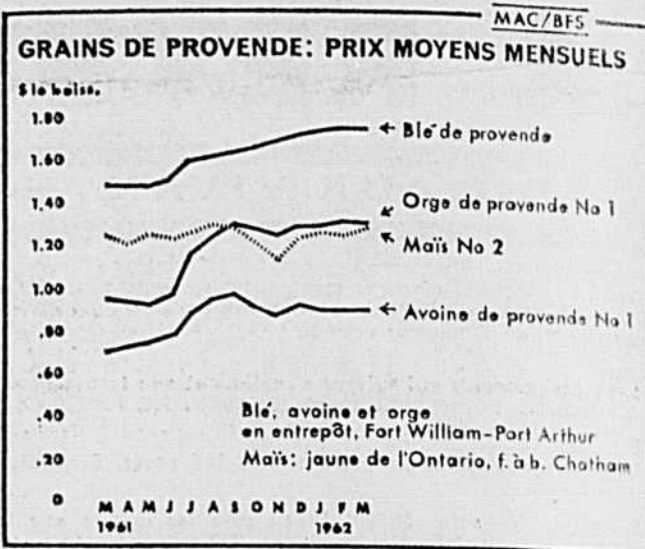
C'est, en fait, la politique agricole du gouvernement qu'on leur demande de choisir, que les adhérents de l'Union des fermiers ont soumises aux candidats de tous les partis. Dix réunions con-

tradictoires organisées par les dirigeants de l'Association — une dans chacune des dix circonscriptions rurales de la province, vont permettre aux candidats de tous les partis d'exprimer publiquement ce qu'ils pensent de la politique agricole qu'on leur suggère.

Le préambule du mémoire de douze pages proclame, en substance, ceci: Nous nous tenons à l'écart de tout mouvement politique. Mais nous savons que les années qui viennent seront décisives pour l'avenir de l'exploitation familiale agricole. Celle-ci constitue une unité de production dont l'efficacité est supérieure à toute forme d'exploitation collective. Elle est un facteur important pour la préservation des valeurs humaines et sociales. Les problèmes auxquels doit faire face le petit exploitant sont nombreux, ils peuvent cependant être résolus par l'expansion des marchés domestiques et

mondiaux pour les produits agricoles, et par le rétablissement de l'équilibre entre le revenu des fermiers et le prix de revient de ces mêmes produits.

A Dominion City, comme à Russell, les candidats ne se sont guère écartés des déclarations faites par leurs chefs de files nationaux. On a cependant remarqué, dans le premier de ces deux centres, que le député sortant de Provencher, le conservateur Warner Jorgenson, secrétaire parlementaire du ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré que les paiements à l'acre ne continueraient pas d'être versés quelles que soient les circonstances. A Russell, le candidat conservateur et le candidat libéral, MM. Mandziuk et Huston, se sont dérobés sur plusieurs des points du mémoire; MM. Stuart Barber, candidat néo-démocrate, et McKeand, créditiste, ont par contre,

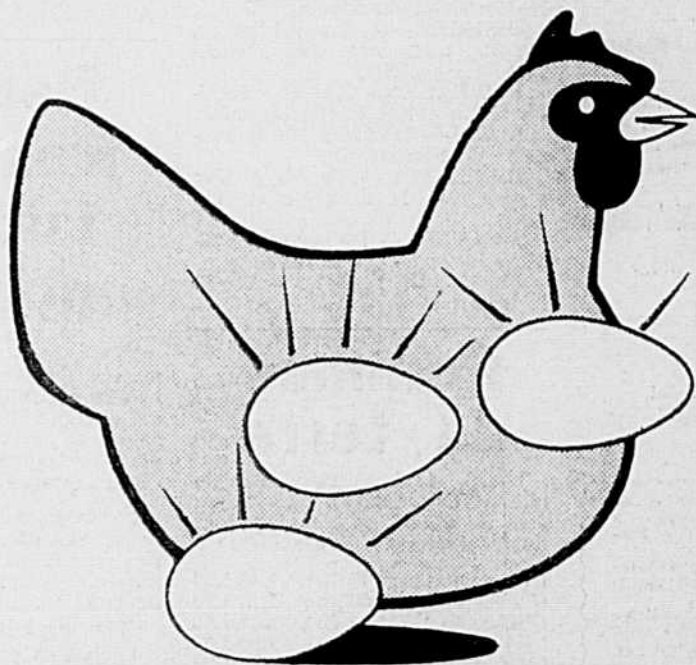


Les prix du blé de provende ont augmenté de 18 p. 100 de mars 1961 à mars 1962; ceux de l'avoine de provende, de 29 p. 100 et ceux de l'orge, de 38 p. 100. A l'heure actuelle, le maïs est plus avantageux à acheter qu'il y a un an.

le premier plus à fond que le second, appuyé l'ensemble du programme soumis par l'Union des fermiers du Manitoba.

L'initiative de cette organisation est la première manifestation vraiment tangible que la masse du corps électoral ne se désintéresse pas complètement des élec-

tions — à la campagne tout au moins. Elle a certainement beaucoup plus d'importance dans le déroulement de cette campagne électorale qui, jusqu'à présent, a été assez terne dans tout l'Ouest canadien, que la tumultueuse réunion de Vancouver dont M. Diefenbaker n'est pas prêt d'oublier le souvenir.



la poule qui pond des oeufs d'OR

Production 50%, 360 douzaines (PAR TONNE DE MOULÉE)

Production 80%, 525 douzaines (PAR TONNE DE MOULÉE)

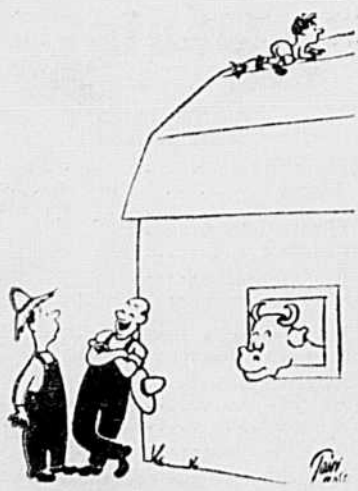
Les OEUFs D'OR sont les oeufs supplémentaires que vous obtenez avec les moulées de ponte "Fédérée" et "Coopérative".

La plupart des poules peuvent produire 300 oeufs par année. La moulée qui est fournie aux poules demeure le facteur-clé permettant à un aviculteur de dépasser une production de 50% et atteindre 60% 70% ou 80%... ou encore de faire un profit grâce aux "OEUFs D'OR."

En suivant le Programme Progressif d'alimentation "FÉDÉRÉE" pour ponte commerciale, vous abaissez votre coût de production par douzaine d'oeufs et vous augmentez votre revenu.

Les moulées "FÉDÉRÉE" et "COOPÉRATIVE" pour ponte commerciale sont éprouvées sur la ferme avicole et fabriquées d'après le dernier cri de la recherche en alimentation avicole.

Demandez à votre moulin coopératif local le bulletin Fédérée intitulé: "AVICULTURE; Gestion et Alimentation".



"On va voir ce que nos sauveurs de l'agriculture vont faire tout à l'heure".

ACHETEZ BIEN
ACHETEZ CHEZ VOUS
ACHETEZ QUALITE
ACHETEZ FEDEREE

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie - C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.